

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

P. 6 à 16

ACTUALITÉ VUE
AUTREMENT

QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS DE NOVEMBRE ?

EL YAZID DIB



LE 1^{ER} NOVEMBRE N'EST PAS UN ACTE ISOLÉ

NACER BOUDIAF



SOCIALISME, RÉVOLUTION ET ISLAM DANS LE DISCOURS DE BOUMEDIENE

A. A. BENSEBIA

DES CHRYSANTHÈMES, VERT BLANC ROUGE

ABDELKADER LEKLEK



Qu'est-ce qui fait de la Grande-Bretagne un pays unique ?

MARTYN ROPER
Ambassadeur du Royaume-Uni
en Algérie

- Inflation et bonne gouvernance
MOURAD BENACHENHOU
- La guerre au nom
de l'oligarchie bancaire
BELHAOUARI BENKHEDDA
- L'acquisition de la nationalité
française : ce qui va changer
FAYÇAL MEGHERBI
- Entre vents et tempêtes,
de franches éclaircies
SALIM METREF
- Mamia Chentouf,
une des houris de la liberté
FAROUK ZAH
- La prison, un mal
pas toujours nécessaire
M'HAMMEDI BOUZINA MED
- Une lecture algérienne
du Printemps arabe
AKRAM BELKAÏD
- Après moi, le déluge
BACHIR BEN NADJI
- France : l'ère du doute
PIERRE MORVILLE
- De la repentance
ABED CHAREF
- Livres : qui se souvient de... ?
BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

PERSONNE NE POURRAIT CONTRER LA RÉVOLUTION DES PEUPLES

ALI BRAHIMI



Santé

Des médicaments pour cancéreux en pharmacie

Les mesures prises par le Conseil interministériel qui a eu lieu mardi dernier au siège de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), sous la présidence du Premier ministre, vont permettre une meilleure prise en charge des malades du cancer, notamment en matière d'approvisionnement en médicaments.



M. Nadir

C'est ce que le directeur général de la PCH, Cherif Delih, a indiqué, hier, sur les ondes de la radio nationale en soulignant la décision d'autoriser la commercialisation dans les officines d'une trentaine de médicaments en forme sèche (gélules et comprimés) anticancéreux et antalgiques. La décision prendra effet dès que la liste définitive sera arrêtée de commun accord avec la CNAS, étant entendu que ces médicaments seront remboursés par la Sécurité sociale. Leur disponibilité annoncée dans les 48 wilayas devrait permettre le «traitement ambulatoire» et épargner aux malades les multiples désagréments et bouleversements familiaux qui accompagnent généralement leurs déplacements dans les grands centres urbains.

Estimant que la disponibilité des médicaments est plus importante que le coût puisque, de toute façon, «l'Etat assure la prise en charge thérapeutique totale», Cherif Delih n'en a pas moins souligné la cherté de certains types de produits anticancéreux «dont 6 ou 7 qui coûtent l'équivalent de toute l'importation des vaccins». Et d'indiquer que le coût global assumé par la PCH pour cette année 2012 a atteint les 20 milliards de dinars contre seulement 8 milliards en 2011. Ce qui, s'il traduit l'augmentation des malades du cancer, confirmerait les efforts consentis dans l'approvisionnement en produits anticancéreux: «Le premier Conseil interministériel (novembre 2011, ndlr) a décidé

d'augmenter les ressources financières de la PCH, ce qui nous a permis de reconstituer les stocks des médicaments avec, pour certains, une sécurité de 6 mois», a-t-il rassuré, rejoignant ainsi le directeur de la Prévention au ministère de la Santé et de la Réforme hospitalière qui avait affirmé, il y a quelques jours, que toutes les mesures avaient été prises pour écarter tout risque de pénurie: «On ne parle plus de rupture mais de produits non disponibles pendant de petites périodes», a encore tenté de nuancer Cherif Delih.

Il y a lieu de souligner que le Conseil interministériel de mardi dernier a pris d'autres mesures dans la prise en charge des malades du cancer comme l'accélération de la réalisation des projets de centres anticancer dont la réception devrait avoir lieu dans les prochains 8 mois et l'augmentation de l'offre en matière de radiothérapie par l'ouverture au cours de l'année prochaine de nouveaux centres.

Abordant la part de la PCH dans la facture globale des importations des médicaments - ces 9 premiers mois, elle est estimée à 1,67 milliard de dollars contre 1,32 pour la même période en 2011 -, Cherif Delih a indiqué qu'elle s'élevait à 31 milliards de dinars: «Avec les 13 milliards de dinars de médicaments acquis auprès des locaux, nous en sommes à 44 milliards de DA», a-t-il précisé en rappelant que la décision d'autoriser le gré à gré avec les établissements hospitaliers devrait faciliter à la PCH le recouvrement des créances et les opérations d'approvisionnement de médicaments.

Les programmes d'importation de médicaments signés

S. E. K.

Le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a, en effet, signé et remis hier les programmes d'importation pour l'année 2013 à l'ensemble des opérateurs de pharmacie dont les dossiers étaient en règle.

Si des améliorations, qualifiées de «relatives», ont été enregistrées durant les derniers mois de l'année 2012, cette même année a, néanmoins, enregistré de graves défaillances en matière de disponibilité de médicaments, de vaccins et de réactifs.

Les praticiens de la santé n'avaient pas cessé, rappelons-le, durant cette année d'alerter sur une situation jugée, selon eux, intenable et caractérisée par des ruptures et pénuries répétitives qui ont mis à mal la santé publique. Si durant les derniers mois de l'année, l'on a constaté une «légère» amélioration, il n'en demeure pas moins que la tension sur certains produits persiste toujours, constate-t-on. Prenant ses devants, le ministère de la Santé (MSPRH) a fait part, dans un communiqué rendu public hier, de la signature des programmes d'importation pour l'année 2013. Ils ont été remis, selon le ministère de



la Santé, aux opérateurs en pharmacie remplissant les conditions requises pour ce genre d'activité. L'objectif, selon le département de la santé, est d'anticiper sur les besoins réels des opérateurs afin de pouvoir parer à la demande nationale en médicaments.

Ces programmes concernent tous les produits pharmaceuti-

ques (médicaments, réactifs, consommables et dispositifs médicaux). Ces programmes ne concernent pas uniquement les importations de produits finis, mais aussi l'importation de matière première pour la fabrication de produits pharmaceutiques ainsi que de l'importation en vrac de ces produits pour leur conditionnement.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Pour les Palestiniens ré fugiés malgré eux dans les pays arabes « frères », les bouleversements politiques qui af-

fectent ces derniers se traduisent souvent pour eux en « punitions collectives » au prétexte de leur soutien aux régimes que ces bouleversements mettent à bas.

En Irak, après la chute de Saddam Hussein, les réfugiés palestiniens ont payé le prix fort le soutien qu'Arafat avait apporté au dictateur déchu. Pour la même raison, leurs compatriotes exilés au royaume saoudien et dans les émirats du Golfe ont subi un traitement similaire. Ceux des réfugiés palestiniens qui sont en Syrie sont menacés d'un sort similaire en cas d'effondrement du régime de Damas. Ils ont un avant-goût de ce qui les attend dans ce cas avec les attaques armées dont leur camp du Yarmouk où vivent 140.000 d'entre eux est la cible de la part des rebelles en guerre contre le régime.

Réfugiés malgré eux dans les pays arabes, ils sont cycliquement victimes des retournements d'alliance qui s'opèrent entre les régimes de ces pays et les factions du mouvement national qui prétendent représenter tous les Palestiniens. L'immense majorité des réfugiés palestiniens a toujours autant que faire se peut tenté de rester à l'écart des conflits politiques internes à leurs pays d'accueil, ne se faisant visible que pour entretenir la flamme de leur cause nationale. Quels que soient le motif et la raison, il est inacceptable et intolérable que les réfugiés palestiniens se voient infliger la « peine collective » à chaque changement

Syrie: la menace d'une tragédie dans la tragédie nationale

de régime. D'autant que leur exil forcé dans les pays arabes résulte de la trahison par ces derniers de la cause nationale palestinienne.

Le « printemps arabe » qui est en train de chambouler l'échiquier politique des Etats où il « fleurit » vire à l'hiver sibérien pour cette cause nationale palestinienne. Pour les nouveaux acteurs politiques qui accèdent au pouvoir dans le monde arabe, cette cause palestinienne n'est plus au cœur de leurs préoccupations. Elle est même devenue l'obstacle qu'ils veulent lever en signe de bon geste en direction des puissances qui peuvent compromettre la pérennité des régimes qu'ils ont mis en place. C'est vraiment un sale temps que « le printemps arabe » pour les Palestiniens qui sont lâchés de partout et sommés de renoncer au « rêve » de la création de leur Etat national. C'est ce vers quoi convergent toutes les pressions qui s'exercent sur eux que veulent obtenir les « médiations » qui se proposent entre eux et les Israéliens.

En Syrie, comme cela a été le cas en Irak après le changement de régime, il se profile une tragédie dans la tragédie nationale, celle dont seront victimes les réfugiés palestiniens que les vicissitudes de leur sombre histoire nationale ont conduits dans ce pays. Il n'y a pas qu'au Liban qu'ont été possibles les massacres de Palestiniens. Des Sabra et Chatila, il peut en survenir en Syrie comme il y en a eu en Irak dans l'indifférence des puissances qui se targuent de vouloir apporter paix, tolérance et respect des droits de l'homme là où ils déversent soldats, mercenaires et armement.

Tirage du N°5450
124.752 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68**Fax Pub:** 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06**Imp.: Oran:** imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: SIMPRAL
Constantine: S.I.E.
Quargla: S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise** Tél.: 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80**Diffusion:** **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Recul des IDE au sud de la Méditerranée

L'Algérie s'en tire bien

L'Algérie est l'un des pays qui ont le mieux résisté au reflux des investissements directs étrangers en 2011 dans les pays du sud de la Méditerranée, à la suite des troubles politiques liés au Printemps arabe.

Salem Ferdi

Selon un bilan de l'observatoire Anima-Mipo, sur onze pays du sud de la Méditerranée objets de l'étude, l'Algérie, la Turquie et Israël sont les pays qui s'en sortent le mieux. Ce bilan corrobore, pour l'Algérie, les données du «rapport mondial des investissements» 2012 de la CNUCED qui mettait en exergue l'impact des «Printemps arabes» sur les investissements directs étrangers. Le rapport constatait qu'entre 2010 et 2011, le flux d'IDE à destination de l'Afrique du Nord est en effet passé de \$ 13,6 milliards à 5,8 milliards, soit une chute brutale de -57%. L'Egypte et la Syrie avaient été fortement impactés alors que l'Algérie (\$ 2,6 milliards) et le Maroc (\$ 2,5 milliards) sont restés stables. Le bilan d'Anima-Mipo pour 2011 confirme la stabilité des IDE en direction de l'Algérie. Il permet, au passage, au gouvernement de relever que la règle du 51/49%, contestée par les opérateurs, n'a pas eu d'impact sur le flux des IDE. L'absence de «contamination» du Printemps arabe en Algérie aurait ainsi préservé les flux d'investissements, plutôt modestes, contrairement aux autres pays. Le bilan, qui couvre onze pays (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), souligne que les niveaux d'investissements étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années. Ils ont été de 26,5 milliards d'euros en 2011 contre 38,5 milliards en 2010.

Un recul très sensible de 31%. Cette régression des investis-

sements s'accompagne aussi d'une réduction assez consistante du nombre des projets d'IDE: 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010.

LEADERSHIP EUROPÉEN AFFAIBLI

Le bilan 2011 qui n'était toujours pas mis en ligne, hier, sur le site d'Anima, souligne que la situation n'est pas homogène. «Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan», indique le rapport. Pour les autres pays, les troubles politiques internes combinés à une crise économique sévère en Europe ont eu un impact important. Pour ces pays, indique le rapport, «les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères». Le bilan relève, par ailleurs, un affaiblissement du poids des investissements européens au sud de la Méditerranée, en raison de la crise qui secoue le Vieux Continent. Certes, l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, mais les montants investis baissent. La part des investissements nord-américains est, au contraire, en hausse d'un milliard d'euros en 2011 avec un total de 6 milliards d'euros. Le rapport souligne que les IDE ne sont pas les seuls à avoir été affectés par les tumultes politiques de la région. Les revenus du tourisme, les transferts des migrants et, pour un certain nombre de pays, les exportations, ont également enregistré des baisses en 2011.

Yazid Alilat

Le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme veut secouer le cocotier, et revenir à des méthodes plus modernes pour la réalisation du programme national de logements. Avec un plan de charge à l'orée 2014 de plus de deux millions de logements à livrer, l'Algérie est dès lors mise dos au mur : le recours aux entreprises étrangères pour la réalisation de ce programme est devenu une nécessité. Bien sûr, le programme quinquennal pour la réalisation de logements est pourvu d'une importante enveloppe financière que l'Etat a dégagée pour résoudre progressivement la crise du logement. L'arrivée de M. Abdelmadjid Tebboune à la tête du ministère de l'Habitat a, semble-t-il, changé les mentalités dans la conception et la réalisation de cet important programme national de logements. M. Tebboune, qui veut casser certains monopoles, estime que le partenariat dans le domaine du bâtiment est vital pour achever dans les délais ce programme et, surtout, mettre en place à l'échelle locale une véritable industrie nationale du logement. Le partenariat est ainsi envisagé avec plusieurs groupes de construction étrangers, autant européens comme les portugais et espagnols, français et italiens qu'arabes, notamment les groupes égyptiens. Pour autant, la place des Chinois sur le marché algérien du BTP reste privilégiée et défendue même par le ministre. Selon M. Tebboune, la diversification du partenariat envisagé par le gouvernement dans le domaine du BTP «ne vise pas nos partenaires chinois». «Ils seront toujours présents sur le marché algérien. Les relations entre l'Algérie et

Habitat Les Portugais, les Italiens, les Espagnols et les autres



la Chine sont hautement stratégiques dans tous les domaines», a-t-il ajouté, avant de rappeler que «ce sont les Chinois qui ont construit l'hôtel Sheraton d'Alger en 18 mois». Selon le ministre de l'Habitat, les constructeurs chinois «vont nous offrir gratuitement un opéra de 3.000 places». Mais, «qui aime bien châtie bien», et, sur le chapitre du respect des délais et des normes de construction, il n'a pas hésité à critiquer des groupes chinois opérant sur le marché algérien du BTP. Ainsi, il a fait état de chantiers confiés à des entreprises chinoises qui accusent beaucoup de retard, alors que la qualité d'autres projets réalisés est mauvaise. Pour le ministre de l'Habitat, qui doit poursuivre un gigantesque chantier de plus d'un million de logements de différentes formules à livrer dans moins de 20 mois, avec des capacités de

production limitées à moins de 100.000 logements/an, «la diversification des partenaires va accentuer la concurrence, et lancer la compétition entre les différentes entreprises sur le marché national». Dans cette perspective, des discussions sont engagées avec plusieurs pays européens et arabes pour la réalisation de ce programme avec en toile de fond des accords de partenariat avec des groupes spécialisés dans le BTP. Un accord a été déjà trouvé avec le Portugal selon la formule de partenariat du 51-49% en matière d'investissements étrangers en Algérie, selon M. Tebboune qui a assuré que les entreprises portugaises qui vont intégrer le marché algérien du logement vont travailler selon ce principe. Les entreprises portugaises qui vont être intégrées dans ce type de partenariat auront un plan de charge consistant :

environ 50.000 logements à réaliser. En échange de cette «générosité» du gouvernement, elles prendront en charge la formation du personnel algérien notamment les jeunes dans le domaine des nouvelles techniques de construction. » Nous allons travailler sur la même ligne pour conclure des accords du même type avec d'autres pays», a souligné le ministre de l'Habitat. Il a en même temps tiré un trait sur l'ancienne politique pratiquée jusque-là en matière de partenariat dans le domaine de l'habitat. «L'Algérie n'est pas intéressée par des partenariats avec des entreprises qui se contentent de réaliser certains projets et partir avec notre argent, mais plutôt avec des partenaires solides qui s'installent ici pour une longue durée, ce qui permettra la formation de nos jeunes, avec un transfert de savoir-faire».

Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

Demain c'était hier. Immuable. On a bien essayé de passer au 02 novembre mais c'était un peu long.

Dangereux. Comme un glissement de terrain dans le ciel. Donc on est revenu et depuis, on ne bouge plus. Il y a le temps des « arabes » (avec guillemets s'il vous plaît). Il commence dans le désert et avance avec lui. Puis le temps des chrétiens. Puis le temps local : 1^{er} novembre, 00h00. Depuis rien. L'histoire ne doit pas bouger. Sinon elle va vieillir. Combien de 01 novembre fêtés depuis longtemps ? Fausse question : il faut dire « combien de 2 novembre » ? Alias aucun. Le temps algérien ne passe pas. Il est sacré. Comme le temps des salafistes. Les novembristes rêvent de l'heure 00h00. L'an zéro. C'est le propre des mythes que de refonder le temps et les calendriers. Et de les coincer dans les épopées. Qu'est-ce donc le 02 novembre ? C'est un jour nouveau. Sans ancêtres qui vous mangent le dos. Une histoire simple qui commence avec le lever de soleil et pas avec un coup de feu. Une manière de mettre ses chaussures et de sortir prendre l'air, sans faire la guerre. Le 2 novembre doit être réhabilité : c'est le prénom de la vie courante. La nationalité universelle. Le sens de la vie quotidienne. La respiration après la colonisation et la décolonisation. Le 02 novembre, des gens naissent et ne sont pas coupables de ne pas avoir fait la

A quand le 02 novembre ?

guerre. Le ciel est pur et la terre n'est pas un cimetière. Le dernier faux ancien Moudjahid est mort, il y a un siècle et l'histoire nationale s'étend vers l'aube du temps et pas

vers l'Arabie saoudite. Un vent doux se lève et des Algériens rient de ne plus se sentir morts et de ne rien devoir à personne et de ne pas subir l'histoire des morts qui gouvernent les vivants. On ne se sent plus à l'étroit à cause des cimetières et l'histoire algérienne devient universelle et les Algériens sont tous des humains pas des zombies.

C'est donc demain.

Mais pour le moment, c'est hier : personne n'est venu au monde depuis 62. Tous ceux qui sont nés après sont des traîtres. Les gens d'avant sont les meilleurs. Pour posséder une terre, il faut l'avoir arraché à un colon et pas aux mauvaises herbes avec ses bras. Le pays est à nous. On ne meurt pas, on se reproduit. Vous n'êtes rien. Le 02 novembre n'est pas pour demain et vous n'êtes pas pour hier. Je m'appelle Belkhadem et jusqu'en 3014. Qui êtes-vous ? Vous ne savez rien faire. Sans nous vous seriez encore à cirer les chaussures au lieu de nous les jeter. Demain c'est rien. Hier est tout. Avant-hier c'est nous. Après-demain c'est pendant hier. Vous êtes une illusion. Nous sommes la génération d'or. Après le 1^{er} novembre il n'y a eu que le 0 novembre.

1^{er} Novembre MAZAL WAKFIN

Une date, une histoire, un héritage



www.nedjma.dz You Tube f NEDJMA



Le gaz de schiste, un dossier technique qui devient très politique

Pour ou contre l'exploitation du gaz de schiste ? La polémique techniciste cache en fait un problème politique, lié à la crédibilité des institutions.

Abed Charef

C'est la grande confusion. En plus de la polémique qu'elle suscite en raison de ses retombées sur l'environnement, l'exploitation du gaz de schiste soulève une autre tempête, qui ajoute de l'opacité à un dossier déjà très complexe : alors que certains pays foncent tête baissée, d'autres tirent la sonnette d'alarme, affirmant que l'exploitation n'est pas rentable.

La Chine est venue allonger la liste des pays qui ont décidé d'y aller. Elle a lancé un appel d'offres pour l'exploration de vastes territoires, suscitant l'enthousiasme des grandes compagnies pétrolières, qui ont exprimé leur intérêt. Les réserves exploitables chinoises de gaz de schiste représenteraient l'équivalent de 250 années de production algérienne au rythme actuel. Si l'opération aboutit, elle pourrait bousculer le marché mondial du gaz.

La Pologne et un certain nombre d'anciens pays de l'Est ont suivi le même chemin. Mais le champion reste l'Amérique. Grâce au gaz de schiste, les Etats-Unis sont redevenus le premier producteur mondial d'énergie. Dans quelques années, ils pourraient devenir exportateur net d'énergie. Et malgré les alertes et les mises en garde, ce résultat a été obtenu sans qu'aucune catastrophe écologique significative ne soit signalée, même si la vieille théorie du complot attribue aux puissantes compagnies pétrolières américaines, la capacité de cacher n'importe quel scandale.

A l'opposé, la France a décidé un moratoire pur et simple sur l'exploitation du gaz de schiste. En raison des incertitudes, François Hollande, prudent, a fait le même choix que son prédécesseur, supposé proche des lobbies de l'énergie. Il a mis fin aux travaux de l'exploration, en attendant que la situation mûrisse. L'Afrique du Sud et d'autres pays, disposant d'institutions délibérantes plus stables et plus crédibles que l'Algérie, ont fait le même choix dicté par la prudence. Pour ces pays, l'exploitation du gaz de schiste présente, à l'heure actuelle, trop d'inconvénients, que les écologistes ont largement évoqués : risque d'instabilité du sol, pollution des nappes d'eau, utilisation de produits dangereux, etc. En Algérie même, une conférence sur le sujet sera organisée samedi 3 novembre à Alger.

Pourquoi les Etats-Unis ont-

ils investi dans le gaz de schiste si cette activité était aussi dangereuse ? Le méchant capitalisme américain serait-il si insensible, si peu regardant, pour prendre autant de risques ? La question est posée avec d'autant plus d'acuité que ce sont les deux premières puissances économiques au monde qui ont décidé d'exploiter le gaz de schiste. Le choix français ne serait-il qu'une coquetterie dangereuse, qu'un pays riche comme le France peut assumer, mais pas un pays dans la position de l'Algérie ?

La Chine n'est certes pas un modèle de démocratie, mais c'est un modèle d'efficacité. Sa dépendance énergétique l'a poussée dans cette direction. Il en est de même pour la Pologne, trop dépendante envers la méchante Russie. Quant aux Etats-Unis, ils ont affirmé, depuis le 11 septembre, leur volonté de réduire leur dépendance énergétique. On peut donc arriver à une première conclusion: les pays soumis à une contrainte quelconque ont franchi le pas et décidé d'exploiter le gaz de schiste.

TROP DE GAZ TUE LES REVENUS DU GAZ

Pour l'Algérie, la situation est assez différente. Il s'agit de renouveler des réserves de gaz sur le long terme, tout en assurant le volume d'exportation nécessaire pour financer l'économie. Mais les handicaps sont encore plus contraignants : non maîtrise de la technologie, ressources en eau rares, risque de contaminer une nappe d'eau et des systèmes très fragiles. A cela, il faudrait ajouter les risques économiques : à supposer que ces ressources deviennent exploitables à court terme, elles risquent de faire perdre de l'argent à l'Algérie, car elles provoqueraient un nouvel effondrement du prix du gaz sur le marché international, et rendrait aussitôt l'exploitation du gaz de schiste trop élevée.

Mais pour l'heure, c'est le marché américain qui est en train de faire le tri, pour éliminer précisément le gaz de schiste. En effet, le prix du gaz conventionnel a chuté durant les dernières années, pour se situer autour de trois dollars le million de BTU. Dans le même temps, le gaz de schiste conventionnel coûte autour de huit dollars le million de BTU. Il est près de trois fois plus cher. Résultat immédiat : les compagnies qui exploitent le gaz de schiste sont en train de mettre la clé sous le paillasson, l'une après l'autre. Les grandes compagnies peuvent amortir ces pertes dans leur volet « gaz de schiste » pour le compenser dans d'autres secteurs, mais elles sont contraintes de réviser leurs choix car les pertes sont trop élevées.

Est-ce une raison pour abandonner cette piste ? Non, dit Abdelmadjid Attar, ancien patron de Sonatrach et ancien ministre de l'Energie. Son argumentaire se base sur quelques considérations de bon

sens. D'abord, l'Algérie ne peut se permettre de délaisser un secteur qui risque d'acquiescer une importance vitale, dans quelques années, en cas de retournement du marché de l'énergie. Ensuite, le coût du gaz de schiste, plus élevé que le gaz conventionnel, demeure très bas par rapport aux énergies alternatives, comme le solaire. Enfin, dit-il, il s'agit pour le moment, d'exploration et d'expériences pour évaluer des réserves et tester les techniques. L'exploitation, dans le meilleur des cas, n'interviendrait pas avant cinq ans en Algérie.

DES INSTITUTIONS EN MANQUE DE CRÉDIBILITÉ

Pourquoi, avec autant d'arguments, la décision du ministre de l'Energie d'ouvrir l'exploitation du gaz de schiste, dans un cadre légal suscite-t-elle autant d'appréhension ? Pour trois raisons essentiellement. La première est une question de méthode. Le ministre a choisi de passer en force, sans débat ni concertation. Ce n'est pas l'accord d'un parlement sans substance qui va changer cette réalité. La décision de M. Yousfi apparaît comme un coup de force, une tentative d'imposer un fait accompli.

La seconde raison est intimement liée à la première : le gouvernement n'est pas crédible, il occulte des faits, en maquette d'autres, sans aucune sincérité. Il veut dribbler l'opinion, la tromper, non la convaincre.

La situation est aggravée par le manque de crédibilité des institutions algériennes. Tout est entre les mains de l'exécutif. Les institutions d'arbitrage n'ont aucune indépendance. Officiellement, l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH), qui devrait être créée dans la nouvelle loi sur les hydrocarbures, aurait pour mission d'assurer la protection de l'environnement et particulièrement celle des nappes phréatiques. En réalité, cette agence semble destinée à subir le sort de toutes les institutions d'arbitrage, et à finir dans la soumission, comme les commissions de surveillance des élections !

Du coup, la question du gaz de schiste change de nature. On n'est plus face à un problème économique ou technique, mais face à une question éminemment politique. Il ne s'agit pas de se prononcer pour ou contre le gaz de schiste, de manière dogmatique ou pour des considérations économiques, défendables ou non ; il s'agit plutôt de mettre sur pied des institutions légitimes, crédibles, compétentes, capables d'analyser une situation et de prendre, en connaissance de cause, la décision la plus adaptée. Tant que cela ne sera pas réalisé, toutes les décisions du gouvernement, sur le gaz de schiste ou sur la création de fonds souverains, sur l'investissement d'une partie des réserves de change ou tout autre sujet, seront critiquables. A juste titre.

Nouveaux heurts entre la police et les salafistes La Tunisie aux portes d'une implosion



Moncef Wafi

Les événements se suivent et se ressemblent dans une Tunisie aux portes de l'implosion. Le bras de fer sur injonction des Américains entre le pouvoir en place et ceux qu'on appelle désormais les salafistes djihadistes, une branche rigoriste de l'islam sunnite, est en train de tourner à l'affrontement armé avec, à chaque « mêlée », mort d'homme. Le dernier en date est l'attaque, ce mardi soir, de deux postes de la Garde nationale, l'équivalent de la gendarmerie, par de présumés militants salafistes djihadistes dans la localité populaire de douar Hicher, à l'ouest de Tunis.

Cette attaque est perçue comme étant une réponse aux forces de l'ordre suite à l'arrestation d'un des leurs, qui serait impliqué dans les violences, la semaine dernière, dans cette bourgade, au cours desquelles le chef de la brigade de sécurité publique de la Manouba, Wissem Ben Slimane, a été grièvement blessé, ce samedi, à la tête par un coup de hache. Ripostant à cette attaque des deux postes de la Garde nationale de douar Hicher et de Khalid Ibn Walid, les forces de l'ordre ont répliqué, tuant par balle un des assaillants alors que trois agents de sécurité ont été blessés, dont deux sont dans un état critique, selon Khaled Tarrouche, le porte-parole du ministère de l'Intérieur. Selon un membre du syndicat de la Garde nationale, les affrontements

ont été provoqués lorsque des salafistes armés d'épées, de couteaux et de bâtons ont tenté d'attaquer un poste de police.

Ces mêmes syndicats ont dénoncé à cette occasion les agressions dont les policiers sont les victimes et ont appelé à une manifestation, aujourd'hui, devant le ministère de l'Intérieur. Hier, la région des affrontements était quadrillée par le déploiement d'un fort renfort sécuritaire. La police et l'armée étaient présentes, ce mercredi, dans un quartier de la Manouba pour prévenir toute nouvelle flambée de violence. « Il y a un grand renfort de sécurité, de la Garde nationale, de l'armée sur place pour prévenir toutes représailles », a encore indiqué Khaled Tarrouche. Le ministère de l'Intérieur se dit prêt à toute éventualité n'excluant pas le recours aux balles réelles en cas de nouvelles violences contre les forces de l'ordre. Ces affrontements sont les plus violents après l'attaque de l'ambassade américaine à Tunis, le 14 septembre dernier, et qui a fait 4 morts parmi les manifestants. Une centaine de salafistes suspectés d'avoir participé à cette attaque en représailles à un film islamophobe diffusé sur internet ont été arrêtés depuis.

Le ministre de la Justice, Noureddine Bhiri, a évoqué récemment, devant l'Assemblée constituante, le chiffre de « 122 suspects » interpellés depuis l'affaire de l'ambassade.

Le gouvernement, dominé par le parti islamiste En-

nahda, est accusé par l'opposition de faire preuve de laxisme face à cette mouvance islamiste et sur pression de Washington, le président Merzouki s'est dit déterminé à lutter contre les salafistes violents. En début de semaine, et dans une tribune publiée dans le quotidien tunisien « La Presse », l'ambassadeur américain, Jacob Walles, a appelé le gouvernement à mener son enquête et à traduire les auteurs et les commanditaires de cet attentat en justice. Ainsi, et depuis quelque temps, une vague d'arrestations a touché les rangs des salafistes djihadistes et l'on parle de près de 300 de leurs membres qui seraient en prison.

Parmi eux, Ali Harzi, 28 ans, soupçonné, sur la base de documents et de photos fournis par le FBI, d'avoir participé à l'assaut contre le consulat américain à Benghazi en Libye, qui a coûté la vie, le 11 septembre dernier, à l'ambassadeur des Etats-Unis et à trois de ses agents. D'autres arrestations ont été enregistrées dans les rangs salafistes suite à l'accrochage meurtrier survenu en février dans la région de Sfax entre l'armée et un groupe présenté comme une cellule d'Al-Qaïda par le ministère de l'Intérieur tunisien ou encore dans le cadre du dossier dit « des filières syriennes », avec l'arrestation d'une trentaine d'hommes suspectés d'organiser le transfert de jeunes pour rejoindre les rangs des combattants djihadistes contre le régime de Bachar Al-Assad.

Le 1^{er} Novembre n'est pas un acte isolé

PAR NACER BOUDIAF

Au moment où mon pays célèbre le cinquantenaire de l'indépendance confisquée et le 58^{ème} anniversaire du 1^{er} Novembre 1954, il m'a semblé opportun de fouiner dans les papiers de mon père pour retrouver un article inédit qu'il a écrit en août 1961, de sa cellule à la prison de Turquant. Garder pour moi seul cette réflexion de Mohamed Boudiaf sur la Révolution du 1^{er} Novembre, ne sera pas seulement un acte d'égoïsme de ma part mais un acte de trahison de sa mémoire et de sa volonté de transmettre à la jeunesse algérienne une partie de sa vision du futur qu'il envisageait pour l'Algérie.

Du 1^{er} novembre il a précisé que : «En réalité, le départ aurait dû avoir lieu le 18 octobre, et son report au 1er novembre n'a tenu qu'à des considérations d'ordre interne qu'il serait trop long d'exposer ici. La vérité est que le choix de cette date n'a été motivé par aucune intention de faire coïncider le déclenchement avec le culte des morts qui, certainement depuis qu'ils appartenaient à l'autre monde, devaient se désintéresser totalement des choses d'ici-bas entre Algériens colonisés et Français impérialistes. D'ailleurs, si l'on tient, malgré tout, à affubler la décision historique du 1er novembre de ce masque infamant, nous serons bien aisés de notre côté d'aligner une longue liste de dates marquées par des hécatombes au compte du colonialisme français qui, depuis le jour où il a foulé la terre algérienne, et durant un siècle et trente et un ans, n'a respecté ni notre religion, ni nos fêtes, ni notre tradition pour perpétrer les pires crimes et exactions que l'histoire ait enregistrés depuis les âges les plus reculés de l'humanité. Un jour viendra où tous les crimes seront connus et, à ce moment, on oubliera volontiers de parler aussi légèrement du 1er novembre 1954.»

Mais ce qui m'a décidé à dépoussiérer cet article de mon père et d'en publier de larges passages, c'est la ressemblance frappante de la situation de la veille du 1^{er} Novembre 1954, avec les circonstances que vit le peuple algérien actuellement et notamment de la vie des Partis politiques dont dit clairement : «Sans conteste, les partis, d'un bord comme d'un autre, avaient beaucoup perdu de leur audience ; quand aux masses, gavées de mots d'ordre contradictoires, d'où rien n'était sorti, elles donnaient l'impression, après cette bagarre de slogans et de palabres, d'une lassitude indéniable et d'une conviction non moins solide de l'inefficacité des uns et des autres. Il n'était pas rare, en ces temps, d'entendre des propos du genre : la faillite des partis politiques, complètement déphasés par rapport au peuple dont ils n'ont pas su ou pu s'inspirer à temps pour saisir sa réalité et comprendre ses aspirations profondes. Il faut noter, à cette occasion, que notre peuple, à l'instar de tous les peuples qui montent, possède une bonne mémoire et une acuité instructive de ce qui se fait dans son intérêt. S'il lui est arrivé de se désintéresser, à un certain moment, de presque tous les partis politiques qui se disputaient ses faveurs, cela revenait avant tout à ce sens infailible de l'histoire et à cette sensibilité forgée dans les dures épreuves dont les événements de Mai 1945 ont été une des plus marquantes. À quoi bon de s'exprimer pour rien ? Ils sont tous les mêmes : beaucoup de palabres mais de résultat, point. Qu'ils

s'entendent et se préparent s'ils veulent parvenir à un résultat.» D'autre part, ce qui m'a mis les larmes aux yeux, c'est cet extrait de l'article où j'ai presque entendu sa voix lire ce passage tant la pertinence et l'âme réelle de la ressemblance avec ce qui se passe aujourd'hui, dépasse toute comparaison avec ce que j'ai pu lire avant cet article qu'il a intitulé «Le commencement».

En effet, Mohamed Boudiaf décrit les Partis politiques de l'époque comme s'il était encore parmi nous, pour décrire la déconfiture des Partis de notre temps. Car avec une perspicacité très rare de nos jours, il dit ceci : «Autre remarque : la déconfiture de ces partis politiques, avant d'être le fait de tel ou de tel homme, ou groupe d'hommes, est, en dernière analyse, le résultat de tout un ensemble de causes dont les principales reviennent à une méconnaissance ou, pour le moins, une incapacité de s'inspirer du peuple, aux oppositions entre les hommes élevés au-dessus des idées et des principes, et en dernier lieu au vieillissement très rapide, inhérent spécialement aux partis politiques des pays jeunes, trop vigoureux et pleins de bouillonnement révolutionnaire pour s'accommoder facilement de tout ce qui est immobilisme.»

Il poursuit avec une lucidité déconcertante, en notant que : «Mis à part, les directions politiques moribondes s'accrochant vainement à leurs appareils organiques, fortement éprouvés et réticents, il faut signaler : à la base, le peuple d'où s'effaçaient progressivement les oppositions politiques et qui semblait dans son recul préparer le grand saut et, dans une position intermédiaire, le volume des militants abusés, quelquefois aigris mais restant vigilants parce que plus au fait des réalités quotidiennes et du mécontentement des masses accablées qu'elles étaient par une exploitation de plus en plus pesante.»

Quant au passage qui suit, Mohamed Boudiaf, dans cet article «Le commencement», annonce comme une prophétie que malgré la confusion qui régnait, le peuple algérien contenait, en son sein, un petit groupe qui avait sonné le glas du colonialisme. Dans ce sens, il remarque simplement : «...qu'en novembre 1954, toutes les conditions, malgré la confusion de façade qui régnait alors, étaient réunies, concrétisées en deux forces aussi décidées l'une que l'autre : d'une part, un peuple disponible, ayant gardé intact son énorme potentiel révolutionnaire légendaire instruit par ce qu'il a subi durant une longue occupation et plus récemment à l'occasion du 8 mai 1945, exacerbé par ce qui se passait à ses frontières et n'ayant enfin plus confiance dans tout ce qui n'est pas lutte directe de la force à opposer à la force et, d'autre part, une avant-garde militante, issue de ce peuple dont elle partageait les expériences quotidiennes, les peines et les déboires pour se tromper, le peu qu'il soit, sur cette force colossale dans sa détermination d'en finir avec une domination qui a fait son temps.»

Plus loin dans ce même article, il évoque furtivement, dans sa modestie légendaire, l'esprit des hommes de Novembre, dont il dit : «Il faut retenir également le souci des premiers hommes de la révolution d'introduire un autre esprit, d'autres méthodes et surtout une conception neuve tant en ce qui concerne les idées que l'organisation ou les hommes.»

Quant à la Révolution, il m'a semblé plus qu'opportun de reprendre ce passage afin de permettre à la jeunesse, par ces temps où une campagne de falsification de l'histoire bat son plein, l'idée que se faisait Mohamed Boudiaf de la Révolution du 1^{er} Novembre et dont il disait : «Née du peuple, la Révolution algérienne, à son départ, s'inscrit en faux contre toutes les manœuvres de tendances ou concepts d'exportation quels qu'ils soient, plaçant la lutte sous le signe de l'union du peuple algérien en guerre, union solidement soudée par des siècles d'histoire, de civilisation, de souffrances et d'espoir.»

Enfin, sa nature répugnait l'esprit mesquin, le labyrinthe, les coteries, Mohamed Boudiaf qui inscrivait son action sur tout un



autre registre que celui de ceux qui ont confisqué l'indépendance au peuple, remarquait subtilement que la révolution était : «Issue d'une période où les luttes des coteries et des personnes avaient failli tout emporter dans leur obstination aveugle et criminelle, la Révolution du 1er Novembre décréta le principe de la collégialité, condamnant à jamais le culte de la personnalité, générateur de discorde et nuisible, quelle qu'en soit la forme, à l'avenir d'un jeune peuple qui a besoin de tous ses hommes, de toutes ses ressources et d'une politique claire et franchement engagée qui ne peut être l'affaire d'un homme, aussi prestigieux soit-il, mais de toute une équipe d'hommes décidés, vigoureusement articulés en une organisation bien définie, disposés à donner le meilleur d'eux-mêmes avant de se faire force aussi décidées l'une que l'autre : d'une part, un peuple disponible, ayant gardé intact son énorme potentiel révolutionnaire légendaire instruit par ce qu'il a subi durant une longue occupation et plus récemment à l'occasion du 8 mai 1945, exacerbé par ce qui se passait à ses frontières et n'ayant enfin plus confiance dans tout ce qui n'est pas lutte directe de la force à opposer à la force et, d'autre part, une avant-garde militante, issue de ce peuple dont elle partageait les expériences quotidiennes, les peines et les déboires pour se tromper, le peu qu'il soit, sur cette force colossale dans sa détermination d'en finir avec une domination qui a fait son temps.»

En réalité, il ne m'était pas possible de déterrer cet article de Mohamed Boudiaf, d'en choisir quelques extraits qui me semblaient intéressants par leur brûlante ressemblance à la situation que nous vivons actuellement, sans préciser qu'à la lecture de ce simple «Commencement», il me paraît tout à fait naturel que Mohamed Boudiaf connaisse la «fin» qui lui a été préparée par les hommes de «l'acte isolé».

Mohamed Boudiaf qui n'a jamais souscrit au système qui a assassiné Abane Ramdane, qui a écarté Abbas, Benkhedda, Krim, Boudiaf, dès le 5 juillet 1962, un système qui a jugé sans appel Chaabani et tant d'autres, est un système qui a concocté «l'acte isolé» et qui connaîtra bientôt la fin qui a été toujours réservée aux systèmes basés sur le mal. Comme toute chose dans la vie, le mal connaîtra un jour sa fin et le 1^{er} Novembre n'est pas un acte isolé.

médiatic

PAR
BELKACEM
AHCENE-
DJABALLAH



Le Vent du Sud. Un roman de Abdelhamid Benhedouga (Traduit en français par Marcel Bois). ENAG Editions. Alger 2002 (Ré-édition).

Un immense roman datant d'une époque non moins immense, les années 70. Celle de Houari Boumediène et des 3 R (Révolution industrielle, Révolution agraire et Révolution culturelle). Et que certains vieillards revisitent encore en la sublimant. Mais que les moins de 40 ans (à peine 12 ans en 1970) ne peuvent pas comprendre. Il est vrai qu'on leur a livré une histoire contemporaine du pays à travers des mythes, bien souvent mystificateurs ou, alors, à travers des critiques subjectives ou partiales.

Éditée en 1971, la première œuvre de Benhedouga a préfiguré le nouveau roman national de la nouvelle Algérie, à un tournant décisif de son évolution, encore jeune (moins d'une décennie d'indépendance), partagée entre le passé et le futur, entre les tabous et les ruptures, la jeunesse et les anciens, la ville et la campagne, le silence et la vérité (sur les trahisons !), l'amour et l'intérêt.

A l'époque, le roman avait fait un «tabac» sous l'œil intéressé d'un pouvoir qui cherchait à s'allier les élites... toutes langues confondues (l'ouvrage ayant été rapidement traduit en français par Marcel Bois). D'autant que Benhedouga a une écriture fluide et lisible... et, surtout, qui va droit aux cœurs des lecteurs qui se sentent, encore aujourd'hui, tous concernés. A noter que c'est, peut-être, le seul écrivain dont personne, à droite comme à gauche, ne conteste la valeur littéraire des œuvres et les qualités de l'homme.

C'est aussi un visionnaire... car ayant assez vite compris que le nœud de la problématique en Algérie... c'est le «guebli», le Vent du Sud.

Avis A re-lire. Ou, à lire et à faire lire. Un «best-seller» des années 70, mais qui reste, surtout au niveau de sa lecture sociale, d'une brûlante actualité. Bravo, en tout cas, à l'éditeur pour sa politique de re-édition... et ses prix très abordables. La présentation du livre reste cependant à peaufiner.

Phrase à méditer : «Il a été socialiste, il est socialiste, le socialisme... Le socialisme est la forme nominale du verbe ! Tout le monde parle de socialisme en ignorant que c'est la forme nominale du verbe»

Le sommeil du juste. Un roman de Mouloud Mameri Editions EL OTHMANIA. Alger 2005. 174 pages, 250 dinars.

C'est le second roman (1955), après La colline oubliée (1952), porté à l'écran en 1994, de Da Mouloud. Plus tard, on aura L'opium et le bâton (1965), porté à l'écran en 1967. L'auteur, alors âgé de 38 ans, l'âge mûr, enseignait en Algérie après avoir participé à la libération de la France (campagnes d'Italie, de France et d'Allemagne, ce qui n'est pas peu !). Hélas, et c'est ce qui est rapporté en la forme fictionnelle, dans le roman avec d'autres personnages... Le héros, Arezki, qui a presque le même itinéraire (dans ses grandes étapes), en voit de toutes les couleurs, de retour au pays.

Comme beaucoup d'Algériens, il a cru que la guerre (mondiale) allait amener des bouleversements et des ruptures bénéfiques... à la société, une société, il est vrai, largement bloquée dans ses us, ses coutumes et son «ordre ancien» et vivant dans une bulle entretenue par les administrateurs du colonialisme... pour qu'elle continue à n'être que «rien» alors que le monde avance à grands pas, partout ailleurs. Oubliée la lutte et les sacrifices contre Hitler et la solidarité des tranchées ! «La guerre s'est ter-

Livres : qui se souvient de... ?

minée et rien n'a changé». De retour au pays, la conclusion est claire: il faut tout détruire même si on ne sait pas ce qu'il faut reconstruire... Un autre exil ? Non, plutôt être «libre» en prison qu'être esclave en «liberté». Car, il sait, déjà, qu'un autre combat, vraiment libérateur, a commencé.

Avis A lire (ou à relire) absolument - en Algérie, en France et en Navarre - si vous voulez améliorer votre français. A lire, aussi, pour se mettre «bien dans la tête», une bonne fois pour toutes, que l'Algérie a eu de très grands, d'immenses écrivains. Et que la littérature algéro-francophone d'hier (et d'aujourd'hui) peut en remontrer largement à celle franco-francophone. Et, bravo pour les ré-éditions à des prix à la portée de tous.

Le Pêcheur et le Palais. Un roman de Tahar Ouettar (traduit de l'arabe par Amar Abada). ENAG Editions. Alger 2002 (1ère édition en arabe, 1979, sous le titre Hawwat el Qasr). 127 pages, 250 dinars.

Le roman, traduit pour la première fois en français, à l'occasion de «l'Année de l'Algérie en France», est un véritable conte tragico-féérique qui n'a ni temps ni lieu.

Ali, le pauvre mais honnête pêcheur, originaire de la Cité de la Réserve et de la Franchise veut prouver sa fidélité à son Roi (qui venait d'échapper à un attentat ???) et, pour lui apporter un beau cadeau (un poisson, pardi !), il doit traverser six autres Cités, chacune porteuse d'une qualité ou d'un défaut : Dans le désordre, celle des Ennuques, celle des Favorites et de Coqus, celle des Ascètes et de Mystiques, celle des Coliqueux qui passent leur temps à questionner, celle des Ennemis et du Refus, celle de Serviles... Arrivé au Palais, réputé impénétrable, malgré son respect pour le Roi et le système, il est traité «comme il se doit». Mais il ne se décourage pas ! Il reviendra. Re-belote!

Il arrivera, enfin, grâce à sa foi, au peuple des Cités et surtout aux gens du Refus, à réveiller les cœurs et à découvrir, la supercherie... qui finit dans le sang... mais aussi dans l'espoir car les audacieux et les francs gagnent toujours, n'est-ce pas? Même lorsqu'on est trahi par ses propres frères, issus du même ventre et de la même Cité.

Il y avait quelque chose de «pourri» dans le royaume Ouettarien. Un conte macabre mais tellement réel, hélas. C'est certainement pour cela que le style est direct, sans fioriture, souvent brutal. Une écriture «militante», à qui l'auteur donne un habillage philosophique et poétique. Il est vrai qu'à la fin des années 70, on était libre de... rêver... seulement.

Avis A re-lire pour ceux qui l'ont déjà lu. A lire calmement et patiemment, pour tous les autres (les francophones en particulier, surtout ceux qui ne portent pas Ouettar dans leur cœur), car c'est un conte assez compliqué, mais ô combien instructif sur la (nouvelle) vie politique de l'époque (à signaler que Houari Boumediène est mort fin 1978 et une nouvelle «ère» commençait). Sacré Ouettar, tout en étant «contrôleur du Parti»... unique, le FLN, il a su contourner l'écueil. Il est vrai que nos dirigeants ne lisent pas beaucoup de livres... sauf s'ils sont édités à l'étranger... et ils étaient beaucoup plus occupés à consolider leur (nouveau) pouvoir. Un livre qui pourrait se transformer en un film grandiose de «cape et d'épée».

Phrase à méditer : «Je suis certain que sa Majesté n'admettra jamais qu'on lui obéisse d'une façon aussi dégradante. Seulement, est-ce que des sujets qui ont vécu au milieu des ordures peuvent prétendre à la dignité et à l'honneur ?»

Que reste-t-il de nos amours de Novembre ?

**Sont-elles fanées ?
Ou bien le temps a avachi
leur fragrance ? Il ne reste
rien ou presque.
Si, quelques souvenirs
d'histoire chez certains.
Une affaire occasionnelle
chez d'autres.**



PAR EL YAZID DIB

Contrairement aux sens que peut provoquer la lecture d'un manuel scolaire, le sentiment fouineur et extasiant de l'histoire dépasse en long et en large la simplicité d'un fait ou d'un événement. L'histoire est donc une succession d'apparition. Tout se déterminera par l'usage que l'on voudrait faire des faits authentifiés comme tels. Ainsi l'histoire est une et unique. Elle vous pourchassera ou vous comblera. Parfois ce seront les décisions silencieuses des hommes qui auront à façonner le canevas de l'histoire, quand ce ne serait plus l'exigence circonstancielle, commandant la présence d'hommes exceptionnels ; à décrire l'homme d'histoire. Le dilemme est toujours de mise. Qui de l'histoire et de l'homme crée l'un ou l'autre ?

Dans la vie des cités, la référence demeure celle évidemment relative à l'attache ancestrale au même titre que l'individu. Le premier novembre chez nous est-il exclusivement une date particulière, une journée chômée et payée que les gouvernants tentent à chaque échéance d'en donner le maximum d'éclats par des manifestations culturelles, sportives et autres ? Ou serait-il un arrêt mémorial que l'on devait observer chacun à sa façon mais tous par la même intonation intérieure. Le vivre en silence, par pensée, résurrection, simulation, errance et voyage en arrière du temps ne suffit-il pas pour que l'on puisse en faire un menu, d'une soirée folklorique, d'un visionnage de film ou d'un tournoi footballistique ? Ce premier novembre, la grille télévisuelle n'accrochait pas d'innombrables adeptes vers les affres scéniques de quelques documentaires sans débats sur la thématique du jour. Ainsi dans nos boulevards, nos quartiers et nos villes, un premiers novembre s'annonce par les couleurs des fanions et autres guirlandes que la mairie le plus souvent sous l'impulsion traditionaliste du wali tend à mettre en exergue. Il leur est un programme. Fêter et faire fêter le premier novembre ou toute autre « fête » nationale par sa population est devenu une mission tout aussi banale que celle d'attirer les éternels constants invités en la circonstance.

Loin dans les méandres de la douleur algérienne, le soleil ne brillait que par touches d'espoir rattaché au bout d'un fusil ou d'un mauser subtilisé voire d'un poing nu mais décidé à briser à jamais le joug colonial. Dans les rues, dans les campagnes, les monts et les douars ; l'heure n'était qu'une question d'hommes, de circonstance et de farouche volonté. Ce novembre avait été, le recouvrement de la liberté le prouve ; un assaut final à toute les péripéties du mouvement nationaliste qui sans symbiose unitaire retardait la résolution finale d'en terminer à jamais la souffrance contraignante qui s'abattait depuis plus de cent trente années sur le peuple algérien. Avant durant et peu après ce versant décisif de l'épopée nationale ; la solidarité ne se limitait pas dans la gestion de diar errahma, ou maïdat ramadan. L'un fut le frère de l'autre. Le lien sanguin ou parental ne donnait pas aussi l'identité familiale. Tout fut une famille.

La misère les unissait. Il ne s'agissait pas d'une exception ou d'un excès de soutien de l'un vers l'autre. L'on pouvait partager un rien. Pourvu que l'on ait ce désir ardent de pouvoir et d'accepter de l'effectuer sans coup férir. Les qualités intrinsèques dont jouissait la population ponctuelle d'alors provenaient justement du besoin commun entretenu dans la structure mentale de chaque « citoyen ». Il n'y avait que des citoyens français. Puis franco-algériens ou musulmans. Sans savoir, sans culture sans instruction, avec toute une niaiserie, des espoirs et de fortes sensations, cette population aimait, sans la connaître la liberté, adorait sans l'avoir exercée l'indépendance. Pour rendre apte aux étapes d'une concrétisation, l'ensemble des aspirations enfouies mais consensuelles, la providence devait dégager des hommes, un commando de choc, la révolte, ce furent l'OS, les six, les vingt deux...le CRUA, le CNRA, le GPRA...la RADP, le Conseil de la révolution...la Présidence, le HCE...le CNT, le RND...le FLN et ses redresseurs et la valse continue.

L'Algérie est libre et indépendante. De qui et à l'égard de qui ? Elle est libre non pas par rapport à la France, puissance toujours coloniale en termes de nouvelle définition économique du colonialisme. Car la mondialisation est le pire des colonialismes. A vrai-dire. Cette liberté est encore l'otage d'autres considérations politiques autochtones. Faudrait-il pour cela réengager la révolution de novembre en intramuros ? Que manque-t-il en fait pour que cette chère liberté puisse s'éclorre, s'épanouir, se développer, toucher tous les cœurs, toutes les initiatives ? On n'est pas libre si l'inégalité différencie l'un et l'autre. Cette liberté arrachée vis-à-vis du roumi d'hier est encore une passion que l'on observe chaque matin en queue leu-leu auprès des consulats de la France « coloniale ». L'atmosphère aux alentours de la marge de l'histoire ou le retour furtif vers des points historiques remarquables est une humeur de générations. Sans que nul ne pense en détenir un bout soit-il de cette haute et véritable vérité. Malheureusement pour l'indépendance, qui au demeurant avec l'effet de tempérament du 11 septembre n'est qu'un petit jeu de consommation politique pour un discours intérieur et destiné à des aborigènes. Nul à l'indépendance n'est tenu, si ce n'est par survivance ou ultime survie. Les Etats comme les êtres ou la presse n'ont d'indépendance que dans la liberté qu'ils ont de pouvoir animer et fonctionner librement leur muscles, paroles, engins et rotatives.

Alors que dire qu'après un demi siècle « d'indépendance » l'on ait pu faire un semblant de comparatif de l'état de l'esprit qui prévalait cependant avec celui qui prédomine en ces temps actuels. A l'époque dans chaque maison, maisonnette, chaumière ou gourbi ; l'emblème national « nedjma oua hlel » en constituait le principal et sacré ornement domestique. On le faisait brandir à chaque occasion. Ces drapeaux fusaient de partout à lors des fêtes nationales. Même dans les écoles post-indépendance l'ensemble des travaux scolaires manuels étaient conçus tel que faire des calots, des insignes et tous ce qui peut signifier clairement des signaux forts du nationalisme, exprimait ardemment et innocemment l'amour de la patrie. 2012, cet étendard semble t-il, est en passe de devenir une exclusivité de l'Etat et de ses collectivités. Pour preuve, que l'on n'a pas habitude de voir, en dehors des festivités officielles, des trucs, des jouets, des gadgets, de la nourriture, du yaourt ou du fromage made in chez nous arborer fière-

ment le schéma de l'emblème national. Même nos officiels, ne portent pas de cravates bariolées aux nuances des couleurs nationales. Ils préfèrent pour la chemise un bleu moins bleu que celui de la France. En France, au 14 juillet tout est à la faveur du bleu, du blanc et du rouge. Idem en ex-URSS, où la faucille et le marteau planaient au dessus de toutes les têtes. En Amérique, le 11 septembre a rassemblé les éléments dispersés par le crime, le sida et le chômage de la bannière étoilée. Ainsi seule l'équipe algérienne est apte à faire jaillir des milliers de gosiers les (1.2.3. viva l'Algérie !) Elle est l'unique force nationale, sans parti et sans idéologie qui a su faire sortir des millions d'algériens manifestant en bout de drapeau cet amour perdu et subitement retrouvé le temps d'un match.

Un appel des plus stridents se laisserait entendre par ceux là même qui ont pu embryonner la genèse de Novembre, pour exalter que le nationalisme n'est pas une profession de foi ni un engagement dressé par devant étude notariale. A la limite de la foi il n'est non plus un droit de détention d'un bout d'une CNI ou d'une attestation de participation à une guerre.

C'est un comportement, un esprit, une pieuse pensée et une profonde réflexion. On appelle ça, aujourd'hui la citoyenneté. Novembre à l'instar de tant d'attributs historiques nationaux doit être remis à qui de droit. Véritable ayant-droit, la population en ces multiples facettes de représentativité devrait récupérer la solennité des hauts faits de la nation.

de l'indépendance, il était aussi l'artisan de bombes, l'amoureux de l'explosif. La déflagration, la sienne ; conduisait dès 1953 vers l'insurrection armée.

Le pays entier y fut entraîné. Il imaginait, je l'imagine ; la guerre comme un langage affectueux pour la paix, le fusil, comme une rose pour la gloire des libertés. 38 ans est un âge pour les héros. A cet âge il prend le rôle de catalyseur de toutes les opérations militaires. De cénacle en cénacle il défait les soucis logistiques, pourvoit au poste de commandement et organise l'exploration transfrontalière. Ce qui lui valut une reconnaissance posthume des grands symboles de la lutte internationale des peuples. Che Guevara se prosterna, en 1963 par devant « la tombe du maître » à Nara sur les flancs du « mont bleu » djebel lazrag près de Batna. Les chemins de Nara étant impraticables, le « pèlerinage de Che » se fit par hélicoptère. il était en compagnie de feu Benbella. Bouteflika les suivra quelques années plutard.

La France, ne pouvait exercer un pardon à l'égard de celui qui fut le destructeur du mythe de son invincibilité. La reconnaissance de la « tragédie » du 17 octobre par François Hollande se devait de remonter le temps. Car ce 17 n'est qu'une conséquence parmi tant d'autres de ce premier coup de salve que fut le premier novembre. L'homme qui, au nom d'un peuple, avec cran et bravoure commença à abîmer les parois de la république française et par qui la chute arrive.

Son témoignage est cité dans l'ouvrage « Mostefa Benboulaïd et la révolution algérienne ».

* Et maintenant comment fête-t-on Novembre, Benboulaïd et autres icônes nationales ? Par la zorna et le bendir ? Allez voir, qui se trouve sur la placette publique à 00 heures de chaque nuit de ce jour qui a terrifié l'OTAN et rassemblé tout un peuple. L'on ne trouve que des officiels. Ce peuple, l'héritier de l'autre peuple dort.

Il se réveille le lendemain pour scruter le décor urbain pavoisé et guirlandé. Pas plus. Est-ce la faute au manque de « transmission de flambeau » tant prônée ? Ce flambeau devait être transmis avec ses ardeurs et ces cendres. Comme une flamme olympique, appelée à passer de relais en relais, il est vraiment temps, à peine d'extinction totale qu'il soit confié harmonieusement à cette génération qui saura le glorifier pour l'éterniser davantage.

L'exemple est donné par les festivités du cinquantenaire de l'indépendance. Fini les banderoles cousues main, les effigies peintes ou les commémorations faïencées et mal-émaillées. L'ère du laser, du Banner et du Lan ont supplanté ce mode reproductif insignifiant. Les jeunes artisans ont fêté leur cinquantenaire à leur couleur.

Nous ne sommes plus à l'heure des bilans, pour ne pas laisser loin et pas trop loin les chicaneries des uns et autres. L'histoire va bientôt se rouvrir. Voyons plutôt dans quel monde va évoluer cette Algérie novembriste. Les défis sont nombreux et diversifiés.



Novembre n'est pas une affaire de wali. C'est l'affaire de tous. Mais faisons-nous des confidences ; si le l'administration se retire de l'organisation de ces fêtes, il n'y aurait que des jours et des jours qui se ressemblent. Le premier Novembre ou le 5 juillet, si match n'y est pas, ne serait qu'un autre temps d'un autre jour à perdre encore dans l'anonymat le plus entier de la chronologie. Donc par utilité culturelle faites-le, messieurs les organisateurs au bon endroit, à bon escient et pas à l'envers de l'objet du message. L'oubli et la désuétude.

Il ne peut y avoir de Novembre sans parler de ceux qui l'on rendu aussi prestigieux et vénéré. Ce sont « les fils de la toussaint ». Mais autrement. Les martyrs ne reviennent pas chaque veillée de Novembre. Ils sont toujours parmi nous. Chaque rue, par son appellation rappelle un nom, un groupe de noms. Si le peuple est toujours le seul héros, l'on peut dire qu'il ne peut exister un peuple sans référentiel de guidance. Benboulaïd fut ainsi le façonnier de la liberté et

Le 11 février 1955, arrêté à Ben Guerdan, à la frontière tuniso-lybienne, battu et torturé, il ne cessera point de sourire à l'avenir et de percevoir le clair qui, au loin s'annonce, sur une Algérie radieuse et étincelante.

Ses geôliers lui vouèrent, sous ses chaînes, l'honneur du chef courageux, les signes de la vaillance téméraire. Une photo le montre, prisonnier plus heureux que ne le sont, inquiets, ses séquestres. L'air qu'il y affiche traduit intensément le grand projet que son esprit vivace et son cran tenace entretiennent et soutiennent par le bruit du silence.

L'on ne défraye les chroniques, l'on ne brise les siècles que par la saga et la fable. La stature de l'homme s'assimilait à celle d'un illustre libérateur. Le lien s'est fait entre Benboulaïd et Okba bnou Nafaa. « Si le compagnon du prophète (qsssl) a libéré l'Afrique du nord des romains, Benboulaïd l'a libérée des français » rapporte Adjal Adjoul, l'un des compagnons de Mostefa Benboulaïd en date du 03 mars 1985.

Une jeunesse en masse qui n'attend que l'opportunité des commandes au lieu et place des bons de commande de l'ANSEJ. Elle a sa propre perception du monde qui l'entoure. Il se peut fort bien qu'elle ne partage pas le même angle de vision de leurs aînés. Ceci n'est pas en soi une tare. Les mobiles de comparaison ne sont plus identiques notamment sur le plan économique, social ou relationnel. Sellaï l'avait clairement claironné « laissons-les respirer ». Faisons leur confiance. Pourvu que cette fibre sensationnelle de tout ce qui est légende et histoire ne se lasse pas au fil des temps.

Car si l'amour réjouit les amants, il fatigue à la longue. Sauf s'il est régulièrement entretenu par cette douceur réciproque et cette mutualité de destin. A bien des égards, cette formidable jeunesse avec ses imperfections et son élite doit réinventer le premier novembre.

1- Editions dar el houda Ain M'illa. 1998. Ouvrage de 970 pages ! Initié et publié par l'association du premier Novembre que préside Ammar Mellah. Ancien moudjahid et ancien commandant de l'ALN/ANP.

Socialisme, révolution et islam dans le discours de Boumediene

PAR ABDELHAK
ABDERRAHMANE BENSEBIA*

Malgré sa présence dans la mémoire de chaque Algérien, la personnalité de Boumediene reste énigmatique, sa biographie demeure incomplète, et ses discours demeurent source de plusieurs interprétations. Sa philosophie de la vie et son intransigeance marquent à jamais une période où le socialisme s'était développé comme réponse à une colonisation sanglante et entachée de sang, un engagement vis-à-vis du peuple comme une volonté sacrée qui aspire au meilleur social et le bien-être de son peuple, et un soutien inconditionnel aux mouvements de libération nationale à travers le monde.

« Homme secret et inflexible, idéologue austère et volontaire, Boumediene va fortement marquer de son empreinte l'histoire contemporaine de l'Algérie. Il a un côté jacobin et centralisateur »

Dans le présent document, l'accent sera mis sur les discours d'une personnalité aussi énigme, des discours qui semblent être une source de plusieurs interprétations, souvent contradictoires parfois complémentaires, quand le paradigme religieux y sera associé.

L'analyse de discours de Boumediene est sans doute un terrain miné, qui exige à la fois patience et vigilance. Sa personnalité s'est imprégnée de l'éducation coranique qui a tant marqué son enfance et un discours qui change.

Houari Boumediene semble être une personnalité importante qui a marqué et qui marque l'histoire de l'Algérie postcoloniale. Sa forte personnalité et sa ténacité lui permettaient de s'asseoir au pouvoir en juin 1965 et remplaçait Ben Bella à la tête de l'Algérie indépendante.

La maîtrise de la langue française lui a permis de découvrir la France en tant que culture, en tant qu'aussi une force coloniale qui a un passé lourd.

Comprendre son discours, c'est aussi comprendre son enfance marquée par la fréquentation en même temps de deux écoles différentes : une école coranique authentique, et une école coloniale à mission souvent dite civilisatrice. La jeunesse de Boumediene s'est aussi trouvée marquée par son passage à el Azhar, une institution religieuse où l'enseignement de la langue arabe et les sciences islamiques permettaient la formation d'un littéraire avisé et un religieux avéré.

L'islam a installé chez Boumediene l'engagement et l'amour de la Terre qu'elle l'a enfantée, les massacres du 8 mai 1945 l'ont poussés à prendre les chemins des maquis et défendre son pays.

La guerre de la libération nationale l'a rendu un militaire chevronné, une maîtrise de la guerre qui l'a conduit à gérer le ministère de la défense nationale de l'Algérie post-indépendante. Son engagement pour la révolution et l'indépendance de son pays est similaire à celui de son engagement pour l'islam et la mission sacrée, surtout quand on sait qu'il lisait et voyageait beaucoup. L'islam de

mais y présent quelque part. Les invocations à Dieu y sont rares, le mot islam est occasionnellement présent. Que cache vraiment le discours de Boumediene ?

Les discours de Boumediene sont loin d'être considérés comme des discours laïcs. Cependant, Boumediene en tant que chef d'État s'exprime comme tout musulman croyant, ses discours commencent par « Au nom de Dieu » où « il n'y a qu'un seul Dieu et Mohamed sont son prophète ». Ces expressions constituent les fondamentaux de l'Islam qu'aucun musulman ne peut nier ou oublier.

En analysant le discours de Boumediene force est de constater que son discours se déconfectionnalise dans toutes les circonstances, y compris lors des cérémonies religieuses. Son discours manque de la prédication en invoquant l'islam ou l'identité arabe du peuple algérien. Cette identité est défendue en affirmant que cette identité ne peut être sauvegardée et défendable que par rester fidèle à elle-même. Dans un discours prononcé le 22 juin 1976, Boumediene affirmait que « l'Algérie attachée à son authenticité et à sa personnalité veut demeurer elle-même(...) l'Algérie est musulmane et elle le restera(...) Algérie pour sa part adopte un seul rite, le rite malékite) (... la fierté que nous ressentons à l'égard de notre histoire arabo musulmane ne veut point dire que nous renions notre lointain passé depuis Massinissa et même avant lui (...). En ce qui concerne la langue nationale, il doit être clair que la souveraineté de la langue arabe est indiscutable ».

Ce qui est intéressant dans le discours de Boumediene est son amour et son attachement au pays et au peuple loin de toute considération idéologique, y compris religieuse, son discours d'ailleurs ne tolère pas l'exploitation de tout ce qui est religieux aux fins politiques ou autre. Il refuse l'islam qui se présente comme sauveur, souvent manipulé, ou l'islam qui se présente au-dessus de tout ou comme imposteur. Se servir de cet islam, c'est abuser de la conscience des gens.

Cet islam dénonce aussi le pouvoir tant pratiqué par les zaouias, les confréries et les marabouts qui cherchent à s'imposer. La mosquée est souvent vue comme un lieu de justice, de paix, de tolérance la mosquée se trouve comme un lieu de savoir qui s'inspire de la religion et les valeurs authentiques.

À l'opposé de certaines lectures, le socialisme et l'islam chez Boumediene se complètent. Le socialisme est ce procédé qui tend à installer la paix, et cherche à abolir l'exploitation de l'homme par l'homme au même titre que l'islam comme conviction qui revendique la justice sociale.

Cet islam semble être modéré qui défend les intérêts de la nation, par donner une belle image de paix et de sociabilité, qui d'autre part cherche à mettre un obstacle face à un islam dit des fanatiques, souvent manipulé, ou l'islam des frères musulmans qui cherchent à installer le conflit, par le biais d'un traitement personnalisé de cette doctrine. La relation islam/révolution/ socialisme semble très étroitement liée ; les trois concepts demeurent très liés et revendiquent les mêmes idéaux. Cette relation est donc jamais

conflictuelle mais plutôt complémentaire. Or, exploiter l'Autre, c'est investir dans sa misère. Exploiter l'homme par l'homme est un acte dénoncé par tous les textes sacrés et par le socialisme qui partage avec l'islam cet idéal.

Les deux concepts Révolution et Islam gardent les mêmes finalités, et partagent les mêmes objectifs. L'islam est par définition socialiste, et cherche à défendre cet autre. Le socialisme en tant que conviction sociale, politique ou encore économique, semble cet aboutissement d'un chef d'État qui l'adopte pour défendre les intérêts d'un peuple en s'inspirant d'une part de sa culture islamique divulguée par préméditation, et d'autre part, comme réponse à une conjoncture mondiale dominée par le mouvement des capitaux.

L'intelligence politique de cet homme demeure dans sa capacité à créer la transition dans la quiétude sans qu'elle ne soit repérée. Un discours (avant 1965) celui d'un rebelle qui trouve dans l'islam un moyen pour réunir le peuple, un islam affiché et original, et un discours (après 1965) celui d'un chef d'État qui s'inspire de l'Islam, sans que ce dernier ne soit guère affiché, pour défendre les intérêts d'un pays, où se trouvent toutes les couches sociales.

Ce qui mérite d'être aussi analysé dans le présent document, est aussi son discours, en mars 1974 à Lahore, à l'occasion de la tenue du Sommet Islamique. Il déclare : «Permettez-moi de faire dérogation aux traditions d'usage, ...je ne voudrais pas philosopher sur l'Islam) (... je crois que s'il existe entre nous un lien spirituel, ce lien doit trouver concrétisation et qu'il doit revêtir un contenu matériel...Les hommes ne veulent pas aller au paradis le ventre creux, C'est là le fond du problème...

Un peuple qui a faim n'a pas besoin d'écouter des versets. Je le dis avec toute la considération pour le Coran que j'ai appris à l'âge de dix ans. Les peuples qui ont faim ont besoin de pain, les peuples ignorants de savoir, les peuples malades d'hôpitaux.»

Ou encore, « Pour moi l'Islâm a toujours fait partie de nous, l'Islâm c'est notre religion, parce que précisément, nous sommes un pays, nous sommes un peuple, nous sommes une nation qui a un passé, qui a une civilisation, même si on a mis cette civilisation entre parenthèses, la civilisation arabo-musulmane, même si cette civilisation a été mise en parenthèse par l'occident, moi j'affirme que nous appartenons à cette civilisation, qui a existé et qui peut, pourquoi pas, renaître dans un ensemble universel aujourd'hui.

Par exemple la révolution et l'Islâm, moi je dis qu'il n'y a pas de contradictions, certains disent pour que la révolution soit pure il faut qu'elle soit laïque, je ne suis pas tout à fait d'accord avec cette définition, il ne faut pas remplacer d'anciens prophètes par de nouveaux prophètes, à choisir, je l'ai dit et je l'ai toujours dit, entre notre prophète, entre Muhammad et de nouveaux prophètes, moi le choix ne se pose même pas. »

Cependant, la charte nationale de 1976 stipule que l'islam est la religion de l'Etat, et reste une partie importante de la société et de la personnalité algérienne. Cepen-

dant, sur les 199 articles qui structurent cette charte, l'islam n'est cité que deux fois.

Cet islam est par définition révolutionnaire et ne s'oppose pas à la révolution sociale qui revendique un pays moderne mais authentique, ouvert mais très attaché à ses origines arabo musulmanes. Boumediene trouve dans l'islam le bon exemple pour démarrer l'appareil économique de son pays, car l'islam s'est montré dès le début révolutionnaire pour asseoir les idéaux revendiqués et affichés dans les précédents textes sacrés.

Il n'a jamais été question de faire la guerre, mais faire la guerre c'est avant tout se préparer, cette guerre n'est pas contre l'Autre, elle est faite comme réponse à une colonisation qui a tout détruit. Si l'islam est masqué, c'est pour dire que la révolution socialiste en Algérie s'est inspirée d'un fondement idéologique, et non pas d'un fondement religieux, qui risque de détruire la société si elle ne réussit pas ses plans.

Boumediene, dans son discours, dénonce la mauvaise interprétation des textes sacrés, comme il dénonce l'islam politique et des fanatiques qui miroitent aux jeunes le paradis ou qui hypnotisent les gens pour accéder au pouvoir.

Ce discours est dans un second temps moral, qui cherche la réconciliation et la paix. Cette révolution n'est pas simplement économique, elle est aussi morale. La moralité se trouve dans le travail, vu comme un devoir et une réponse à une prise de conscience personnelle, collective et nationale, la justice et l'abolition de tout ce qui nuit aux valeurs nationales authentiques. Or, si l'islam reste la religion de l'État, comme expression à un attachement à une doctrine et une religion, et à un passé douloureux, la révolution au même titre que l'islam l'inscrit dans la dynamique, le développement, l'attachement à la Terre et aux ancêtres et aux valeurs authentiques. Si le mot islam est peu présent dans son discours en tant que chef d'État, ce mot reste remplacé par Révolution qui sera pris comme son synonyme, car l'islam est le moteur qui assure son fonctionnement et assure sa survie.

Cet islam est pris comme modèle pour mener à bien une action qui réclame force et moral. Il est pris dans son universalité et dans sa conception originale non déformée. L'islam politique des fanatiques est écarté et combattu avec force, qui le prônent et défendent pour des considérations non morales. L'islam dans sa philosophie générale est par définition la paix, qui mène le combat au service de la paix politique, de la paix sociale par la justice sociale, de la nation, et de l'être.

Enfin, l'action de Boumediene est aussi déconfectionnalisation au même que son discours. Discours et Action sont synonymes chez Boumediene. Son action et son discours sont révolutionnaires, ils réclament la justice sociale, s'inspirent de la moralité pour mettre en place les piliers d'un État de droit, revendiquent l'islam comme religion de l'État comme réponse à un appareil colonial qui s'est acharné contre les composants de l'identité algérienne, ils se servent d'un islam déconfectionné en gardant ses idéaux pour bâtir une République moderne pour et par le peuple, qui sert d'un fédérateur qui réunit tous.

*Université de Mostaganem
Département des sciences
de l'information



Boumediene des années avant 1965 est complètement différent des années après 1965, ses discours aussi.

L'islam dans les discours de Boumediene était toujours présent, et demeure clairement affiché avant 1965, date qui marque son accession au pouvoir.

Cependant, il faut distinguer aussi Boumediene, le rebelle et le révolutionnaire de Boumediene le chef d'État, considéré comme père de tous les Algériens, qui doit faire la part des choses, qui s'engageait à rebâtir un pays jeune, nouvellement indépendant.

De son vrai nom, Mohamed Boukharouba, Boumediene dès son bas âge, fréquente les écoles coraniques, puis El Azhar, avant de prendre les armes pour défendre son pays. Boumediene s'exprime parfaitement en français, et titulaire du certificat d'études.

Boumediene est islam par la naissance, qui devient un islam par et pour le savoir, un islam qui fera son discours et qui façonnera ses dires, à divers degrés.

L'islam de Mohamed Boukharouba diffère complètement de l'islam de Houari Boumediene, le militaire et le chef d'État. Tout laisse à croire que ce dernier tout en restant pratiquant, son islam est vu autrement, ses discours aussi, il n'est pas celui de son enfance, de sa jeunesse, et des maquis. Ses discours sont devenus souvent déconfectionnalisés, loin de tout endoctrinement religieux, Dieu n'est pas cité, caché par préméditation, présent quelque part dans son discours, mais souvent absent de ses feuilles et ne fait pas partie de son dictionnaire quotidien. Les oulémas et les sages de l'islam y sont absents, le prophète qu'il l'a tant inspiré et marqué est souvent absent

Personne ne pourrait contrer la révolution des peuples

Le martyr Larbi Ben M'hidi, l'un des auteurs du 1^{er} Novembre 1954, a dit une phrase qui restera à jamais gravée dans la mémoire du peuple algérien et l'Histoire des révolutions du 20^e siècle, ainsi que celles actuelles et à venir contre l'ensemble des agressions, jougs, les injustices...

PAR ALI BRAHIMI

Après son arrestation, le défunt a émis, à l'intention des journalistes venus l'interviewer, la réflexion formulée comme suit : « On a jeté la révolution dans la rue, le peuple la reçoit à bras ouverts ». En d'autres termes, la révolution dépendrait désormais de la seule volonté du peuple Algérien qui détient la clé de voûte de sa destinée. Et aucune puissance ne pourrait la contrer.

Au cours du laps de temps qui lui rester à vivre, une photo le montre, menottes en main, devant le portillon d'une villa d'où se déroulent les interrogatoires effectués par les parachutistes (rescapés de la guerre d'Indochine) qui ont repris en charge le travail de la... police. Malgré les stigmates des sévices visibles sur son visage, il avait un large sourire suggestif qui s'adresser au peuple Algérien : tu obtiendras ta liberté.

Il serait utile de rappeler qu'il a été étranglé au cours de l'année 1957, par le sinistre Général Aussares avouant son crime près d'un demi-siècle plus tard. Ce meurtre symbolise la déroute des officiers français, ligüés aux ultra colonialistes d'Algérie, qui espèrent étouffer, dans l'œuf,

sinon circonscrire la propagation des braises de la révolution dans des « lieux appropriés » faciles ensuite d'éradiquer rapidement. En vain, puisque le feu s'était répandu partout. Ainsi, a force de tenter le diable, en termes de combines maléfiques afin de faire plier la détermination des militants de la révolution, les stratégies de l'armée coloniale ont eu l'effet inverse.

Donc, le théoricien de la révolution a été froidement assassiné, peu de temps après le congrès du 20 Août 1956, en pleine bataille d'Alger (que les généralissimes du QG des paras d'Alger symboliser à celle de toute l'Algérie) ainsi appelée, curieusement, par les officiers parachutistes à la recherche éperdue d'une revanche compensatoire de leur cuisante défaite à Diên Bien Piu au Vietnam. En vain

Une obsession, qu'ils voulaient effacer de leur mémoire et le refouler coûte que coûte au pays du 1^{er} Novembre. Par la féroce répression et les tortures. Un double piège ! A ce sujet, deux périodes fondamentales, après celle de 1954-56 (le rapt de l'avion des 5 dirigeants du FLN), vont se succéder a... l'avantage de la révolution aux multiples nasses et impasses genre Diên Bien Piu psychologique cette fois-ci. En d'autres termes, pire que celle militaire.

L'une, de 1956 à 1958, sous la 4^e République Française (gouvernement de gauche) désirant étouffer sinon restreindre les foyers de l'insurrection armée, y compris par les retournements dont la bleuité, dans les villes et villages, puis étendue dans les campagnes voire en dehors des frontières. En fait, ils ont jeté davantage l'huile sur les braises.

L'autre allant de 1958 à 1962, (gouvernement aux pouvoirs spéciaux sous la 5^e République) par

les opérations de ratissages des Djebels, l'extension des lignes de barbelés et minages aux frontières, Est Ouest, conjuguées aux combines politico-militaires gaulliennes dont la paix des braves, etc. Tout ça, c'est du bidon. L'homme de l'Appel du 18 juin 1940, le savait déjà !

Un fait marquant mérite d'être relaté. Après la deuxième guerre mondiale, la population Algérienne vivait une intense phase pleine d'imaginations ou la rumeur et le surréel se mélangeaient à la vérité et au réel. Un chauffeur, de l'administrateur d'une commune mixte de la région nord du Hodna, me racontait, pendant une sortie de chasse en 1982, ce qui suit : Un jour du mois de janvier 1955, l'administrateur civil sortit hâtivement de son bureau avec son Daïra (une sorte de factotum) et ordonne au chauffeur de la voiture de se diriger illico presto en direction de la région Est de la commune mixte de M'sila limitrophe à la chaîne montagneuse des Aurès.

Il venait de réceptionner un message du préfet igame de Constantine lui donnant ordre qu'il fasse une enquête autour de ces fellagas venus des Aurès voire de Tunisie. Arrivé aux limites de sa commune, il questionne quelques Cheikhs de tribus. A l'unisson ils répondirent, qu'au cours de la nuit, ils entendirent des bruits de pas, les chiens qui aboient, le galop des chevaux, des voix...mais personne n'a rien vu quoi que ce soit. En d'autres termes les fantômes de la nuit !

Totalement déçu et confus, l'administrateur reprend le chemin du retour, sans dire au seul mot. Puis, subitement, il se retourna et dit au factotum : que pense-tu de tout ce micmac ? Celui-ci répondit : que voulez-vous que je vous dise, chef ! Alors l'administrateur répliqua : Ecoute-

moi bien, mon cher ami, ces gens-là vont nous avoir et après ce sera votre tour. En effet, une révolution est semblable aux crues d'oueds imprévisibles charriant les débris au cours de son passage. Malheureusement aussi, il subsistera longtemps quelques réflexes rétrogrades et contre-révolutionnaires difficiles à éliminer du jour au lendemain.

Par conséquent, il s'agirait de tout un programme éducationnel inscrit dans la durée. Et sans omettre aucune des vérités. Aux temps actuels, il y a de profonds changements, dans les mentalités ainsi que les comportements, un peu partout dans le monde, qui nécessitent des moyens spécifiques, à chaque peuple, afin d'évoluer constamment d'une période à une autre. A l'image de la révolution Syrienne en train d'affronter l'une des dictatures la plus immobiliste et manipulatrice du monde arabe.

Pour preuve, l'envoyé spécial de l'ONU a suggéré un consensus afin d'instaurer un cessez-le-feu, à l'occasion de la fête du sacrifice et du pardon, qui n'a pas été respecté par les parties du « conflit ». Au fait, par quel miracle le régime Syrien accepte de discuter avec les bandes armées terroristes, des mercenaires, à la solde de l'étranger ? En vérité, il est en train de gagner du temps, depuis 19 mois, sans s'apercevoir qu'il s'enlise davantage dans le gouffre qu'il a lui-même creusé !

Avant qu'il ne soit trop tard, pour tous ceux qui ont quelque chose à préserver dans cette affaire Syrienne, la diplomatie internationale, genre ménager la chèvre et le chou ou encore mettre dans le même sac la victime et le bourreau, n'aurait aucune chance de réussir (la preuve) face à la révolution d'un peuple déterminé à se libérer de tous les jougs.

A propos du conditionnement à la dictature, il a été prouvé scientifiquement par M. Ivan Pavlov (1849-1936) prix Nobel de médecine et physiologie, en 1904, a mis en évidence que le réflexe conditionné pourrait être appliqué à la nature humaine.

A ce sujet, un dictateur aurait besoin constamment d'un tuteur, d'une femme, jouant le rôle de sujétion voire d'oppression,..., lui permettant d'agir et de couvrir ses actes et excès de pouvoir, sinon il se sent perdu et livré à lui-même. En revanche, le pouvoir démocratique est conditionné par la volonté du peuple apte à se libérer des assujettissements. A Dieu ne plaise, le monde actuel est menacé d'un ensemble de cataclysme, provoqué par des systèmes politiques butés, jamais rencontrés auparavant

L'Histoire nous a enseigné que les despotes avant d'être déçus, à l'image de Néron jouant la cithare sur les ruines de son palais attendant quelqu'un pour le sauver, semblent se réjouir maladivement de la situation chaotique des pays, en révolution, puisqu'ils ont l'impression d'avoir la baraka leur permettant d'agir à leur guise et d'être invulnérables et indétrônables. Puis, subitement, ils tombent de leurs piédestaux. Telles des feuilles mortes d'Automne, après une grosse averse de Novembre.

Par contre, le peuplier, qui découlerait du mot peuple, symbolise la flexibilité et la liberté selon les spécialistes en la matière, a des feuilles persistantes qui tremblent au moindre vent néanmoins ne tombent pas et restent en vie du moment que la sève ne s'arrêterait nullement à faire l'ascension à partir des racines jusqu'aux feuilles. En plus, être plein de sève, c'est un principe qui communique l'énergie et la vigueur !

De la repentance

Ne peut se repentir que celui qui a acquis l'intime conviction qu'il s'est trompé, qu'il était sur la mauvaise voie, et qu'il doit faire amende honorable. La repentance, le remords, le regret, ne s'imposent pas. Ils relèvent de l'intime conviction.



PAR ABED CHAREF

Farouk Ksentini est formel. La France doit se repentir. C'est une condition sine qua non pour établir des relations normales avec l'Algérie. Le président de la Commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'homme (CNCPPDH) a publié un communiqué, à la veille du 1^{er} novembre, pour rappeler que « la colonisation a été un crime massif dont la France doit se repentir si elle envisage d'établir avec l'Algérie des relations de qualité ». Cette exigence n'a pas de signification négative, selon le Monsieur Droits de l'Homme du président Bouteflika. Pour lui, « la repentance n'est ni une danse humiliante, ni un aveu ». Dès lors, il « comprend mal les hésitations de l'Etat français » à ce sujet.

Mais M. Ksentini s'aventure sur un terrain déjà occupé par d'autres, comme Mohamed Cherif Abbas et Saïd Abadou, porte-drapeaux traditionnels de cette revendication. Quelle réponse reçoivent-ils ? Côté français, il y a trois types de réaction. Une partie de l'opinion, acquise à l'idée de liberté, a franchi le pas depuis longtemps pour condamner le colonialisme.

Cette frange de la société française aborde désormais la question algérienne sans complexe, dans le cadre d'un universalisme qui permet de dépasser les dogmes patriotiques.

Un second courant essaie de couper la poire en deux. Affichant pourtant une certaine ouverture, il veut se montrer compréhensif. Mais pour des raisons politiques internes à la France, il n'arrive pas à franchir le pas de manière franche et définitive. Il se contente d'un silence gêné, ou de timides avancées.

Le troisième courant, le plus visible, fait quant à lui preuve d'une agressivité haineuse, avec des prises de position d'hommes politiques parfaitement indignes appartenant à la « droite décomplexée ». L'exemple le plus récent en a été fourni le 17 octobre, après la



déclaration du président François Hollande, rendant hommage aux victimes du 17 octobre 1961, et affirmant que « la République reconnaît avec lucidité ces faits », c'est-à-dire la répression « sanglante » contre des manifestants algériens à Paris. Répondant à François Hollande, Christian Estrosi, maire de Nice, ancien ministre de Nicolas Sarkozy, a déclaré : « Je n'ai pas à faire de devoir de repentance à l'égard de l'œuvre civilisatrice de la France avant 1962 ». Dans la même veine, Christian Jacob, président du groupe UMP à l'Assemblée Nationale française, a affirmé qu'il est « intolérable de mettre en cause la police républicaine et, avec elle, la République toute entière » dans la répression du 17 octobre 1961. Il a demandé à François Hollande de préciser si sa déclaration « vaut reconnaissance de la responsabilité de la France ».

Tout ceci est limpide. Malgré la loi du 23 février et toute la polémique qu'elle a provoquée, malgré la décision de l'ancien président Jacques Chirac de changer le volet le plus choquant de ce texte, et malgré les protestations de l'opposition française d'alors, devenue majorité aujourd'hui, un homme politique français en vue considère toujours que la colonisation est une « œuvre civilisatrice ».

Le paradoxe ne s'arrête pas là. Car malgré

des propos aussi tranchés, M. Farouk Ksentini continue à s'entêter, et à exiger de l'Etat français pardon et repentance. Pourquoi la France exprimerait-elle sa repentance du moment qu'une partie de cette France, difficile à évaluer, certes, mais bien réelle, considère que la colonisation était une bonne chose, une « œuvre civilisatrice » ? Il faut constater, avec lucidité, qu'une partie de l'opinion française partage toujours ce point de vue. Un point de vue qui ne se limite pas à l'extrême droite, et à son représentant le plus caricatural, Jean-Marie Le Pen, mais une France qui comprend une partie de la droite dite républicaine, celle qui gravite autour de Nicolas Sarkozy et Jean-François Copé, celle qui se dit « décomplexée ». C'est une droite qui envisage de casser les tabous et de franchir les lignes rouges. Y compris défendre le pire. Mais pour elle, pas question de repentance, ni d'autoflagellation, selon la formule utilisée par Nicolas Sarkozy lorsqu'il était président. Parler de ces courants pose problème. Leur parler est encore plus délicat. Leur demander d'exprimer une repentance quelconque est une erreur. Ne peut se repentir que celui qui a acquis l'intime conviction qu'il s'est trompé, qu'il était sur la mauvaise voie, et qu'il doit faire amende honorable. La repentance, le remords, le regret, ne s'imposent pas.

Ils relèvent de l'intime conviction. Un pays peut s'organiser de manière à promouvoir la liberté et les Droits de l'Homme. Il peut tout aussi bien organiser son système éducatif pour faire partager la conviction selon laquelle l'esclavage, le colonialisme, le racisme et l'injustice doivent être bannis et combattus. Mais quand un peuple, ou une partie d'un peuple, persiste à penser que la colonisation est une « œuvre civilisatrice », cela relève du crime. Cela suppose aussi, et surtout, que le criminel en question est prêt à se lancer de nouveau dans une « œuvre civilisatrice », à coloniser de nouveaux pays si l'occasion se présente ou si la situation l'exige. Le Mali, par exemple, demain. Et pourquoi pas d'autres contrées. A défaut de coloniser, créer une situation de dépendance, pour piller les richesses, comme cela se passe en Irak ou en Libye.

Demander la repentance à de tels criminels, qui pensent encore que la colonisation est une œuvre « civilisatrice », est une absurdité. D'autres chemins doivent être pris : s'organiser pour être forts, pour ne jamais offrir de faille, être capable d'imposer ses intérêts pour ne pas subir ceux des autres. Et ne pas oublier que les autres considèrent comme une « œuvre civilisatrice » ce que l'Algérie a combattu par les armes.

Novembre des chrysanthèmes, vert blanc rouge

Les plus connus des chrysanthèmes sont ceux d'automne, auxquels les Algériens, selon Farid Baba Aïssa dans son encyclopédie des plantes utiles, éditions édas, 1999, attribuent le nom de Mourara. Le nom arabe de ces fleurs est Oq'houène. Elles sont dédiées dans plusieurs pays d'Europe à fleurir les tombes à l'occasion de la journée des défunts.

PAR ABDELKADER LEKLEK

Cet usage remonterait selon diverses sources à l'armistice de la première guerre mondiale de 14/18. Il est cependant à relever que l'arrêt des hostilités lors de ce conflit est officiellement daté du 11 novembre 1914. Le chrysanthème fait partie d'une grande famille de fleurs faciles à cultiver, à entretenir et qui dans un décor dure longtemps. Il leur sied également d'agrémenter des compositions et des palettes florales simples ou compliquées, puisqu'elles peuvent présenter des pompons, être simples mais aussi exhiber des formes incurvées. Elles peuvent durer du début de l'automne jusqu'à l'entrée de l'hiver. Se sont aussi, en France, les fleurs de la toussaint, c'est-à-dire la fête de tous les saints de l'église catholique, qui est célébrée le premier novembre de chaque année depuis dit-on près de 1200 ans. C'était pour cette raison d'ailleurs que le premier novembre de l'année 1954, fut baptisé la toussaint rouge par les français, par référence à leur culturel religieux. En fait, c'est par cet euphémisme et par d'autres litotes, que ceux qui ne voulaient pas affronter la vérité, désignèrent le début de la fin de l'ère coloniale en Algérie, par le déclenchement d'une des plus grande révolution depuis le 18^{em} siècle. Que la révolution et les révolutionnaires vietnamiens, en soient ici salués. La bataille de Diên Biên Phu, où les forces du viet minh humilièrent de la manière la plus avilissante les généraux français, qui perdirent 2000 hommes, et enregistrèrent 11 000 prisonniers, dura du 13 mars au 7 mai 1954. Oserai-je ce rapprochement ? Bref, laissons ce point aux historiens. Parce que sans détour historique, ni autre légitimation quelconque, la révolution du premier novembre, c'est l'enclenchement d'un mécanisme violent, visant à tout remettre en cause pour changer un ordre établi, colonialiste féroce et immonde. Un mouvement social et politico-militaire amenant, un changement brusque et en profondeur dans la structure politique et sociétale, décidé à ne plus tenir compte des lois d'un système inhumain et asservisseur selon ses caprices et ses appétences. C'est une organisation faisant table rase, d'un état de fait imposé par une colonisation de peuplement de l'Algérie spoliatrice des biens, destructrices des structures sociales, méconnaissant et déniaient aux autochtones, toutes les libertés, et tous les droits dus à la personnes humaine. Un projet grandiose à échelle surhumaine, dont les premières balles ou cartouches incendiaires, seront pourtant distribuées à ceux qui avaient cru et accepté le sacrifice, avec parcimonie, mais quasiment avec une obligation de résultat, considérant la pauvreté et l'indigence de l'intendance, d'un côté et de l'autre, la pénurie de la logistique des premiers combattants de la reconquête de la liberté.

Cela se passait dans la région des Aurès au lieu dit, la Datchat Ouled Moussa, dans l'actuel daïra d'Ichmoul, pas loin du gros village à l'époque : Arris. Douze jours après cette date, François Mitterrand alors ministre de l'intérieur du gouvernement de Pierre Mendès France, déclarait à l'assemblée nationale : " L'Algérie, c'est la France. Et qui d'entre vous, mesdames, messieurs, hésiterait à employer tous les moyens pour préserver le France ? ". Ce même 12 novembre, il

dira : " des Flandres au Congo, il y a la loi, une seule nation, un seul parlement. C'est la constitution et c'est notre volonté ". Effectivement deux ans après donc, le 19 mars 1956, redevenu ministre de la justice, garde des sceaux, Mitterrand se défaussera de ses pouvoirs et de ses prérogatives, au profit des militaires et de leur justice d'exception. Lesquels s'acharneront à l'appliquer impitoyablement aux algériens, selon leurs méthodes et sans aucun contrôle. Cette nuit du dimanche 31 octobre, au premier novembre 54, c'est donc si Mostéfa Ben Boulaid qui répartit les maigres munitions.

La gestion, il en pratiquait tous les jours, il gérait les affaires familiales, constituées de l'exploitation d'une ligne de transport par autocar, entre Arris et Batna, et aussi d'un commerce de tissus, dont il présidait la corporation des commerçants de la région. Ce grand homme était né le 5 février 1917 et trouva la mort en héros martyr le 21 mars 1956, en plein cœur des Aurès, à Tafrent, dans le Djebel Lazrag. L'enregistrement de son décès sur les registres de l'état civil de la commune de Manaa, dont dépend le lieu du martyr, mentionne quant à lui la date du 23 mars. D'ailleurs c'est à cette date qu'est célébré chaque année le souvenir de sa mémoire et de son combat. En 1962 les habitants de la petite agglomération de Nara, cette bourgade rebelle, haut perchée et accrochée à la montagne, qui domine l'une des deux vallées des Aurès, celle de Oued Abdi, l'autre étant celle de Oued Labiod, avaient fait de la résistance, lorsqu'il s'était agit de transférer la dépouille du chahid vers Alger. Ils s'opposèrent et le gardèrent dans leur cimetière des chouchadas, où il repose, avec d'autres compagnons d'armes parmi eux, depuis en paix. Des moudjahidine de la première heure, de la région, que j'ai eu l'honneur de connaître, dont le regretté, si Messaoud Nedjai, décédé il y a quelques années et si Berrached, que son fils Tahar m'excuse pour avoir omis le prénom de son père, affirmaient jusqu'à dernièrement ceci : " si mostéfa avait défendu la région et sa population vivant, il continue d'y veiller après son martyr. Alors nous, nous demeurerons intraitables sur un éventuel transfert de la dépouille ". C'est dans la région quasi inexpugnable de Nara que se réfugia Ahmed Bey de Constantine après la chute de la ville en 1837. C'est là qu'il choisit le terrain pour affronter l'armée française et son général François Marcellin Certain de Canrobert. Il faut dire que le Bey du beylik de l'Est se trouvait à quelques encablures des terres de ses oncles maternelles, les Ben Gana de Biskra, dont est issue, sa mère El-Hadja Raqya. Ils étaient ses soutiens en hommes prêts au combat, disponibles pour le ravitaillement et la dotation en chevaux. C'étaient des hommes et des femmes sûrs quant à la connaissance du terrain et à la fourniture d'informations et renseignements stratégiques utiles. Ainsi, c'est lors de cette nuit des chrysanthèmes, vert blanc rouge, que l'Algérie des colons qui dormait insouciant allait être brutalement secouée. Le gouverneur général Roger Léonard est réveillé par les détonations qui font exploser dans un vacarme assourdissant, le siège de la radio, sont outil de propagande. Bousculé il convoque son conseil de guerre pour rapidement contenir les événements. Et parce que les bombes étaient bricolées avec les moyens du bord, les dégâts furent minimes, mais comme disent nos amis d'Alger, le pigeon

avait déjà pris son envol pour liberté : Tar l'hmam. De tous les coins du pays parvenaient au palais du gouvernement général à Alger, au premier étage, des informations faisant état d'attaques graves et meurtrières. L'affolement avait pris le dessus, les administratifs, les militaires et les policiers de service, mal réveillés étaient submergés de télégrammes paniqués et des coups de téléphone terrorisés. L'agitation inonda les couloirs et les bureaux jusqu'à l'antichambre du grand chef. Personne ne savait où donner de la tête. Des fermes sont attaquées à Oran et des poteaux du télégraphe coupés. Un garde champêtre est tué à Draa El Mizane, et le dépôt de liège incendié. A Batna la grande caserne de la ville qui trône menaçante, à quelques mètres du centre a été attaquée. Il y a deux morts, comme c'est le cas pareillement à Khenchla, où des morts sont enregistrés. Le gros village d'Arris est assiégé et isolé du reste monde par des moudjahidine de la région. Le lendemain, tot le matin de ce lundi premier novembre 54, vers sept heures, le car assurant la liaison Arris-Biskra est intercepté, le caïd M'chouneche, qui s'y trouvait est abattu. Mais dans l'action un jeune couple d'enseignants français qui n'était visé par l'attaque, est atteint.

Le mari décède et sa femme est blessée. La réaction à cette nuit blanche vécue au palais du gouvernement général, fut coléreuse et extrêmement cruelle. Selon Henri Alleg, dans l'ouvrage, la guerre d'Algérie, élaboré sous sa direction : " la police arrête 650 algériens en trois semaines, en tirant ses fiches et en exploitant ses renseignements. Le réseau FLN d'Alger-ville est entièrement démantelé, son chef, Zoubir Bouhadjad, tombe lui-même entre les mains des policiers le 6 novembre à cinq heures du matin. Mais Rabah Bitat échappe aux recherches ainsi que quatre autres chefs de zone ". De pareilles opérations furent engagées sur tout le territoire du pays. Et des centaines d'algériens et d'algériennes furent sommairement passés par les armes, mais que ne mentionne malheureusement aucun livre, ni aucun manuel d'histoire. Cependant ni ces tueries, ni le manque d'armes et de munitions, encore moins le mauvais état des fusils, ne viendront à bout d'une

détermination qui a fait fi des impératifs logistiques, et des stratégies militaires apprises dans les grandes écoles de guerre qui forment les officiers français.

C'était une forme non conventionnelle de courage de ceux et celles qui avaient depuis cette nuit, les mains nues, décidé de vivre comme ils l'entendaient au lieu de subir une vie imposée par les autres. En face les officiers de l'armée française, de la légendaire bravoure, du mytique stoïcisme et du proverbial sens de l'honneur, comme ils se qualifiaient eux même, jetaient et balançaient à partir d'avions américains des fûts et des bidons de Napalm sur des populations désarmées, pauvres, déculturées et abruties par les politiques coloniales. Mais pris dans ce fol engrenage, démontés, acculés et poussés jusqu'à avoir dos au mur, par ces jeunes qui se sentent rappelés à eux le jour de la fête des morts, ces officiers des grandes écoles, firent appel, pour arrêter la déferlante, à des jeunes appelés du contingent pour en faire des soldats. Toutefois et malgré les cas d'insoumission, de désertion et d'objection de conscience, ils en firent au final des morts par paquets dont les parents iront chaque année acheter des chrysanthèmes pour fleurir et reflurir les tombes. Oui les héritiers de la chevalerie française face à 22 jeunes algériens résolus d'une part, et de l'autre, affolés et épouvantés par six d'entre eux qui prirent en mains les opérations de la toussaint rouge, avaient été pris en flagrant délit de poltronerie, de couardise, de vilenie et de déloyauté.

Dans son dernier ouvrage le neuropsychiatre Boris Cyrulnik : " sauve-toi, la vie t'appelle ", paru aux éditions Odile Jacob, en septembre 2012, dit à la page 270, à propos de l'acharnement et de l'empressement, montrés par Maurice Papon avec beaucoup d'autres fonctionnaires vichystes dans l'exécution des ordres nazis, et sa tardive condamnation à 10 ans prison, ceci : " en avril 1998, date du verdict, quelques turlupins avaient changé la culture. Claude Lanzman était l'un d'eux quand, dans son film Shoah, en 1985, il dénonçait le crime d'obéissance. En donnant la parole aux criminels et aux témoins du génocide, il allait plus loin que l'énoncé des faits et la lecture des archives. Il dévoilait le monde intime des criminels de masse qui se sentent innocents. A la fin du film, j'ai pensé que se taire, c'était se faire complice de ces criminels et de leurs héritiers, les négationnistes ". Mais chez-nous depuis 1830, combien de victimes avaient emporté avec elles et à jamais les

témoignages de leurs souffrances infligées par ces officiers, qui au nom de ce pervers devoir, mais en réalité crime d'obéissance se sont sentis, et demeurent encore pénétrés de ce faux et virtuel sentiment d'innocence. La plus grande masse des victimes de la colonisation de peuplement de l'Algérie et celles de ces différents soulèvements jusqu'à la guerre révolutionnaire de libération du pays, ont été et muettes et beaucoup d'autres restent silencieuses. Peut-on aider à ce qu'elles se révèlent ? C'est un chantier qui reste entreprendre, bien sur, en y mettant les compétences, les instruments et les outils appropriés. Le premier novembre 1954 a été l'aboutissement de mutations évolutives. De diverses et nombreuses démarches, d'enchaînements de combats, de répit, de réflexions, d'audace, de hardiesse, de fermeté et de résolution. Mais aussi, d'une enfilade de défaites, d'une succession de victoires, et parfois également d'un chapelet de doutes et d'hésitations. Cependant cet assemblage, somme toute, d'une aventure humaine, augurait de l'issue conclusive de la trame de tout le mouvement national. Et le résultat fut au rendez-vous : la liberté et l'indépendance du pays. Egalement, pour rester dans l'image, notre toussaint rouge à nous fut ce message : " résolu à poursuivre la lutte, sûrs de tes sentiments anti-impérialistes, nous donnons le meilleur de nous-mêmes à la patrie ", porté par la dernière sentence de la déclaration du premier novembre 1954. Mais au final, ce sont, le vert, le blanc et le rouge, de tous les bouquets de la nature qui pavaisèrent notre juillet 1962. Quant au langage des fleurs et à celui de leurs couleurs...

Ce fut la bataille la plus longue, la plus furieuse, la plus meurtrière de l'après Seconde Guerre mondiale, et l'un des points culminants des guerres de décolonisation.

On peut estimer à près de 10 000 le nombre de Vietnamiens tués pendant la bataille et 2 293 morts dans les rangs l'armée française.

Une fois le cessez-le-feu signé, le décompte des prisonniers de l'Union française, valides ou blessés, capturés à Diên Biên Phu s'élève à 11 721 soldats dont 3 290 sont rendus à la France dans un état sanitaire catastrophique, squelettiques, exténués. Il en manque 7 801. Le destin exact des 3 013 prisonniers d'origine indochinoise reste toujours inconnu¹⁹. Il est probable qu'ils ont été exécutés systématiquement comme traitres.



Inflation et bonne gouvernance

Des politiques économiques globales déficientes ne sont pas choisies de manière typique parce que les politiciens croient qu'une forte inflation ou un taux de change surévalué sont bons pour la performance de l'économie nationale. Ces politiques reflètent, au contraire, des problèmes institutionnels fondamentaux dans ces pays (dans « Daron Acemoglu et alia : Causes Institutionnelles, Symptômes Macro-économiques : Volatilité, Crises et Croissance, » Revue d'Economie Monétaire, 50, 2003, p.2)



PAR MOURAD
BENACHENHOU

Dans une économie de marché, l'échange des biens et services s'effectue grâce à la monnaie, dont aussi bien la dénomination que la valeur ressortissent exclusivement du monopole de l'Etat. Tous les agents économiques, qu'ils soient sur le marché comme consommateurs, producteurs, distributeurs, investisseurs ou autres, utilisent dans leurs transactions des moyens monétaires, dont ils ne déterminent ni le nom, ni la forme, ni la valeur d'échange. Et s'il y a un domaine où les Etats n'acceptent pas de partager leur pouvoir, c'est bien le domaine monétaire.



MÊME LE KHALIFE FATIMIDE EL HAKIM !

Quel que soit le système politique dont les dirigeants d'un pays se prévalent, du Khalifat en passant par le sultanat ou la démocratie élective pure, les autorités politiques tiennent à maîtriser la monnaie de sa conception à son émission.

C'est là une vérité si banale qu'elle est souvent oubliée ou passée sous silence. La démocratie la plus parfaite rejoint dans ce domaine la dictature la plus dure.

Le maintien de la valeur de la monnaie nationale à travers le temps est la responsabilité directe des autorités souveraines, qu'elles exercent cette responsabilité de manière directe, comme au temps des khalifes ou des sultans, ou qu'elles la délèguent partiellement ou totalement à une institution monétaire spécialisée, qui est de manière générale la Banque centrale du pays en cause.

Car ces autorités sont seules à même d'influer sur cette valeur, en hausse ou en baisse, et donc à prendre les mesures nécessaires pour ajuster cette valeur en prenant en considération les intérêts économiques et sociaux de les utilisateurs de cette monnaie, quelle que soient l'usage qu'ils veulent en faire : consommer, épargner ou investir.

Même un souverain absolu comme le khalife fatimide El Hakim bi amri Allah reconnu sa responsabilité dans la perte de valeur du dinar en or, dont le poids avait été réduit sur ses ordres-, exprimé en dirhems d'argent, ce qui causa une inflation très forte en Egypte, ce souverain absolu décida alors en Novembre de l'année 1009, de mettre en œuvre une ré-

forme monétaire par l'émission d'un dirhem nouveau valant 3 dirhems anciens (voir Makrizi : Histoire des Monnaies Musulmanes, Edition Tyschen, Rostock, p. 36, 1797)

Et pourtant à son époque, il n'y avait ni calcul de l'indice des prix à la consommation, ni établissement et suivi du taux d'inflation, ni, évidemment, une banque centrale, le khalife exerçant son pouvoir de battre la monnaie par l'intermédiaire d'un muhtasib, qui était en même temps chargé de la surveillance des marchés du contrôle des poids et mesures et des prix et de la qualité des denrées alimentaires !

LA STABILITÉ DE LA VALEUR DU DINAR : CRITÈRE DE BONNE GOUVERNANCE MONÉTAIRE

On peut glosier à longueur de pages sur la signification de la gouvernance, et ce ne sont pas les écrits qui manquent dans ce domaine et qui en explorent tous les aspects et en exposent tous les composants, institutionnels, juridiques, économiques, politiques, environnementaux, etc.

On adoptera, avec un bref commentaire, la définition de la bonne gouvernance avancée par Merilee Grindle de l'Université de Harvard en 2008 dans une étude intitulée : « La bonne gouvernance » (Document de Travail, 2010) « La gouvernance inclut les institutions, les systèmes, les « règles du jeu » et les autres facteurs qui déterminent la façon dont les interactions politiques et économiques sont structurées et comment les décisions sont prises et les ressources allouées. Clairement implicite dans le concept général est la notion que la bonne gouvernance est une qualité positive des systèmes politiques et que la mauvaise gouvernance est un problème que les pays doivent dépasser » (p. 3)

La bonne gouvernance n'est rien d'autre que le bon fonctionnement des institutions étatiques assurant à la population gouvernée une vie digne et prospère, sous la protection d'un état de droit qui ne prend que les décisions les plus appropriées pour assurer cette dignité et cette prospérité. Appliquée au domaine monétaire, une bonne gouvernance de la monnaie donnerait pour objectif aux différentes institutions politiques et économiques de l'Algérie, si ce n'est la réduction à zéro, du moins le ralentissement du taux d'inflation.

QUELQUES PHÉNOMÈNES DE SOCIÉTÉ ET EFFETS PERVERS DE L'INFLATION

La réduction, si ce n'est l'élimination de l'inflation aura pour résultat d'amoindrir ou même de faire disparaître toutes les distorsions économiques et sociales qu'un taux élevé d'inflation entraîne : depuis la fuite devant le dinar, qui explique et alimente le marché parallèle des devises (qui accepterait de garder par devers lui une monnaie dont la valeur se réduit journellement ?) aux longues lignes devant les bureaux de poste chaque fin de mois (qui serait suffisamment stupide de laisser son argent chez le receveur local des PTT, si le pouvoir d'achat de la pension ou du salaire qu'il perçoit a commencé à perdre de sa valeur avant le jour même où il lui est viré à son compte chèques ?) et en finissant par l'absentéisme au travail (qui accepterait de travailler de tout cœur pour recevoir un salaire moindre en pouvoir d'achat qu'au jour où il lui a été fixé et qu'au jour où il l'a reçu par rapport à sa valeur le premier jour de son mois de travail ?) et évidemment sans oublier la tendance des investisseurs à se placer sur des créneaux qui leurs permettent d'ajuster leurs

prix à l'inflation, de la chevaucher pour ainsi dire, comme l'importation, l'industrie agroalimentaire, la promotion immobilière, les assurances, etc. (qui serait suffisamment aveugle à l'évolution en baisse de la valeur du dinar et se lancerait dans des industries de transformation complexes exigeant des investissements en équipement et en approvisionnements de matières premières et produits semi-finis et des calculs de coûts de revient dont la valeur en dinars n'est pas assurée pour pas plus que quelques jours ?)

UNE INFLATION DE CARACTÈRE STRICTEMENT NATIONAL

Cette question de stabilité de la valeur d'échange du dinar algérien est d'autant plus d'actualité que notre pays connaît une inflation dont le taux s'est accéléré depuis le début de cette année et s'est élevé à un niveau particulièrement inquiétant ; de plus, et spécifiquement, cette inflation est endogène, c'est-à-dire créée par des éléments qui n'ont rien à voir avec l'évolution des prix à l'importation, ressentis à l'échelle internationale, et dont beaucoup ont tendance à baisser, sans que leurs prix sur le marché algérien aient, eux aussi, évolué en baisse. Ainsi, en prenant quelques exemples, le prix de l'huile d'olive sur les marchés internationaux est passé de 2,93 le litre en Juin 2010 à 2,75 le litre en Juin 2012 alors que son prix a continué à monter sur le marché intérieur algérien dans la même période. Jusqu'à être considéré comme l'une des causes des émeutes populaires de 2011.

Le prix des matières premières agricoles sur les marchés mondiaux a baissé de 4,66 pour cent de Juin à Septembre 2012, le prix des matières premières industrielles sur ce même marché est tombé de 7,23 pour cent dans la même période, de même pour le prix du sucre (-15,5 pour cent) du café (-2,40 pour cent). Quant à la viande congelée de mouton, son prix international s'est effondré dans la même période (-25 pour cent) et les principaux pays producteurs et exportateurs de cette viande ont un problème de surproduction qui affecte les éleveurs au point où des mesures de soutien public sont prévues pour leur permettre de survivre en attendant que le marché s'inverse.

Dans le même temps, l'inflation continue en Algérie, jusqu'à atteindre un taux moyen de 9,8 pour cent sur une période de 9 mois, (janvier à septembre 2012). Sa chute à 8,72 pour cent en Septembre va sans doute être suivie par un nouveau bond inflationniste en Octobre de cette année. Il est à souligner également, qu'à l'opposé de l'évolution des prix en Algérie dans cette même période, le taux d'inflation est resté constant dans les principaux pays partenaires économiques de l'Algérie, malgré le fait qu'ils passent par une période particulièrement difficile, les forçant à adopter une politique de faibles taux d'intérêts et de facilité monétaire. Le Canada, dont le taux d'inflation-cible ne doit institutionnellement pas dépasser les 2 pour cent et fait l'objet d'un accord entre la banque centrale et le gouvernement canadien, a vu cet indicateur tomber fin septembre de cette année à 0,2 pour cent en glissement annuel.

UNE INFLATION IMMAÎTRISABLE ?

Comme l'a écrit Adnan Haider (dans « Conséquences de la Gouvernance et de la Corruption bureaucratique sur l'Inflation et la Croissance, » Une fois que l'économie entre dans une période d'inflation élevée, des efforts soutenus sont requis pour ramener cette économie à un niveau faible d'inflation. Le niveau de corruption et la faible qualité de la gouvernance sont les déterminants principaux de la persistance de taux élevés d'inflation, et les éléments qui causent des distorsions continues dans les mécanismes de marché et des structures de prix rendant l'inflation particulièrement têtue. (p. 29)

Face à cette détérioration du pouvoir d'achat du dinar, et qui dure depuis déjà 7 années, qui, donc n'a rien ni de nouveau, ni de surprenant, et n'a fait que s'accélérer au fil du temps, les pouvoirs publics ont simplement décidé de se taire et, lorsqu'elles ont agi, c'était sous la pression de la rue, soit en alimentant la tendance inflationniste structurelle par des augmentations de salaires qui ne font qu'aggraver la situation sociale de ceux qui en ont bénéficiés, ou en prenant des mesures de politique monétaire strictement symboliques et ponctuelles, sans s'attaquer au fonds du problème, qui est l'absence de politique économique cohérente, et bien que le taux de croissance soit paradoxalement faible, en dépit des immenses investissements dans le domaine de l'infrastructure, et l'accroissement des recettes en provenance du secteur des hydrocarbures.

L'IPC EST-IL VALIDE ?

Même le niveau d'inflation déclarée prête à interrogation légitime. Une question quelque peu naïve peut être posée ? Connaît-on vraiment le taux d'inflation réel en Algérie ? Question cependant pertinente car même la méthode de calcul de l'IPC, si scientifique puisse-t-elle paraître- ne garantit pas que cet IPC calculé par l'ONS- (dont les niveaux techniques de ses cadres ne sont nullement questionnés, mais qui sont tenus de faire plaisir à leur employeur s'ils veulent garder leur emploi ou être promus !), donc le taux d'inflation officiel, reflète de manière réaliste la perte de valeur du dinar dans le temps.

Car on peut introduire dans le calcul de l'IPC des distorsions à cinq de ses six niveaux de son calcul (voir le rapport du Haut-Commissariat marocain sur le calcul de l'indice des prix ; 2008) La population de référence : elle peut être établie de telle façon que les différentiels de niveau de revenus réduisent le poids d'une catégorie de dépenses particulièrement lourde pour les personnes à bas revenu et faible pour les personnes à revenu élevé, donc contribuant à fausser le calcul de l'IPC et du taux d'inflation, Le champ géographique : on peut choisir des villes où les prix pour telle ou telle catégorie de produits sont plus faibles que leurs prix moyens ou leurs prix au niveau de la capitale, bien que les prix dans ces villes ne soient pas représentatifs des niveaux de prix réel national pour tel ou tel produit de forte consommation, Le panier de référence : Pour réduire l'IPC, le champ de l'indice peut comprendre moins de produits (biens et services) que ceux consommés par la population de référence. La pondération de l'indice : La pondération par poste de consommation peut être calculée sur la base de données issues de l'enquête nationale sur la consommation portant sur des populations différentes en termes de revenus, de telle façon que la structure de consommation de la population à bas revenus par rapport à la population ayant les revenus les plus élevés est complètement gommée. La formule de calcul : La formule de calcul utilisée est celle de Laspeyres en chaîne. « qui a l'avantage de permettre l'actualisation du panier et des structures de pondération et de résoudre le problème des produits saisonniers. » Mais si les distorsions signalées plus haut existent, cette méthode ne renforce nullement la fiabilité des résultats obtenus

LA BANQUE D'ALGÉRIE ET SON « AUTONOMIE »

Comme l'explique Anita Tuladhar dans un document de travail du FMI intitulé : « Les structures de gouvernance et les rôles dans la prise de décision dans les banques centrales ciblant l'inflation » « Le rôle du gouvernement dans la prise de décision -ou au minimum dans sa mise en œuvre- est délégué à une banque centrale indépendante tout en fournissant un contrat optimal d'incitants pour conduire la politique monétaire. En agissant ainsi, il maintient l'autorité discrétionnaire des fonctionnaires de la banque centrale en vue de réagir à de nouvelles informations-un outil important au vu des asymétries dans la circulation de l'in-

formation et les délais de mise en œuvre des politiques... les banques centrales ont un avantage comparatif dans la compréhension et la projection des développements dans les agrégats monétaires. » (pp. 5-6) Sur la base des indications que lui fournit un IPC dont la fiabilité est discutée, la Banque d'Algérie est bien chargée- en conformité avec ce qu'écrit Anita Tuladhar- par l'ordonnance présidentielle de 2010 (Ordonnance 10-04 du 16 Ramadhan 1431 correspondant au 26 août 2010 modifiant et complétant l'ordonnance 03-11 du 27 Joumada Ethania 1424 correspondant au 26 août 2003 relative à la monnaie et au crédit) de veiller à la stabilité du dinar. Mais cette Banque centrale, dont les statuts n'ont rien d'original, -t-elle réellement le pouvoir de réagir aux données, même incomplètement fiables, fournies par l'ONS sur l'évolution des prix et de prendre les décisions monétaires qui s'imposent, afin de réduire ou d'éliminer l'inflation ? Elle a bien pris quelques mesures de type classique- et dictées par la théorie suivant laquelle l'inflation est un phénomène monétaire qui se combat par des techniques monétaires- décrites dans sa plus récente note de conjoncture, mais elles sont si timides que leur effet sur la valeur du dinar a sans doute été nul. Il est difficile dans le contexte politique et institutionnel actuel, qu'on peut qualifier, sans exagération aucune, d'hyper-centralisé et de monocratique- d'imaginer que le Gouverneur pourrait prendre les mesures, d'autant plus dures qu'elles auraient dû être prises il y a 7 années de cela, pour stabiliser la valeur du dinar et contribuer à faire disparaître une fois pour toutes le marché parallèle des devises, interdit- il faut le rappeler- par une ordonnance présidentielle parue sur le même numéro du journal officiel algérien que l'ordonnance portant statut de cette banque centrale (Ordonnance 10-03 du 16 Ramadhan 1431 correspondant au 26 août 2010 modifiant et complétant l'ordonnance 96-22 du 23 Safar 1417 correspondant au 9 juillet 1996 relative à la répression de l'infraction à la législation et à la réglementation des changes et des mouvements de capitaux de et vers l'étranger, article 2)

En conclusion

1. L'inflation, qui s'est accélérée au cours de cette année, malgré la chute des prix de nombreux produits importés, est un phénomène qui menace encore plus la sécurité nationale que d'autres crises sociales que connaît le pays, car
2. C'est d'elle que viennent tous les maux sociaux et toutes les frustrations des citoyens, aussi bien que le taux de croissance faible, qui semble n'avoir aucun rapport avec la masse de dinars mobilisée dans les investissements publics.
3. Nombre d'autres problèmes qu'on peut qualifier de menaçant la stabilité politique du pays trouvent leur explication, sinon leur source, dans l'inflation,
4. Il y a un problème sérieux de gouvernance dans la prise en charge de l'inflation, dont même le montant, probablement amoindri par rapport à la situation inflationniste réelle, est sujet à questionnement au vu du fait que le calcul de l'IPC peut être manipulé à tous les niveaux de la méthode suivie,
5. De plus, même si la banque d'Algérie a pour mandat de veiller à la stabilité de la valeur du dinar, le contexte institutionnel actuel rend ses attributions difficiles à prendre entièrement en charge
6. Cela veut dire que le poids et la responsabilité d'engager les mesures vigoureuses de réduction, si ce n'est d'élimination de l'inflation, retombe sur la plus haute autorité de l'Etat, à condition qu'elle saisisse la gravité du problème et l'urgence de sa prise en charge ;
7. D'autres pays ont découvert les effets nocifs de l'inflation. Les autorités publiques algériennes au plus haut sommet vont-elles s'y éveiller et les intégrer dans leur conception de la bonne gouvernance? L'avenir seul le dira !
8. Quand il s'agit de l'inflation, l'Etat est à la fois le pyromane et pompier ! Il est à espérer qu'il accepte son rôle d'extincteur de l'inflation avec autant de ferveur qu'il l'a s'est lancé dans le premier.

La prison, un mal pas toujours nécessaire

La construction, en cours, de 48 nouvelles prisons en Algérie résume-t-elle, à elle seule, la conception de la réforme pénitentiaire ? Espère-t-on inverser la courbe de la criminalité et de la délinquance par la politique du tout sécuritaire ? Faut peut-être aussi une politique de prévention osée.

PAR M'HAMMEDI BOUZINA MED

Un ami algérien travaillant à Bruxelles pour un grand groupe industriel européen me disait, voilà quelques jours, qu'au cours d'une de ses missions en Algérie qu'il fut sollicité par un entrepreneur algérien pour une commande de 48 groupes électrogènes de 1000 kVa chacun. Entendu qu'un seul groupe électrogène de cette capacité peut alimenter en énergie tout un village, mon ami voulu savoir la destination de ces groupes. « C'est pour alimenter, en cas de panne, les 48 prisons en construction sur tout le territoire national », expliqua l'entrepreneur en question. Cette information, quelque peu exclusive, soulève quelques interrogations, tant l'envergure et la nature, du chantier sont importantes. Mon ami a visité l'un de ces chantiers, celui d'Oran, « situé à proximité du nouveau stade olympique à la sortie Est d'Oran » me précisa-t-il, avant d'ajouter : « C'est un chantier impressionnant et ce sera, à coup sûr, une prison moderne et modèle. » Le propos, ici, n'est pas d'insinuer que l'Etat algérien projette d'emprisonner un maximum d'algériens, mais le lancement dans la discrétion d'un tel chantier est quelque peu, intrigant. Un tel chantier traduit une orientation politique connue : le tout sécuritaire. C'est un choix comme un autre, privilégié en Europe par les gouvernements de droite traditionnelle, particulièrement celle dite extrême. La lutte contre la criminalité et la délinquance par le tout sécuritaire (la préférence de l'emprisonnement, y compris pour les petits délits) ressort dans le débat politique, généralement, en tant de crise sociale et économique. Durant de telles périodes de crises, il est vrai, la criminalité et la délinquance grimpent. La corrélation entre les deux phénomènes est aussi vieille que le monde. Malheureusement, ça n'a jamais solutionné sérieusement la tendance haussière de la criminalité. Est-ce à dire qu'il faut préférer une politique laxiste envers le développement de la criminalité, ou avoir discours angélique en la matière ? Bien sûr que non. En revanche, traiter la criminalité et la délinquance sous le seul aspect de la répression à outrance et l'emprisonnement n'a jamais fait baisser leur courbe. Cela aussi est prouvé dans tous les pays du monde. Pire, l'emprisonnement à tout va fait grimper la courbe de la criminalité. Les pays qui réussissent aujourd'hui le mieux à infléchir la montée de la criminalité et de la violence sont ceux qui privilégient « la Prévention » ; les modes alternatifs à la prison pour les petits délits (bracelets électronique, travaux d'intérêt général etc.) Parallèlement à cette option, l'Etat encourage la mise en place d'un réseau associatif dense et pluridisciplinaire en charge d'une action de proximité, dans les villes et quartiers, centré sur l'éducation et la prévention des signes de violence sous toutes ses formes, des simples incivilités à la prévention des risques chez les jeunes et jusqu'aux conflits de voisinage dans les cités populaires à forte densité d'habitations. Ce sont des assistants sociaux, des éducateurs de rue, des animateurs de Maisons de quartiers (de jeunes), des agents de prévention en tout genre etc. qui s'y attèlent en permanence. C'est le cas de la Belgique par exemple, où ce maillage de la société par un nombre impressionnant d'associations civiles en tout genre qui participe à réduire, drastiquement, la délinquance et la criminalité et qui, au final, implique et responsabilise la société civile dans la garantie d'une vie sociale la plus

apaisée possible. Par ailleurs, le coût de cette politique de prévention est double : un allègement des charges financières directes de l'Etat et un gisement d'emploi pour les acteurs sociaux non négligeable. A observer le rapport du Conseil de l'Europe (47 pays), on remarque clairement que les pays qui ont une politique de prévention osée, sont ceux chez qui on enregistre le moins de population carcérale et une tendance à la baisse de la criminalité et de la délinquance. Les pays du nord de l'Europe viennent en tête du classement. En Finlande, la population carcérale oscille autour 3000 prisonniers, y compris les prévenus ; en Suède il y a près de 7.000 prisonniers. A l'inverse, la France dépasse le cap des 60.000 prisonniers. Notre pays enregistre une population carcérale de l'ordre de 60.000, soit autant que la France. Par ailleurs, la récidive est plus importante dans les pays qui pratiquent le tout répressif, constate le dernier rapport du Conseil de l'Europe sur la question. Revenons à l'Algérie. Une série de réformes politiques, économiques, sociales etc. ont été annoncées en 2002, et lancées pour une partie d'entre-elle. Pour ce qui concerne la réforme pénitentiaire (et celle de la justice), peut-on en conclure qu'elle se résume à la seule alternative de construction de nouvelles prisons, partout sur le territoire nationale ? Espérons que ce n'est pas le cas, même si l'argument serait celui de la vétusté des anciennes prisons héritées, pour dans une large majorité, de la période coloniale. Par contre, en prenant la question par l'autre bout, celui de la prévention, nous sommes d'emblée confrontés, entre autre, à la problématique du rôle des associations civiles et les opportunités qui leurs sont offertes tant par les politiques locales que celle nationale. Autrement dit, l'Etat central (et les collectivités locales) encourage-t-il la mise sur pied d'associations qui s'occuperaient de la prévention locale ? Quel type d'associations pour quels secteurs d'activités ? Que font les Maisons de jeunes, par exemple, et quel est leur bilan en termes de plus value sociale et éducative ? Ont-elles les moyens humains, matériels, les compétences et les prérogatives nécessaires pour mener leurs missions ? Il est évident que la prévention ne repose pas exclusivement sur le réseau associatif, mais il en est un élément déterminant comme le prouvent les expériences à travers le monde. Il ne s'agit pas de déresponsabiliser l'action de l'Etat en matière de politique pénale ou d'être laxiste vis-à-vis de la criminalité et de la délinquance ; il s'agit de faire la part des choses, c'est-à-dire être ferme dans la répression des délits lorsqu'il le faut et d'encourager une politique de prévention où l'Etat et la société assument des responsabilités spécifiques et complémentaires. Parce que le tout sécuritaire n'est pas la solution à la criminalité. Il provoque l'effet inverse. Condamner, parfois à une lourde peine de prison un primo-délinquant, pour un délit mineur, est une aberration « pénale ». Ne pas donner une 2^{ème} chance (travaux d'intérêt général par exemple) au délinquant primaire auteur de délit mineur est en soi une dérive de la justice. Combien de jeunes sont condamnés d'une manière expéditive et mêlés à des vrais truands en prison et qui sortent plus « associables » et prêt à la récidive, tant l'incarcération les a marqués ? Osons croire que la réforme pénitentiaire et celle de la justice ne se résument pas à la seule construction de nouvelles prisons à travers le pays, fussent-elles modernes, en relevant l'éloignement du sens sémantique de la « modernité », qui appelle plus celui de la liberté, plutôt qu'à celui de l'emprisonnement.

LA CHRONIQUE
DU BLEND

Paris : Akram Belkaid



Une lecture algérienne du Printemps arabe



Dans la multitude d'analyses formulées à propos de la situation du monde arabe, c'est peu dire que l'Algérie et les Algériens font exception. Qu'il s'agisse de la position officielle ou de l'avis de l'homme de la rue sans oublier bien sûr nombre de journalistes et d'intellectuels, le Printemps arabe génère bien plus de critiques voire de soupçons que de commentaires élogieux ou enthousiastes (et c'était déjà le cas avant les succès électoraux des islamistes tunisiens et égyptiens). Le fait est que l'idée d'un complot occidental destiné à diviser et à asservir définitivement les pays arabes est très répandue chez les Algériens qui en veulent pour preuve le désordre libyen et, surtout, le chaos syrien. Comme indiqué dans une précédente chronique (1), cette conviction est si forte qu'il doit bien se trouver quelques sceptiques persuadés que c'est la CIA (ou le Mossad) qui a poussé Mohamed Bouazizi à s'immoler par le feu...

Disons-le d'emblée, le livre du docteur en sciences politiques algérien Naoufel Brahimi El Mili - Le Printemps arabe, un complot ? (*) - n'appartient pas à cette catégorie d'écrits produits par les « complotistes » exaltés qui sévisent sur Internet. Au contraire, son analyse à propos de la manière dont l'élan démocratique arabe a été détourné et récupéré par des forces conservatrices tient la route. Il est d'ailleurs dommage que le titre de l'ouvrage induise le lecteur en erreur et il aurait été préférable de s'en tenir à celui prévu initialement par l'auteur à savoir : Il n'y aura pas de Printemps pour les Arabes. La différence est de taille mais le marketing en matière d'édition obéit, hélas, à ses propres règles...

L'auteur ne nie pas l'existence d'une impulsion démocratique initiale chez les peuples arabes en révolte mais il entend replacer les événements dans leur contexte à l'image de cette tentative de coup d'Etat contre Ben Ali alors même que la Tunisie était en proie aux manifestations populaires. Mais, il s'interroge surtout à propos de l'avenir. « Est-ce qu'au Printemps arabe succèdera un long hiver ? » se demande-t-il dans son avant-propos, jugeant que « la route vers le pluralisme et la démocratie reste semée d'embûches ». Pour lui, « la redistribution des cartes dans le monde arabe connaît de sérieuses déconvenues » ce qui l'amène à rappeler un constat négatif que nul ne peut nier : « La Syrie, pays central du Levant, s'enlise dans une guerre communautaire (...). La Libye est menacée par les guerres tribales.

L'Egypte voit la rivalité entre l'armée et les Frères musulmans s'envenimer. (...) La Tunisie apprend difficilement les codes démocratiques. L'Algérie, enfin, poursuit sa glaciation. »

Pour Naoufel Brahimi, le processus démocratique né des révoltes de 2011 a été trop hâtivement salué car le risque majeur est que cette dynamique de changement « consolide un ancrage permanent du religieux dans le champ politique ». Un ancrage souhaité par l'Arabie saoudite et le Qatar, deux pays, voisins et rivaux, qui « ont en commun une exceptionnelle manne financière », soit l'équivalent d'une « arme d'islamisation massive ». C'est ainsi qu'on lira avec attention le chapitre consacré au Qatar, ce petit émirat du Golfe devenu l'acteur incontournable du Printemps arabe du fait, entre autre, de son implication dans les conflits en Libye et en Syrie mais aussi en raison du rôle joué par la télévision Al-Jazeera dans la couverture, et disons-le aussi, la scénarisation de certaines révoltes.

Tout de contrôle des révoltes arabes », le Qatar, note l'auteur, n'en est pas à un paradoxe près. « Boussole des transitions démocratiques, l'émirat n'envisage pourtant aucune réelle ouverture pluraliste », rappelle-t-il. De même, « il est interdit à Doha, de créer un parti politique, un syndicat et même toute association à connotation citoyenne : qu'il s'agisse de consommateurs ou de protection de l'environnement... Dans l'émirat, même la grève est proscrite ». De toutes les façons, précise encore le livre, « les rares panes de climatiseurs sont les seules occasions où les Qataris expriment leur colère »...

A ce jour, nombre de spécialistes et d'experts du monde arabe se posent la même question : Mais que veut le Qatar ? Se protéger des appétits de ses puissants voisins (Arabie Saoudite, Iran, Irak) en se conciliant les bonnes grâces de ses protecteurs occidentaux ? Compter sur la scène internationale au nom d'une respectabilité qui, juge Naoufel Brahimi, oscille « entre l'affichage d'une tolérance religieuse et le mimétisme de la culture 'bobo' française. » ?

En tout état de cause, la mise sous coupe réglée des révoltes arabes par le Qatar mais aussi l'Arabie Saoudite et la Turquie vise, estime l'auteur, à stabiliser au plus vite le monde arabe et à « sécuriser la circulation des hy-

drocarbures du Sud vers le Nord ». Ce scénario, qui a les faveurs des Etats-Unis, passerait par une sorte de retour à l'Empire ottoman, où la dynamique démocratique s'effacerait derrière une convergence d'intérêts entre la Turquie et des régimes islamistes installés dans les grandes capitales arabes. Cela exige une réécriture permanente des événements de ces derniers temps avec, grâce à Al-Jazeera, une exagération du rôle des acteurs islamistes et une marginalisation des autres forces politiques dans un contexte où, finalement, les choses changent pour que rien ne change...

Il est évident qu'un certain halo romantique a entouré et entoure encore les révolutions arabes. Mais, il faut être conscient du malentendu. L'expression « Printemps arabe » ne se justifie que si elle s'inscrit dans le long terme. Et c'est là le point de divergence entre le présent chroniqueur et l'analyse de Naoufel Brahimi. Oui, les islamistes ont le vent en poupe et cela n'a rien d'exceptionnel dans des environnements marqués par la déshérence des autres forces politiques. Oui, Al-Jazeera nous fabrique jour après jour une réalité qui n'est pas (toujours) celle du terrain. Oui, l'Arabie Saoudite et le Qatar sont bien décidés à faire en sorte que le monde arabe se vassalise à leur profit. Oui, ce même monde arabe est l'objet d'un grand jeu diplomatique et de manipulations en cascades. Mais, dans le même temps, d'autres dynamiques sont en cours. Le désordre, si l'on peut résumer ainsi la situation actuelle, sert aussi d'autres acteurs plus modernistes. On ne peut ignorer la revendication démocratique voire laïque, du moins celle qui réclame un Etat civil. On ne peut ignorer les conséquences de l'usure du pouvoir à laquelle sont d'ores et déjà confrontés les partis islamistes. Enfin, on ne peut nier que les révoltes arabes ont semé les germes d'une espérance démocratique qui tiendra lieu de référentiel durant les mois et les années à venir.

Tout cela pour dire que le Printemps, le vrai, reste possible n'en déplaise aux roitelets du Golfe. Certainement pas aujourd'hui, peut-être pas demain. Mais la bataille pour la liberté des peuples arabes, enclenchée un certain 17 décembre 2010, ne fait que commencer.

(*) Préface de Percy Kemp, Max Milo, 220 pages, 18 euros.

(1) Du Printemps arabe et des intérêts de l'Occident, 9 août 2012.



France : l'ère du doute

François Hollande le pressentait : son état de grâce a été très court. Il parie sur la durée...

L'action de François Hollande fait 64% de mécontents pour 36% de satisfaits (sondage Opinionway pour Le Figaro), selon l'une des nombreuses enquêtes d'opinion parues ces dernières semaines. Les Français se disent en particulier, très majoritairement mécontents de la politique du chef de l'Etat sur les dossiers du chômage et de la fiscalité. La proportion de mécontents est de 69% pour la lutte contre le chômage, 66% pour la politique fiscale et 63% en ce qui concerne le respect des engagements électoraux. La lutte contre l'insécurité offre au président son meilleur score avec 48% de satisfaits contre 51% de mécontents. Dans une autre étude récente, l'image du président de la République est mauvaise notamment sur le terrain de l'autorité : 68% pensent qu'il ne sait pas en faire preuve. Sa capacité à rassembler n'est pas reconnue par 64% des personnes interrogées, qui sont 61% à penser qu'il «ne sait pas où il va». Dégringolade !

Bref ! Deux Français sur trois sont mécontents, quatre mois seulement après l'élection du nouveau président. En 2007, Nicolas Sarkozy recueillait dans le même laps d'exercice du pouvoir, 60% d'opinions positives. De quoi rendre nerveuse la nouvelle équipe gouvernementale.

Du coup, les nouveaux ministres socialistes, souvent jeunes apprentis un peu fébriles, multiplient des petits et grands couacs de communication. Les sondages, les déclarations hésitantes et les décisions hâtives sont évidemment commentés en boucle par les médias. Ambiance.

PRÉVISION DU MAUVAIS TEMPS

Le fardeau de la crise économique était prévisible et François Hollande n'a pas, à ce jour commis d'erreurs majeures. Il avait prévu une météo difficile. Il bénéficie par ailleurs d'une droite totalement divisée, de syndicats hésitants mais toujours favorables, d'une opinion publique râleuse mais pas frondeuse. Certes, les mauvaises nouvelles se sont accumulées depuis la fin de l'été. La barre des trois millions de chômeurs a été franchie, tandis que les plans sociaux se sont multipliés. La ratification du traité européen a suscité des critiques au sein de la gauche. Dans ce contexte, François Hollande perd notamment la confiance des foyers les plus modestes (moins de 2.000 euros) à 36% de bonnes opinions, en baisse de 14 points. Il perd 13 points chez les ouvriers, à 30% seulement.

Rappel : les électeurs français n'attendaient pas de miracles de l'alternance politique qu'ils ont choisie au début de l'été dernier. La motivation des électeurs a plutôt été un rejet assez massif de Nicolas Sarkozy et des formations politiques de droite qui dirige le pays depuis trois mandatures présidentielles. Les Français ont voté d'abord contre l'ancienne majorité, portant leurs scrutins vers le Parti socialiste majoritairement, mais également vers le Front national de Marine le Pen ou le Front de gauche de Mélenchon. On peut penser que François Hollande, candidat improbable en début de campagne électorale mais qui est sorti victorieux de la très longue élection «primaire», avait parfaitement conscience de la fragilité de ses marges de manœuvres en cas de victoire.

La France et l'Europe sont en croissance zéro et ce au moins



jusqu'à fin 2013. Le risque d'une longue récession au-delà n'est pas écarté. L'investissement des entreprises est en berne, l'Etat français est endetté, les recettes fiscales s'amoinrent, la locomotive est en panne.

Côté Union européenne, la crise économique, loin de renforcer justement l'unité, aiguise les égoïsmes nationaux. Du côté des principaux pays-membres, la Grande-Bretagne accroît sa politique «d'un pied dedans, un pied dehors» vis-à-vis de l'UE. La France et l'Allemagne ont de sérieux et de moins en moins discrets désaccords tant sur le rôle de la Banque centrale européenne, qu'éventuellement même sur le cours de l'Euro, jugé surévalué par des nombreux économistes. Le problème est compliqué par le fait qu'Angela Merkel rentre elle-même dans une période électorale où elle est candidate à sa succession. Période qui ne favorise pas les compromis...

«Le changement, c'est maintenant !». L'étymologie du mot «maintenant» est parfaitement explicite, il signifie «tenir dans la main». Le slogan électoral est bon, la promesse est plus difficile à tenir. Pour beaucoup de commentateurs, François Hollande aurait un problème : il aurait donné des engagements trop nombreux, trop vite, et serait, à présent confronté à la réalité.

Dans la réalité, François Hollande a eu la prudence de fixer un calendrier très prudent dans son mandat de cinq ans : les deux premières années pour rectifier le cours (rigueur et désendettement de l'Etat), une fois les moyens acquis, les trois années suivantes pour réaliser l'essentiel du programme présidentiel. Si fin 2013, les premiers signes d'une reprise économique sérieuse se profilent, François Hollande incarnera un modèle de sagesse politique. Dans le cas contraire, il devra s'adapter au cours chaotique des événements. Certains analystes, comme Emmanuel Todd, dans une récente interview à Marianne, estiment qu'il pourra, à l'occasion d'une crise majeure, briser son image trop consensuelle et enfin, innover. A voir.

«COÛT DU TRAVAIL» ET «COMPÉTITIVITÉ» : CREUX DE LA VAGUE

Comment les Français vont-ils prendre ces deux années d'austérité déjà largement engagées ? C'est tout le mystère de l'affaire. Contrairement aux multiples enquêtes d'opinion, mes concitoyens ne se passionnent guère sur les dossiers du mariage des homosexuels, de la taxe carbone, chère aux écologistes, du vote des immigrés dans les élections locales, ni sur les bêtises de communication de tel ou tel mi-

nistre... Non pas que ces sujets manqueraient d'intérêt mais mes concitoyens ont leur attention obnubilée sur deux grands panneaux indicateurs : pouvoir d'achat, emploi, et plus particulièrement, deux signaux cruciaux : mon pouvoir d'achat et celui de ma famille, mon emploi et ceux des miens.

La hausse continue du nombre des chômeurs depuis dix-huit mois (3 millions officiellement, entre 4 et 5 en réalité), la stagnation durable des salaires, les hausses importantes prévisibles de la fiscalité inquiètent et dépriment. C'est pour cela que le débat actuel sur la «compétitivité des entreprises» prend un relief tout à fait particulier. Nul ne peut nier que la reprise économique passe nécessairement par une meilleure compétitivité des entreprises. Mais cette compétitivité espérée peut avoir plusieurs sources, principalement la compétitivité par le coût du travail et celle par les prix. L'INSEE donne la définition de la compétitivité-coût : «La compétitivité-coût compare l'évolution des coûts salariaux unitaires de la France (évolution du coût du travail corrigée de celle de la productivité) à celle de ses partenaires. Le poids donné à chacun des partenaires mesure la concurrence exercée par celui-ci sur chacun des marchés d'exportation de la France. Il prend en compte l'importance du marché pour la France (mesurée par son poids dans ses exportations) et la part détenue par le concurrent sur ce marché. De la même manière, la compétitivité-prix à l'exportation compare l'évolution de nos prix d'exportation à celle de nos partenaires. Le taux de change peut avoir un impact important sur la compétitivité-prix : une dépréciation de la monnaie nationale entraînera une amélioration de la compétitivité-prix.»

LOUVOIEMENTS

Comme on est dans l'incapacité de dévaluer l'Euro ou renforcer des mesures de protectionnisme européen, les deux mots feraient s'évanouir les responsables allemands et suffoquer la plupart des élites de l'eurocratie de la Commission européenne, la recherche d'une compétitivité nouvelle se résume à une seule exigence : baisser le coût du travail.

C'est une obsession. Pourtant l'économie, loin d'être une science exacte, est surtout largement le résultat d'une série de pratiques humaines avec une bonne part d'idéologies diverses. Il faut ainsi noter que le travail est toujours décrit de façon incantatoire comme un coût, mais on cite rarement le coût des risques et erreurs stratégiques du management des entreprises (les errements de la finance internationale sont pourtant à l'origine de la catastrophe actuelle). On n'évoque en revanche jamais le coût des dividendes versés aux actionnaires. Quelle pudeur !

Pour baisser le coût du travail, il n'y a pas 36 solutions, mais globalement, seulement trois : baisser la fiscalité des entreprises, intensifier la productivité du travail, comprimer les rémunérations directes (salaires), indirectes (protection sociale, formation...).

Les choix du nouveau gouvernement socialiste (le changement, c'est maintenant) sont donc ardu.

- Baisser la fiscalité des entreprises ? Si les impôts des petites et moyennes entreprises, toujours à la recherche de crédits trop rares proposés par le systè-

me bancaire, sont peut-être trop élevés, les grandes entreprises, et surtout celles du «CAC 40» (les 40 entreprises les plus cotées de la Bourse de Paris), en payent peu ou pas : elles ont déjà «exportées» leurs bénéfices.

- Intensifier la productivité du travail, c'est-à-dire, accroître la richesse créée par les salariés ? En clair, les faire travailler plus ? Hélas, les statiques internationales consacrent les salariés français, pourtant entourés d'une solide réputation (pastis, vacances, contestation permanente, grèves...) comme les champions internationaux de la productivité horaire ! Ce qui rend totalement vain, le débat sur les 35 heures, maladroitement relancé mardi par le 1^{er} ministre Jean-Jacques Ayrault.

- Il ne reste plus que la stagnation des salaires et la hausse des cotisations sociales, éventuellement masquées par une hausse de la TVA, cet «impôt injuste» ! Délicat pour un gouvernement de gauche qui vient d'arriver aux manettes.

Ce même gouvernement avait donné comme mission à un très grand patron de gauche, Louis Gallois. Son rapport devait constituer le socle de la relance de la compétitivité des entreprises. Le plan drastique de l'ancien patron d'EADS s'articule autour d'une baisse des charges d'un montant avoisinant les 30 milliards d'euros : vingt milliards concerneraient une baisse des cotisations patronales, les dix autres une réduction des cotisations salariales. Délicat. Le rapport a été enterré. Mais que faire d'autre ?

L'actuel gouvernement hésite, on le comprend, à agir sur la compétitivité-coût, c'est à dire le gain de compétitivité par la seule baisse des coûts du travail, une politique initiée il y a plus de 40 ans en Angleterre par Margaret Thatcher et théorisée en Allemagne, par Gerhard Schröder, ancien chancelier socialiste et aujourd'hui, l'un des principaux dirigeants du «combinat» russe Gazprom, un des n°1 mondiaux de l'énergie.

L'OURAGAN AU SECOURS D'OBAMA ?

Hasard du calendrier, les deux grandes nouvelles superpuissances qui devraient, dit-on, dominer le monde dans les prochaines décennies, les USA et la Chine choisiront leur nouvel exécutif politique dans la semaine qui vient : élections présidentielles américaines le 6 novembre prochain, 18^{ème} congrès du parti communiste chinois, le 8 novembre. On ne sait pas encore, après des débats vifs mais secrets, quelle fumée sortira du concile chinois et quelle nouvelle équipe dirigeante surgira. Visiblement, ça branle dans le manche après la mise en cause de deux hauts responsables. On ne sait pas non plus ce qui sortira des urnes américaines.

Hasard du calendrier, un ouragan, «Sandy», rebaptisé «Frankenstorm», l'ouragan Frankenstein, largement médiatisé sur toute la planète, intervient dans la dernière ligne droite d'une campagne présidentielle indécise.

Frankenstorm a-t-il voté Obama ? La catastrophe «mondiale» semble en effet avoir été maîtrisée : seulement 13 morts, grâce aux interventions de l'état fédéral et des gouvernements locaux. Pour rappel sur le même sujet, l'ouragan Katrina fit à la Nouvelle Orléans en 2005, 1836 morts. Le président républicain de l'époque, Georges Bush, fut sévèrement mis en cause pour l'incurie des pouvoirs publics face à la catastrophe.

La guerre au nom de l'oligarchie bancaire

Beaucoup estiment que les droits de l'homme sont issus des Lumières, le mouvement philosophique qui a dominé le monde des idées en Europe au dix-huitième siècle.

PAR BELHAOUARI BENKHEDDA*

Une idée reçue veut que l'humanisme ait été inventé par les philosophes des Lumières ! Pourtant la vérité est autre. En Occident, deux siècles avant les Lumières, ce sont des prêtres catholiques qui ont prêché le principe de l'égalité des droits de l'homme en s'opposant à la barbarie commise dans le continent américain et en prenant la défense des Indiens. Donc l'humanisme existait bien avant le dix-huitième siècle et ce sont des prêtres qui le défendaient. L'Eglise a été pendant longtemps injustement calomniée à cause de quelques exactions commises par des fanatiques religieux. Selon l'historienne Marion Sigaut, auteur du livre « Mourir à l'ombre des Lumières, l'énigme Damiens », publié aux Editions Actes Sud en 2010, l'Eglise n'a pas fait ce qu'on a prétendu à propos de l'inquisition (l'institution judiciaire chargée de lutter contre l'hérésie), et le Roi de France n'a pas été l'affreux monarque affamant le peuple. Une fois L'Eglise et le Roi ont été éliminés de la scène politique, les humanistes, millionnaires pour la plupart avaient la voie libre devant eux, ont décidé alors de s'approprié les richesses du monde au nom des droits de l'homme et de la raison, ou plus précisément au nom du capitalisme libéral. Concomitamment, le peu d'humanistes sincères ont été marginalisés par la bourgeoisie dominante.

LA GUERRE AU NOM DES DROITS DE L'HOMME

En France, au dix-huitième siècle, les payants étaient organisés pour bien vivre, le savoir était accessible à tout le monde et le prix du pain était plafonné. Cela a continué jusqu'à la fin du siècle, période durant laquelle la misère a touché la paysannerie à cause des règles économiques libérales qui ont commencé à être appliquées. La misère s'est accentuée après la révolution française ; il faut le dire, les pauvres ont été écrasés au nom du capitalisme libéral. On veut faire croire aux gens que le libéralisme promu par les Lumières a permis une révolution industrielle.

En fait, le principal progrès enregistré alors est l'enrichissement d'une oligarchie bourgeoise sur le dos des enfants envoyés aux mines. Si le peuple a pu arracher quelques droits après la révolution, c'est uniquement grâce aux défenseurs des petits gens comme Maximilien Robespierre qui disait : « Partout où le peuple n'exerce pas son autorité, et ne manifeste pas la volonté par lui-même, mais par des représentants, si le corps représentatif n'est pas pur et presque identifié avec le peuple, la liberté est anéantie. »

Le peuple ne devait rien aux théoriciens millionnaires comme l'Abbé Sieyès qui disait : « Les citoyens qui se nomment des représentants renoncent et doivent renoncer à faire eux-mêmes la loi ; ils n'ont pas de volonté particulière à imposer. S'ils dictaient des volontés, la France ne serait plus cet État représentatif ; ce serait un État démocratique. Le peuple, je le répète, dans un pays qui n'est pas une démocratie (et la France ne saurait l'être), le peuple ne peut parler, ne peut agir que par ses représentants. » (Discours de l'Abbé Sieyès à l'Assemblée nationale, le 7 septembre 1789). Il est à noter que Maximilien Robespierre a été guillotiné en 1794 et que l'Abbé Sieyès a continué à occuper les postes politiques les plus prestigieux comme président du Sénat conservateur sous l'Empire.

En 1830, l'Algérie a été colonisée au nom de la supériorité de la civilisation européenne. Les Algériens devaient subir d'atroces injustices parce que le colonisateur a décidé ainsi. D'autres guerres ont fait des milliers de victimes au nom de l'humanité.

Au vingtième siècle, la deuxième guerre mondiale menée contre le nazisme s'est soldée par la création de l'Etat d'Israël au détriment de la Palestine. Récemment, l'Irak a été détruit au nom de la liberté et de la démocratie. Faire la guerre préventive, faire la guerre sans l'aimer, faire la guerre humanitaire sont autant d'impostures utilisées par le néocolonialisme.

LA GUERRE AU NOM DE L'OLIGARCHIE BANCAIRE

A qui profite le crime ? De tout le temps, la guerre a profité à une poignée de gens.

La colonisation de l'Algérie a peu profité au petit peuple français, mais a beaucoup profité aux élites et bourgeois français. La deuxième guerre mondiale a bénéficié exclusivement aux multinationales et banquiers américains. En Irak, après l'invasion du pays, Paul Bremer a été nommé administrateur par les Américains.

Quinze jours après son installation, il a commencé à vendre les richesses de l'Irak aux enchères. Les multinationales ont fait fortune, à titre d'exemple, la compagnie de service pétrolier Halliburton a reçu 20 milliards de dollars de contrats.

Depuis, un siècle, le monde est entré dans un labyrinthe orienté. Le 23 décembre 1913, la FED (Réserve fédérale américaine) a été créée. La Banque centrale américaine est en fait une banque privée composée de 12 banques non américaines (internationales), parmi lesquelles la Goldman Sachs, la JP. Morgan Bank, la Rothschild Bank et la Rockefeller Bank.

La FED a le monopole de la création de la monnaie de papier, si le gouvernement américain a besoin d'argent, il doit l'emprunter à la FED. Voilà un siècle que la politique des Etats-Unis est influencée par une oligarchie bancaire de la même manière que le FMI exerce son diktat sur les pays du Tiers-monde. A chaque fois que les Etats-Unis mènent une guerre, ils s'endettent et les banquiers s'enrichissent. Le pire, le dollar américain ne vaut même pas l'encre qui a servi pour écrire sa valeur nominale, car il n'est pas étalonné sur l'or. C'est absurde, le billet vert est imprimé à partir de rien.

Les banquiers investissent leurs gains en achetant des matières premières et des terres. A présent, ils sont devenus tellement riches qu'ils envisagent de gouverner le monde, bien sûr en brandissant des slogans palpables.

Leurs porte-parole nous disent : « La démocratie ne trouvera son accomplissement que lorsqu'elle sera une structure avec un gouvernement mondial, des gouvernements régionaux et des gouvernements locaux. » Autrement dit : « abandon-

nez vos principes et votre souveraineté nationale et laissez nous gérer le monde selon la loi de la jungle, celle du profit capitaliste. »

Il faut savoir que la balkanisation du Grand Moyen-Orient est une étape essentielle avant l'édification du gouvernement mondial. Afin d'affaiblir les Etats arabes, les mondialistes ont toujours eu besoin de la présence d'un flic.

Rappelons-le, en 1897, au congrès de Bâle, Théodore Herzl, le fondateur du mouvement sioniste a proposé une véritable alliance aux puissances coloniales de l'époque : « Pour l'Europe, nous formerons là-bas un élément du mur contre l'Asie ainsi que l'avant-poste de la civilisation contre la barbarie. »

En 1917, les Etats-Unis ont accepté d'allouer des crédits au Royaume-Uni à condition qu'il facilite la création en Palestine d'un foyer na-



tional juif. Avoir des colons au milieu du monde arabe arrangeait ceux qui avaient une vision mondialiste des deux côtés. Plus tard, le Shah d'Iran a proposé la même chose aux maîtres du monde.

Aujourd'hui, tout nous laisse penser que le Roi du Qatar a formulé la même proposition. Au moment où Benjamin Netanyahu bombardait le Soudan, un pays arabe et musulman, Hamad bin Khalifa Al Thani était en visite à Gaza.

La chaîne Aljazeera ne voyait que son Roi, et nous n'avons pas entendu des dénonciations sérieuses de la part de Rejeb Tayeb Erdogan qui se veut le gardien des droits de l'homme au Grand Moyen-Orient. Il est dès lors légitime de se demander si ces professionnels de la politique ne se partagent pas les rôles au profit du même patron ?

*Universitaire

L'acquisition de la nationalité française : ce qui va changer

PAR FAYÇAL MEGHERBI*

Les deux circulaires du 16 octobre 2012 revoient les conditions d'acquisition de la nationalité française. Ces dernières annoncent des principes « transparents et justes » pour les étudiants, les diplômés, les travailleurs ainsi que les jeunes étrangers de moins de 25 ans.

Les deux circulaires du ministre de l'intérieur français, Manuel Valls, sur l'acquisition de la nationalité française ont finalement été publiées, ce 18 octobre 2012.

La circulaire n° NORINTK 1207286C présente la procédure d'accès à la nationalité française. Elle clarifie « plusieurs des critères pris en compte dans l'examen des demandes d'accès à la nationalité française, portant en particulier sur l'insertion professionnelle et sur la régularité du séjour du postulant. Elle apporte des précisions sur la façon de mesurer la connaissance de l'histoire, de la culture et de la société françaises. »

La circulaire n° NORINTV1234497C précise « les modalités d'application des dispositions de la loi n° 2011-672 du 16 juin 2011 relative à l'immigration, à l'intégration et à la nationalité en ce qu'elles concernent la signature et la remise de la charte des droits et devoirs du citoyen français. »

Elles établissent de nouveaux critères pour l'attribution de la nationalité française qui doivent être « plus transparents et justes ».

L'objectif visé dans ce nouveau texte est d'éviter de léser des « personnes méritantes » à l'acquisition de la nationalité française.

Ces deux circulaires ambitionnent à ouvrir plus largement l'accès à la nationalité française. Il s'agit pour le gouvernement de revenir sur « la très forte inflexion du nombre de naturalisations qui avait été mise en œuvre par l'ancienne majorité depuis 2010 : entre 30 % à 45 % de moins. »

LES TRAVAILLEURS:

A cette fin, l'appréciation de l'insertion professionnelle a été corrigée. La nouvelle circulaire revoit les critères liés au travail, responsables d'environ 40% des refus de naturalisations.

La circulaire NORINTK 1207286C stipule que « si l'insertion professionnelle constitue une condition essentielle de l'assimilation, elle ne saurait, dans un contexte de crise économique et sociale qui frappe un grand nombre de citoyens, écarter systématiquement de la naturalisation des personnes victimes d'une situation de l'emploi difficile, d'une période de non emploi ou

d'un défaut de formation préalable. »

La nature du contrat de travail (CDD, contrat d'intérim) ne devrait plus constituer un motif en soi pour ajourner ou rejeter la demande de naturalisation, « dès lors que l'activité permet de disposer de ressources suffisantes et stables ».

L'administration doit apprécier l'ensemble du parcours professionnel du candidat.

LES ÉTUDIANTS :

La circulaire demande aussi aux préfets de se montrer plus souples sur les dossiers des étudiants étrangers, systématiquement, retournés pour « manque de ressources ».

La circulaire affirme qu'il ne doit plus être considéré que la nature du titre de séjour « étudiant » conduit automatiquement à une décision défavorable. »

LES JEUNES DE MOINS DE 25 ANS QUI DEMANDENT LA NATURALISATION :

Dans l'examen des demandes d'acquisition de la nationalité française, la circulaire intègre la notion de la « présomption d'assimilation au bénéfice des jeunes de moins de 25 ans ». Deux conditions sont exigées pour l'appréciation de ce principe : résidence en France depuis au moins de 10 ans et y ayant suivi une scolarité continue d'au moins 5 ans.

La circulaire incite les préfets à une meilleure prise en compte des potentiels des jeunes diplômés, des étudiants et professionnels de haut niveau et des titulaires d'un diplôme de médecine étranger. Elle dispense les personnes de plus de 65 ans de la production d'une attestation de maîtrise de la langue française délivrée par un organisme certificateur ou un organisme de formation labellisé « Français langue d'intégration ». Le niveau de connaissance de la langue française sera apprécié lors de l'entretien d'assimilation.

Par contre, elle prévoit une évaluation de la connaissance de l'histoire, de la culture et de la société françaises et de l'adhésion aux principes et valeurs essentiels de la République française.

Enfin, la circulaire NORINTV1234497C entrevoit la nécessité de faire « signer la « charte des droits et des devoirs » » aux nouveaux Français.

Ce nouveau cap reste provisoire puisque le ministre de l'intérieur envisage une troisième circulaire sur l'acquisition de la nationalité française en début de l'année 2013.

*Avocat au Barreau de Paris

Qu'est-ce qui fait de la Grande-Bretagne un pays unique ?



PAR MARTYN ROPER
Ambassadeur du Royaume-Uni en Algérie

Je crois que la façon dont le Royaume-Uni a organisé les Jeux olympiques et paralympiques a lancé des messages percutants au sujet des valeurs qui demeurent fortes dans la société britannique, comme le respect, l'engagement, la confiance, la tolérance, l'ouverture, l'humour, la diversité et une forme positive de patriotisme. Celles-ci ne sont pas seulement des notions abstraites. Ce sont des qualités réelles et tangibles. Je les ai senties au Royaume-Uni, et ceux qui ont eu la chance de partir à Londres pour les Jeux m'ont dit qu'ils les ont vécus aussi.

Nous avons tous été ravis de la façon dont les Jeux se sont déroulés - surtout après un certain doute de soi typiquement britannique avant le grand événement! Et il y avait quelque chose de singulièrement, mais agréablement, britannique à

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de cette année ont été une excellente occasion de réfléchir sur le rôle que joue la Grande-Bretagne dans le monde et sur ce que cela signifie pour notre politique étrangère.

propos de tout l'événement.

Quand vous considérez les changements économiques et politiques mondiales qui se produisent actuellement, et l'émergence de nouvelles puissances, certains pourraient conclure que le rôle de la Grande-Bretagne dans le monde va forcément diminuer. Mais les Jeux olympiques nous ont rappelé que dans le monde moderne, l'influence et l'impact sont mesurés avec de nouvelles manières. Nous estimons que si le Royaume-Uni est adaptable et déterminé à être concurrentielle, nous pouvons augmenter notre impact grâce aux atouts que nous possédons.

Qu'est-ce que je veux dire par atouts? Nous avons la chance d'avoir une profonde tradition démocratique soutenue par des institutions fortes et par l'état de droit. Nous valorisons la société civile, la charité et le bénévolat. Des dizaines de milliers de per-

sonnes ont consacré leur propre temps pour aider à organiser les Jeux olympiques, parce qu'ils voulaient faire partie de quelque chose de plus grand. Nous avons des médias de très grande qualité - et ils jouent un rôle essentiel dans toute société libre, en nous informant et en nous défiant.

Nous avons de fortes cultures diplomatiques et militaires. La Famille Royale projette une image positive de continuité dans une période de grand changement. Nous sommes un membre de premier plan dans certaines des plus importantes organisations mondiales et dans le plus grand marché unique du monde. Nous avons une des plus importantes économies du monde et de nombreuses entreprises compétitives de classe mondiale.

Nous avons des secteurs créatifs et très attrayants comme l'industrie, la mode, la musique, le design, l'art et la littérature. Une

richesse culturelle dont nous sommes très fiers. Le British Council aide à montrer cela au monde. Nous avons quelques-unes des meilleures universités du monde et un excellent secteur de recherche scientifique.

Avec le Financial Times et The Economist nous avons probablement le journal quotidien et l'hebdomadaire politique les plus influents dans le monde. La BBC reste la première compagnie de radiodiffusion du monde, admirée pour son impartialité, malgré qu'elle passe actuellement par une période difficile.

Nous avons un fort sentiment d'identité au Royaume-Uni et une capacité de rire de nous-mêmes. Et nous avons une gamme extraordinaire de personnalités ou de marques britanniques emblématiques d'envergure mondiale comme Adèle, James Bond, David Beckham, Mr Bean, Premiership Football.

Bien sûr, il ya également d'importants problèmes économiques et sociaux: une faible croissance et les émeutes de l'année dernière nous on rappelé brutalement quelques-uns des défis auxquels nous sommes confrontés. Il nous reste beaucoup de choses à faire pour créer et partager des opportunités et lutter contre l'inégalité économique.

Chaque pays dans le monde a ses propres problèmes et défis. Comme Winston Churchill l'a bien dit, la démocratie est le system de gouvernement le moins mauvais que tous les autres que nous connaissons. Notre system au Royaume-Uni est certainement loin d'être parfait, comme il a été illustré par les récents défis auxquels nos parlementaires, nos médias et notre centre financier ont été confrontés. Mais je pense que la capacité de la Grande-Bretagne de considérer honnêtement ce qu'elle fait bien, et de prendre des mesures au sujet de ce qu'elle fait moins bien, est la clé du succès dans le futur.

Après moi, le déluge

Toujours là pour vous servir, toujours là pour écrire, pour vous raconter quelque chose. Et pour paraphraser un grand philosophe, je dirais, j'écris donc j'existe. Aujourd'hui je vais vous dire que le monde va mal. Je vous le dis alors que je sais à l'avance que vous le savez. Mais c'est bon de le répéter car nul ne peut refuser le savoir.

Hé oui le monde va mal et les Américains vont élire un nouveau président ou réélire l'actuel. Qu'en est-il du peuple américain, connaît-il le reste du monde? Hé bien non, le peuple de cette grande nation ne connaît pas ce qui se passe ailleurs. Connaît-il au moins ce qui se passe chez lui avec tout ce qu'il y a comme moyens d'informations. Beaucoup de gens, les initiés surtout, vous diront le contraire. Et là je vous dirais que l'Américain ne s'intéresse qu'à lui-même. Ses soucis sont nombreux. Il lui faut un job, un toit, des moyens pour vivre, des moyens pour se mouvoir quand il veut, des loisirs quand il peut et beaucoup d'autres choses. Les a-t-il? Je voudrais vous croire si vous me dites qu'il les a, qu'il dispose de tout ce qu'il veut, mais la réalité est toute autre. Ce n'est pas celle des séries TV, celles idéalisées par les studios de cinéma.

Je vous dirais que l'Américain moyen «s'en fout» de ce qui ne lui rapporte rien. Le plus important pour lui c'est son périmètre. Les élections c'est l'affaire des politiciens et des médias, ceux qui tirent un intérêt de ce jeu des grands, lui ce n'est pas sa tasse de thé. Le reste du monde n'existe pas chez l'Américain moyen, il n'en a cure! Voudrai-t-il le connaître? Pas sûr!

Saurait-il où se trouve notre pays. Algérie? I d'nt know! Et là je vous dirais qu'un jour quelqu'un m'a dit que les Américains ne font pas la différence entre Austria, l'Autriche, et Australia, l'Australie. Ce n'est pas que les Américains sont des ignares, mais ce qui se passe ailleurs ne les intéresse pas.

Dites-moi que les Américains sont partout dans le monde et surtout là où il y a des foyers de tension. Hé bien oui, ça c'est leur job. Il faut bien que les gens mangent, vivent et tout ce qui les entoure fasse des affaires. Les USA ont besoin d'une économie forte et d'une paix sociale et pour cette raison ils occupent tout le monde par un vrai, ou un virtuel travail car le rêve fait vivre aussi. Oui le monde va mal. Il y a des conflits partout à travers la planète, il y a des conflits armés, il y a des crises politiques, il y a des crises économiques, il y a des guerres, il y a de la pauvreté et de la misère un peu partout. Tout le monde en pâtit et en souffre.

Aux USA il n'y a pas de guerre mais les armes tuent. Les armes, il y en a à profusion dans de nombreux Etats, lesquels n'interdisent pas le self-défense. Et là les gens en abusent. Il ne se passe pas un mois où l'actualité n'est pas marquée par des fusillades ça et là, et qui font malheureusement des morts. Les USA, un pays-continent y voit de tout.



Et autour des USA, qu'y a-t-il? Il y a le Canada, pays pénard qui a ses propres problèmes mais qui ne dérange personne. Ce pays est devenu une grande destination pour beaucoup de jeunes, et de moins jeunes, de pays de plusieurs continents. Depuis des années, des Asiatiques, des Africains, des Européens de l'Est et de l'ouest et autres sont devenus des citoyens canadiens sans le moindre effort. Un nouvel eldorado des 20ème et 21ème siècles, comme le furent pendant longtemps les USA et l'Australie, surtout du temps où l'Europe notamment connaissait les disettes.

Aux frontières des USA, il y a le Mexique et Cuba et au delà il y a toute «la chaîne» des Etats d'Amérique latine et d'Amérique du Sud. Tout un chacun a ses propres problèmes. Le Mexique fait face aux cartels de la drogue et aux assassinats collectifs entre membres des différents clans.

Cuba ne fait pas l'actualité depuis que Fidel Castro s'est «effacé» et n'agace plus l'oncle Sam, lequel «lâche» du lest à son étau qui dure depuis les années 60 du siècle

dernier. Il y a quelques pays qui ne font pas, eux aussi, l'actualité, mais dont les gens se souviennent d'eux lors de la Copa América et des grandes compétitions sportives. Il y a aussi le Venezuela que tout le monde, ou presque, connaît pour son président, Hugo Chavez, qui nargue et énerve les USA, et pour son pétrole et son rôle au sein de l'OPEP. Il y a également le Brésil dont le nom est lié au football et aux carnivals et il y a d'autres pays très éloignés et que beaucoup d'Algériens ne connaissent même pas le nom de leurs capitales. Il ne faut pas oublier la Colombie que la drogue et la guérilla des FARC ont, à contrario, rendue célèbre.

L'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud sont assez loin de nous, mais sont par contre tout près de nous. Nous, nous savons ou essayons de savoir ce qui se passe ailleurs et nous nous y intéressons. Tous, connaissons les noms des présidents des USA, les plus récents et ceux qui se sont distingués lors d'événements divers qu'a connus le monde, nous connaissons le nom de la secrétaire d'Etat en poste ou celui et celle qui

l'ont précédé. Nous connaissons même les noms des ouragans qui dévastent régulièrement les côtes des USA.

Ha oui! J'ai failli oublier, en énumérant les pays qui forment ce grand continent, le monde qui va mal, les guerres qui n'en finissent pas, les conflits et les crises qui perdurent et les malheurs de notre planète.

Le monde va mal, en Asie, au Moyen orient, en Extrême Orient, en Afrique et même en Europe. Beaucoup de foyers de tension existent un peu partout et j'essaierais chaque semaine de vous en parler, région par région.

Enfin, le monde va mal et je n'hésiterais pas d'en parler, mais pas seulement. Certes, il y a les guerres et les conflits, il y a les crises mais il y a aussi le bonheur et les joies que se partagent les hommes et les femmes de ce même monde. Je vous promets de vous entretenir de tout cela, tant que je peux écrire, tant que la forme est là. Et cela, si Dieu nous prête longue vie, risque de durer un bon bout de temps. Pour vous servir bien sûr. Ça et rien que ça.

Entre vents et tempêtes, de franches éclaircies

PAR SALIM METREF

La visite prévue initialement pour mardi a lieu finalement une journée plus tôt. Ce voyage obéit peut-être à un timing dont l'urgence est imposée non pas par la situation au Sahel mais plutôt par la conjoncture politique interne des Etats-Unis. A Alger où l'ambiance est paisible, le temps ensoleillé et le ciel bleu azur, la Secrétaire d'Etat américaine oublie, pour une journée, les turbulences politiques américaines induites par une campagne présidentielle au finish extrêmement disputé ainsi que les premiers désagréments causés par les perturbations climatiques qui commencent à s'abattre sur le Nord Est des Etats-Unis.

Hilary Clinton semble apprécier la douceur du climat algérois et est séduite par l'accueil chaleureux qui lui est réservé. L'ouragan Sandy s'approche des côtes est-américaines et New York est particulièrement exposé au déferlement des éléments. La visite à Alger est assez brève mais intense en activités. Les entretiens portent principalement, selon certains observateurs, sur la situation au Sahel et sur la coopération entre les deux pays.

Les vents de l'ouragan Sandy commencent à souffler très fort sur le New Jersey et les prémices d'une catastrophe nationale sont déjà là. Actualité météorologique oblige, les deux candidats à l'élection présidentielle américaine suspendent provisoirement leurs campagnes électorales. Obama décrète l'Etat de catastrophe naturelle et ne veut pas reproduire les erreurs de Bush face à Katrina.

Alger. Lundi 29 octobre 2012. Très tôt le matin, l'avion transportant Hillary Rodham Clinton, secrétaire d'Etat américaine, atterrit sur le tarmac de l'aéroport Houari Boumediene.



Romney participe à une collecte de fonds. La Secrétaire d'Etat américaine est reçue par les plus hautes autorités algériennes et rien ne filtre sur la teneur des entretiens qui ont eu lieu avec les responsables politiques et militaires algériens.

Une déclaration communiquée à l'issue de cette visite fait référence à la mise en place d'un comité d'experts mixte algéro-américain en vue de suivre l'évolution de la situation dans le nord du Mali.

Les perspectives de mise en

place d'un partenariat stratégique entre les deux pays, qui confortera le rôle pivot et central de l'Algérie dans la région, semblent avoir été passées en revue au cours des entretiens bilatéraux. Si une approche convergente de la situation au Sa-

hel s'amorce, elle permettra de calmer les ardeurs bellicistes de ceux qui privilégient l'intervention militaire au Mali. Et il faut vite décevoir ceux qui décidentement ne comprennent pas que la stabilité de notre pays est jalousement gardée par notre peuple meurtri par une décennie d'événements tragiques et est portée à bras-le-corps par notre pays enfin sorti de l'œil du cyclone.

Et même avec un mandat des Nations-Unis, la guerre est toujours inopportune et ne se déclare pas juste comme ça, à cause d'une saute d'humeur où suite à un claquement de doigts. Aux Etats-Unis la situation s'aggrave d'heure en heure et la ville de New York commence à subir les dégâts causés par la force de l'ouragan. 32 morts, 8 millions d'habitants privés d'électricité, 50 habitations détruites par un incendie dans le Queens, un métro partiellement inondé, 3 centrales nucléaires à l'arrêt et 11000 vols d'avions déprogrammés sont quelques uns des éléments constitutifs d'un premier bilan qui risque de s'alourdir.

Michael Bloomberg, maire de New York, demande à ses administrés de prier pour les nombreuses victimes de l'ouragan. Les heures passent et la force de l'ouragan commence à faiblir. Il est déclassé en tempête et se dirige vers le Canada. L'expédition militaire au Mali n'aura peut-être jamais lieu.

L'anniversaire du 1^{er} novembre 1954 est déjà là. Un événement majeur qui ne cessera jamais de nous rappeler qu'en Algérie, les causes défendues et les combats menés ont toujours été justes et nobles. La Secrétaire d'Etat américaine a déjà quitté Alger ...

Mamia Chentouf, une des houris de la liberté



PAR FAROUK ZAHY

Celles qui ont survécu à la féroce répression coloniale, et qui sont restées parmi nous, se faisaient discrètes, presque diaphanes pour ne pas dire invisibles. La mort une fois là, nous les fait découvrir dans leur immense dimension humaine. Confus, nous nous mettons, soudain, à découvrir leurs vertus en nous nous promettons de ne plus faillir dans l'entretien du souvenir. Et ça recommence. Où sont elles, les Fadéla, Hassiba, Meriem, Djamilia, Malika et autres ? Si elles vivaient encore, elles seraient, probablement, recluses dans la pénombre de l'oubli. Mamia, vient de nous quitter à l'âge de 92 ans. Issue d'une famille paysanne, Mamia Chentouf née Aissa est née en 1922 à Haouz, près de Bensekrane à Tlemcen. Abdelli, son père qui deviendra responsable dans le Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD), adepte des concepts réformistes des ulémas qui prônaient la scolarisation des filles, sera pour beaucoup dans la construction de la personnalité de sa fille. Après la mort de Cheikh Abdelhamid Benbadis, Si Abdelli s'engage totalement dans le Parti du peuple algérien (PPA) de Messali dont l'objectif indépendantiste n'était un secret pour personne, notamment, la puissance coloniale de l'époque qui faisait de l'illettrisme un carcan de sa domination. Halima Benabed, sa mère, voulant évidemment éviter à sa fille sa condition de femme indigène, l'encouragera à poursuivre des études. Son père, recherché par la police parce qu'il avait sévèrement « corrigé » un colon, a dû s'installer



au Maroc, à El Ayoune Sidi Meloulou, avant de s'établir à Oujda. Mamia qui n'avait que 4 ans au moment des faits, fit toute sa scolarité primaire et moyenne à Oujda où elle obtenait brillamment son brevet élémentaire.

Après l'exil forcé du Maroc, le père, toujours traqué par la police coloniale, rentre clandestinement à Nemours (Ghazaouet) où il continue à militer pour la cause nationale. Il prendra part au congrès musulman de juin 1936.

Mamia, entama dès 1935 des études secondaires au Lycée de Mascara pour les achever en 1942.

Nourrie par les préceptes réformistes inculqués par son père, Mamia s'intéresse, très jeune au sort

fait à ses coreligionnaires femmes. Et c'est à l'âge de 16 ans qu'elle choisit un thème de dissertation original qu'elle intitule : « Ce que peuvent penser les femmes musulmanes de leur émancipation ». Au grand étonnement de la classe, elle obtint un 17/20 et des félicitations, alors que son professeur était réputé pour ne jamais noter au-delà de 13/20. A la fin de ses études secondaires, son père l'accompagna, début novembre 1942, à Alger qui abritait l'unique université en terre algérienne. Le 8 novembre, c'est le débarquement américain, bombardements sur Alger et courses folles vers les abris. L'université fermée, la rentrée universitaire est reportée sine die.

Son père, qui veillait à son édu-

cation, l'a poussa vers les études de sage-femme pour lesquelles elle n'était pas, particulièrement, encline à l'époque. Il pensait à l'aspect social et aux services que pouvait rendre sa fille aux femmes enceintes.

Après un court intermède d'enseignante, elle renoua, l'année suivante, avec Alger pour entamer et terminer ses études de sage-femme. En exerçant, par la suite, le plus beau métier du monde, aidé à donner la vie, Mamia en tira les plus belles satisfactions de sa vie.

En 1943, Mamia sympathisante du PPA/MTLD participe aux premières cellules des AML (Amis du Manifeste et de la Liberté), créées à l'université et qui regroupent tous les partis nationalistes.

Le 1er mai 1945, elle est présente à la manifestation qui regroupe des milliers de manifestants à la rue d'Isly (Ben M'hidi) ; celle-ci sera violemment réprimée. Avec ses sœurs de combat, elle fait partie des équipes organisées par le PPA, pour aller soigner clandestinement les blessés aux cotés d'étudiants en médecine.

En 1946, elle est élue vice-présidente de l'Association des Etudiants Musulmans d'Afrique du Nord (AEMAN). En 1947, elle participe à la constitution de l'Association des Femmes Musulmanes Algériennes (AFMA), organisation féminine légale impulsée par le MTLD. Elle est élue présidente de l'association qui tient sa première assemblée générale en juillet 1947.

Avec son conjoint Abderezak Chentouf (1919-2010) avocat et grand militant lui aussi, ils défilent le 14 juillet 1950, place de la Bastille, le drapeau algérien flottant au vent.

A la veille du 1er novembre 1954, Mamia fait partie de celles qui impulsent le développement du

nationalisme parmi les femmes algériennes dans les quartiers de Belcourt, La Casbah, El Harrach et Notre Dame d'Afrique.

En novembre 1955, son activisme politique, l'a faite vite expulser hors du territoire national. A la dissolution de l'Assemblée nationale française, quelques mois plus tard, la loi sur l'état d'urgence prit fin, elle pu regagner l'Algérie et militer au sein d'une cellule FLN.

Avec ses camarades, elle était plus particulièrement chargée d'assurer l'hébergement et la liaison à Abane Ramdane et Benyoucef Benkhedda. Le 24 mai 1956, les premières grandes vagues d'arrestations eurent lieu à Belcourt et à La Casbah, investies par l'armée française. Mamia est arrêtée. Libérée elle demeure traquée ; ce qui l'obligea à aller en Tunisie, où son mari, recherché par la police, la rejoint un mois plus tard. Ses activités au sein du Croissant Rouge Algérien (CRA), l'emmenèrent avec d'autres militantes à faire entendre la voix de l'Algérie en lutte dans les rencontres féminines internationales. Amie de Salima El Hafaf (épouse Benkhedda) qui était trésorière de la section féminine du PPA/MTLD qu'elle dirigeait, Mamia était entourée de Malika Hablal, Malika Mefti (épouse Lamine Khene) Nfissa Hamoud. Elles prirent des chemins différents après l'indépendance. En dépit de leurs divergences idéologiques ultérieures, ces houris de la liberté ont eu un seul idéal et non des moindres, la lutte pour le recouvrement de l'indépendance de leur pays subjugué par la longue nuit coloniale. Pour cela, elles n'ont pas hésité à sacrifier leur propre vie pour certaines ou leur jeunesse pour d'autres. Qu'elles trouvent, dans cette modeste contribution, notre reconnaissant attachement.

François Hollande et l'Algérie

Donc le premier déplacement officiel de François Hollande comme chef d'Etat en Algérie devrait probablement avoir lieu en décembre prochain, avant les fêtes de fin d'année.

Le nouvel
Observateur

PAR JEAN DANIEL

L'annonce prématurée de ce déplacement avait été rendu publique peu après que, dans une brève déclaration, l'Elysée reconnaissait "avec lucidité" les faits policiers du 17 octobre 1961. Rappelons une fois encore qu'à cette date plusieurs centaines d'Algériens, bravant l'interdit de la préfecture de police, avaient tenu à manifester, trouvant la mort dans d'injustifiables conditions.

La déclaration de François Hollande constituait-elle un quelconque acte de repentance? Pas encore ! La France n'y est pas prête ! Le sera-t-elle jamais ? Se doit-elle de l'être ?

Il ne s'agit pas seulement ici de la poignante et amère rancune des Français rapatriés, de la question des émigrés et des Harkis qui ne peuvent pas rentrer chez eux, ni des intellectuels mis en quarantaine, ni d'un cas tel que celui d'Enrico Macias qui voudrait bien, lui, chanter une dernière fois parmi les siens.

"REPENTANCE", LE MOT TABOU

Il s'agit de l'inconscient collectif d'une société qui avait refoulé tous ses souvenirs douloureux et qui les redécouvre dans la confusion. Une guerre, une vraie guerre a eu lieu. Mais les guerriers, après avoir été plus ou moins coupables, n'auraient-ils pas tous déjà fait la paix des repentis ?

Certains réagissent comme Gol-



da Meir après la seconde grande bataille d'Israël : "Nous ne vous en voulons pas parce que vous avez tué nos enfants, mais nous ne vous pardonnerons jamais de nous avoir forcés à tuer les vôtres". Ces Français seraient amenés à reprocher à leurs victimes de les avoir transformés en bourreaux ! Loin d'être tenté par de telles outrances, François Hollande a pourtant multiplié pendant son parcours des déclarations contraires. Mais elles n'étaient pas, s'agissant de la repentance, différentes de celles de Jacques Chirac.

Quant aux Algériens, certains diplomates de l'époque n'hésitaient pas à dire que l'Algérie et la France ne pourraient jamais procéder à un pari sur leur avenir commun tant que le mot de "repentance" ne serait pas prononcé. Frivole outrance à vrai dire : les rapports entre l'Algérie et la France auraient pu se poursuivre et même progresser sans que le mot fameux n'ait été clairement formulé.

AQMI ENTRE EN JEU

Mais tout est changé aujourd'hui. Lorsque François Hollande et son

ministre des Affaires étrangères prennent leurs responsabilités, ils trouvent dans le dossier l'urgence absolue des pourparlers ultra-secrets avec les organisations qui ont pris en otages quatre Français et réclament des sommes fabuleuses pour les libérer.

Chacun sait qu'Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) est une organisation islamiste d'origine algérienne de plus en plus repoussée vers l'extrême sud.

Cette formation est l'héritière du Groupe salafiste pour la prédication et le combat. Les forces régulières de l'armée algérienne n'ont cessé de la combattre depuis 1977. Sa capacité de nuisance n'a pourtant pas depuis cessé de croître, la plaçant sur la liste officielle des organisations terroristes, même sur celles des Etats-Unis, de l'Australie et de la Russie. Elle est de plus sanctionnée par le Conseil de sécurité des Nations unies.

Les forces algériennes se sont unies à celles du Mali et du pays du Sahel. Lorsque la France, pour des raisons multiples, est devenue l'une des cibles préférées d'AQMI, qui a multiplié les attentats et les

enlèvements, les Français ont offert leur concours à tous les pays riverains des territoires sahéliers contrôlés par les terroristes. Les autorités algériennes ont constamment refusé ce concours.

UNE AMBITION FRANCO-ALGÉRIENNE

Après dix années de guerre, il n'était pas question que les forces militaires françaises puissent reprendre pied sur la terre de l'ancienne colonie. Autre argument décisif, les terroristes d'AQMI invoquent l'islamisme comme thème de mobilisation : c'eût été faire leur jeu pour l'Algérie que de s'allier à des incroyants, des infidèles ou des hérétiques.

Ajoutons, et c'est un des faits les plus importants, que les Touareg qui avaient constitué l'une des forces les plus motivées et les mieux équipées des troupes de Kadhafi soient revenus dans un Sahel devenu salafiste avec un armement plus lourd. Que faire alors pour contourner les objections algériennes ? On n'a rien trouvé d'autre que l'autorisation soit donnée aux Français d'aider tous les pays ri-

verains, sauf l'Algérie. Ce sera l'un des problèmes que les deux présidents auront à résoudre...

Alors, n'y aurait-il que des ombres épaisses et des herbes noires sous le grand soleil méditerranéen ? Il s'en faut de beaucoup. L'Algérie bloquée, restreinte, fermée et restrictive est en train, enfin, de s'ouvrir, et tous les visiteurs récents s'émerveillent d'une hospitalité qu'ils auraient pu connaître bien avant. Simple rappel : l'Algérie est le plus grand, le plus peuplé et le plus riche des territoires africains. Les Américains sont les premiers exploitants d'hydrocarbures algériens. La Russie est son principal fournisseur d'armement. Mais c'est tout de même avec la France que le niveau des échanges est le plus élevé, et l'Algérie est le pays où les francophones sont les plus nombreux. Il y a d'autres réalités peu connues, sauf des grandes sociétés financières qui n'ont jamais cessé d'investir. Bref, François Hollande a envie de se distraire des difficultés allemandes grâce à une ambition franco-méditerranéenne et surtout franco-algérienne.

Banques : la tentation du halal

TELQUEL

Ouvrir le marché bancaire marocain à la finance islamique, Abdelilah Benkirane en rêvait. Dans sa campagne électorale, le parti du Chef du gouvernement en a même fait une de ses mesures phares, qui devraient résoudre le problème de liquidités du pays, mais aussi (et surtout) booster la croissance du PIB d'au moins 2 points. Aujourd'hui à la tête du gouvernement, l'islamiste en chef du royaume, surfant sur un contexte de crise, est en passe de réaliser son rêve, coiffant au poteau tous les opposants à cette déferlante verte venue du Moyen-Orient. Benkirane développe un argumentaire qui tient la route : se connecter au réseau de la finance islamique, c'est créer un pont avec un marché bancaire qui ne connaît pas la crise, qui croît à deux chiffres tous les ans et qui brasse quelque 1000 milliards de dollars d'actifs financiers tous les ans. C'est aussi la meilleure manière d'attirer les pétrodollars, au moment où les flux d'investissements en provenance d'Europe se réduisent comme peau de chagrin.

DOLLARS À VOLONTÉ

Belkacem Boutayeb, consultant en finance islamique et ex-directeur de l'international du groupe saoudien Dar Al Mal Al Islami à Genève, ne dit pas autre chose. Pour lui, l'ouverture d'une fenêtre islamique au Maroc pourra "attirer jusqu'à 5 milliards de dollars d'IDE sur les trois prochaines années", soit près de la moitié des flux d'investissements drainés en 2011 par exemple. Face à un tel argumentaire, les réticences du super-wali de Bank Al-Maghrib, Abdellatif Jouahri, ne valent plus un kopeck, lui qui injecte toutes les semaines entre 50 et 70 milliards de dirhams dans le circuit bancaire pour combler les trous de trésorerie de ses protégés, et qui voit tous les jours son stock de devises fondre comme neige au soleil. Une situation alarmante dont la solution ne se trouve plus dans une Europe

malade, mais chez nos frères aux turbans noirs. Leur force de frappe financière n'est plus à démontrer et leur manière de faire est très populaire au Maroc. Selon les résultats d'une récente étude réalisée par le cabinet international Islamic Finance Advisory & Assurance Services, 94% des Marocains se disent "favorables à la finance islamique". Mieux, 7 personnes sur 10 se disent même "prêtes à investir dans des produits d'épargne conformes à la Chari'a". Dans un pays où près de la moitié de la population boude encore le système bancaire classique, cela s'appelle un plébiscite. Et c'est aussi une caution morale que cha3b donne au Chef du gouvernement dans sa tentative d'islamiser le monde très feutré des cols blancs de l'avenue Hassan II.

BOUSCULADE À RABAT

Sûr de lui et du soutien du peuple, Benkirane avait entamé les démarches de prospection des banquiers du Golfe avant même la formation de son gouvernement. En décembre 2011 déjà, l'islamiste en chef avait reçu Khalid Bin Thani Al Thani, président de Qatar International Islamic Bank (QIIB) et vice-président du patronat qatari. Les rencontres avec les responsables des banques islamiques du Moyen-Orient se sont depuis accélérées. Aujourd'hui, ce sont plus d'une douzaine de demandes d'agrément qui se trouvent sur le bureau du gouverneur de la banque centrale, Abdellatif Jouahri, qui a toujours résisté à cette vague verte, prétextant que le "Maroc n'a pas besoin de nouvelles banques, les huit établissements déjà en place répondent à tous les besoins de l'économie". Parmi les prétendants, le groupe saoudien Al Rajhi, Kuwait Finance House, Dubai Islamic Bank, le Bahreini Albaraka, Islamic Bank of Britain... Des mastodontes de la finance "verte", qui opèrent dans les pays du Golfe, dans les places émergentes d'Indonésie ou de Malaisie, et même au

cœur de la City de Londres. Mais tous les pronostics semblent pencher en faveur de Faisal Islamic Bank, un des géants de la banque islamique dans le monde, dont l'actionnaire de référence n'est autre que la famille régnante d'Arabie Saoudite. Benkirane et ses équipes avaient tenu plusieurs rencontres avec les actionnaires du groupe financier. La dernière en date est très récente, et date du 25 septembre. Son objet ? "La discussion des modalités concrètes d'investissement au Maroc", selon les bruits de couloirs. Une nouvelle qui risque de ne pas plaire aux autres amis du royaume. Car sur toutes les demandes déposées, une seule sera retenue dans un premier temps. Le gouvernement veut y aller mollo, pour ne pas bousculer l'ordre établi dans le secteur. "Nous avons pensé qu'il est préférable de commencer avec une seule institution de finance islamique, pour évaluer de près l'expérience", explique le ministre des Affaires économiques, Najib Boulif, à l'agence Reuters. "Si l'expérience réussit dans les six mois, plus rien ne devrait nous empêcher d'autoriser plus de prêteurs islamiques à investir au Maroc", poursuit l'économiste en chef du PJD, comme pour rassurer les insatisfaits.

DES FQIHS-BANQUIERS

Pour préparer l'entrée de cette nouvelle génération de banquiers en jilbab, Bank Al-Maghrib a dû mettre à jour sa loi bancaire, corpus de textes réglementaires qui font office de Bible du secteur financier. Un nouveau chapitre traitant des banques islamiques s'y est rajouté et le projet est aujourd'hui entre les mains du gouvernement, qui devrait le valider en Conseil du gouvernement, avant de le soumettre au parlement. Un vote qui se fera lors de l'actuelle session parlementaire. Objectif : délivrer la première autorisation début 2013. Dans ce texte de loi, dont des bribes ont



été publiées dans la presse, on apprend que ces banques ne porteront pas le label "islamique", mais seront nommées "banques participatives". Pourquoi ? Simple raison de com', nous dit ce cadre de la banque centrale : "Si ces banques portent le nom islamique, cela voudrait dire que les autres banques, les classiques, ne sont pas islamiques. Ce qui est délicat à assumer". Un jeu de mots qui rappelle celui des produits "halal", lancés en 2007, et appelés pudiquement "produits alternatifs" pour ne pas créer la confusion. Mais au-delà de la forme, les autorités monétaires posent également des conditions drastiques à l'exercice des nouveaux venus. Pas question de laisser la future banque islamique entre les mains d'étrangers, 51% de son capital devra être détenu par des investisseurs locaux. Et en plus du contrôle légitime de Bank Al-Maghrib, la future banque verte devra répondre de ses actes devant un charia board 100% marocain, un comité de surveillance composé de ouléma chargé de contrôler la conformité des produits bancaires aux préceptes de l'islam et valider... ses campagnes de com' ! Voilà qui ouvre des perspectives à un Zemzmi en mal de reconversion...

Coupe du monde au Brésil : à la Fifa, les conflits d'intérêts continuent

Rue89

Sans surprise, c'est l'entreprise Match Hospitality qui a décroché l'exclusivité pour vendre des offres estampillées Fifa de billets couplés à des réservations d'hôtel. Sans surprise, car depuis 1998 et la Coupe du monde en France, Match Hospitality obtient à chaque fois, ce juteux contrat réservé aux clients les plus fortunés.

Premier problème : il l'obtient sans appel d'offres. Second problème : le neveu de Sepp Blatter, président de la Fifa, fait partie des actionnaires de cette société.

C'est avec fierté que l'entreprise a annoncé qu'elle avait décroché tous les contrats pour les événements de la Fifa jusqu'en 2023, ce qui implique en plus des Coupes du monde (2014, 2018, 2022), les Coupes des confédérations (2013, 2017, 2021) et les Coupes du monde de football féminin (2015, 2019, 2023).

LES BÉNÉFICES JUTEUX DE MATCH HOSPITALITY

Voilà une entreprise qui n'aura guère de surprises sur ses futurs profits. Deux ans avant la pro-

chaine Coupe du monde, Match Hospitality a déjà écoulé pour 200 millions d'euros de packages de luxe.

Ils associent des suites dans des hôtels haut de gamme à des places dans les loges des stades de la Coupe du monde. Le tout est vendu à l'avance à des entreprises qui souhaitent épater ou remercier de précieux clients.

Match Hospitality a toujours réalisé de bons bénéfices grâce à son association avec la Fifa :

- + 19% de revenus après la Coupe du monde en France ;
- seulement + 6,8% après celle au Japon, à croire que l'équation «Japon + football» n'a pas enthousiasmé les foules ;
- mais tout de même + 146% avec l'Allemagne en 2006.

PARMI LES ACTIONNAIRES : LE NEVEU DE SEPP BLATTER

Le journaliste sud-africain Rob Rose a enquêté pour savoir si, comme l'avait affirmé le président de la Fifa Sepp Blatter, c'était bien l'Afrique qui allait être gagnante avec la Coupe du monde 2010.

Son enquête montre que les profits ont plutôt été rapatriés sous le ciel suisse, là où Match

(De Rio de Janeiro) Les billets pour la prochaine Coupe du monde de football en 2014 au Brésil ne seront en vente qu'en août 2013. Mais on sait déjà qui va gagner de l'argent sur le dos des passionnés de foot.



Hospitality a ses quartiers généraux, à Zurich. Comme la Fifa.

Match Hospitality est détenu à 65% par la famille mexicaine Byrom. Trois autres sociétés se partagent les 35% restants.

L'une d'elle s'appelle Infront Sports and Media et son patron s'appelle Philippe Blatter. Il est le neveu du président de la Fifa. L'entreprise a été créée en 2003 par Robert-Louis Dreyfus, le propriétaire de l'Olympique de Marseille mort en 2009.

LES TOURISTES PAIENT LE PRIX FORT

Malgré la révélation de ces liens par la presse en 2009, le contrat

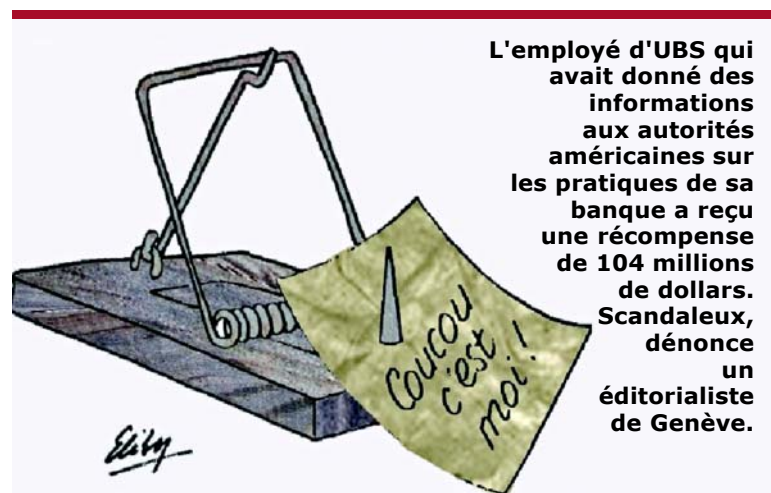
entre la Fifa et Match Hospitality a été reconduit dans les mêmes conditions.

Au final, ce sont les touristes qui paient le prix fort, en général 30% de plus que ce qu'ils auraient payé sans passer par Match Hospitality. En Afrique du Sud, Rob Rose a enquêté auprès des professionnels du tourisme, toujours dans l'objectif de savoir ce que l'organisation d'une Coupe du monde rapportait concrètement au pays hôte.

Match Hospitality a bien demandé aux hôtels de faire des efforts pour que leurs prix soient raisonnables mais a, dans le même temps, gonflé ses marges.

L'exemple le plus probant concerne les 730 chambres des hôtels de parcs nationaux - où ont lieu des safaris -, que Match Hospitality a facturé dix fois plus cher que le prix initial. Ce sont les petites «guest-house» qui ont été les plus rebelles, refusant souvent de passer par les services de Match Hospitality.

Alors, un conseil : pour la Coupe du monde au Brésil, prenez votre téléphone ou envoyez un mail, et parlez directement avec les hôtels. Tous parlent anglais et tous n'ont pas encore vendu leurs chambres à Match Hospitality. Bon, pour les suites de luxe, c'est déjà raté.



L'employé d'UBS qui avait donné des informations aux autorités américaines sur les pratiques de sa banque a reçu une récompense de 104 millions de dollars. Scandaleux, dénonce un éditorialiste de Genève.

Escroc : un métier en or

Courrier international

Bradley Birkenfeld est l'homme par qui le scandale est arrivé. L'ex-banquier d'UBS anciennement en poste à Genève est sorti de sa prison américaine le 1er août dernier. Après trois ans et quatre mois de détention, il a bénéficié d'une libération anticipée pour bonne conduite.

Un bon garçon en somme, ce Bradley Birkenfeld. Grâce à son témoignage sur les pratiques de la grande banque aux Etats-Unis, le fort créatif gestionnaire de fortune a permis aux autorités fiscales de récupérer des dizaines de milliards de dollars d'impôts impayés. En livrant les noms de ses clients et collègues, en dévoilant les techniques utilisées pour détourner de massives fortunes vers des coffres à Zurich ou à Genève, il a également créé la panique dans l'établissement suisse.

A genoux, UBS n'avait plus qu'à se plier aux exigences américaines. En plus du grand nettoyage de ses clients d'outre-Atlantique, la banque a payé une amende de 780 millions de dollars pour solde de tout compte. Grâce aux loyaux services de ce brave Birkenfeld, le fisc a récupéré des sommes farineuses, fort bienvenues à l'heu-

re des grands déficits. Birkenfeld ne bénéficiera pourtant pas de la grâce américaine et passera par la case prison. Ingrate Amérique ! Pas tant que cela, en vérité.

Hier, les avocats du banquier annonçaient qu'il avait obtenu 98,3 millions de francs suisses [104 millions de dollars, soit 80,8 millions d'euros] de récompense pour sa fructueuse collaboration. On sait peu de choses sur les conditions de détention du banquier. Quoi qu'il en soit, son séjour en cellule fut extrêmement lucratif : 80 000 francs suisses [66 000 euros] par jour, en comptant une (in)activité sept jours sur sept. Sans bonus, il est vrai.

Nous nous sommes indignés des pratiques bancaires honteuses qui ont jeté l'opprobre sur toute la Suisse. Mais avouons que cette façon de récompenser l'escroc, de l'adouber, mieux de le blanchir, comme on blanchissait l'argent sale, n'est pas moins scandaleuse. Le métier de banquier n'a plus vraiment d'avenir, dit-on. Essayez donc vendeur de CD en Allemagne [l'administration du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie a acheté plusieurs CD contenant des informations bancaires en vue de faire la chasse aux évadés fiscaux] ou "balance" d'infos sensibles aux Etats-Unis ! L'Etat receleur offre toutes sortes de nouveaux business models.

Un sponsor poserait problème à des joueurs musulmans

Plusieurs joueurs musulmans du club anglais de Newcastle pourraient refuser de porter sur leur maillot le nom de la société de crédit Wonga, au nom de la loi islamique qui interdit les emprunts à crédit.



LEFIGARO

Wonga. Ce nom ne dit sans doute pas grand-chose aux Français mais en Angleterre, et notamment à Newcastle, il fait beaucoup parler. Cette société de crédit vient de signer un contrat de quatre ans moyennant 24 millions de livres (près de 30 millions d'euros) avec le club anglais de football de Newcastle, actuel dixième du championnat. Dans un premier temps, ce sont les supporters qui n'ont pas vu d'un très bon œil un tel partenariat avec une société qui représente pour eux «la culture du profit à tout prix».

Puis, certains joueurs du club de confession musulmane, parmi eux le Français Hatem Ben Arfa, auraient exprimé leur refus d'arborer le nom du sponsor sur leur maillot, selon le Daily Mail. La Charia, la loi islamique, interdit en effet l'emprunt à crédit, dont la société Wonga est experte. Il y a cinq ans, un club espagnol de football, le FC Séville, a connu la même situation avec le Français Frédéric Kanouté. Le joueur a refusé de porter le maillot de son équipe

qui était sponsorisée par la société de paris sportifs 888.com. La société l'a excusé mais lui a demandé en retour de porter le T-shirt avec le logo à l'entraînement... «Peut-on accepter qu'un sportif refuse de porter le logo d'un sponsor sur son maillot au nom de la religion et dans le même temps refuser qu'un autre arbore des signes religieux?», s'interroge Fabrice Lorro, avocat spécialiste du marketing sportif. Au nom de la religion, un sportif pourrait alors refuser de jouer le samedi ou le dimanche. Il faut faire attention à ce que les problématiques religieuses ne se transforment pas en interprétations personnelles.» Et ce d'autant plus que le sponsor que Wonga remplacera à partir de la saison 2013-2014 sur le devant du maillot est une société de services financiers...

PRÈS DE 150 MILLIONS DE RECETTES SPONSORING EN 2011-2012 EN ANGLETERRE

Aucun cas n'est à signaler à ce jour dans le championnat français. L'Olympique de Marseille, qui comptait l'an passé plusieurs joueurs musulmans dans son effectif, était sponsorisé par la

société de paris sportifs Betclic.

Si les footballeurs concernés de Newcastle refusaient de porter leur maillot avec le nom de Wonga, la société pourrait soit trouver un accord à l'amiable avec les joueurs, comme avec Frédéric Kanouté. Ou bien demander des dommages et intérêts au club anglais pour «inexécution du contrat». Selon l'avocat, ce dernier pourrait par la suite résilier le contrat qui le lie avec les footballeurs en question pour faute grave. «Cette affaire, si elle se confirmait, pourrait donner des idées à d'autres, ajoute Fabrice Lorro. Et écorner un peu plus le principe de laïcité dans le sport.»

Surtout, cette nouvelle affaire mettrait en lumière la relation difficile qu'entretiennent les joueurs avec les sociétés partenaires des clubs. «Les joueurs de football ont-ils le droit de revendiquer le choix des sponsors du club?», conclut Fabrice Lorro. Quoi qu'il en soit, il s'agirait d'une mauvaise nouvelle pour le championnat britannique alors que les recettes sponsoring, en Angleterre, sont les plus élevées en Europe avec près de 150 millions d'euros en 2011-2012, selon le cabinet Sport+Markt.



Salons de coiffure : confidences face au miroir...

Véritable reflet de la société, de ses contradictions, de ses excès, ces endroits permettent aux femmes de se lâcher parfois sans retenue. Le coiffeur devient alors l'ami, le confident, voire le psy. Autopsie d'une intimité bien particulière.

Al-Ahram Hebdo

Il est presque midi, et le salon de coiffure ouvre à peine ses portes. Les premiers employés à arriver sont ceux au bas de l'échelle. Pour commencer, opération ménage et rangement des produits de beauté et des magazines féminins si essentiels dans un salon de coiffure. La tâche est menée par le plus jeune des apprentis. Il faut passer par cela, paraît-il, pour en finir avec des ciseaux à la main. On allume la télé, choisit une chaîne qui diffuse du Coran, que personne n'écoute vraiment d'ailleurs, mais c'est la coutume qui le veut dans la majorité des commerces en Egypte. Une question de «baraka» dit-on...

Arrivent ensuite les «filles», c'est ainsi que l'on nomme ici les coiffeuses et les esthéticiennes. Certaines, voilées, ôtent leur foulard dès qu'elles mettent le pied dans le salon, malgré la présence de leurs collègues masculins. Car en Egypte, dans une société conservatrice, le coiffeur est généralement un métier d'homme. C'est seulement ces dernières années avec l'islamisation de la société que sont apparus les espaces réservés aux femmes voilées et où le staff est entièrement féminin.

Cela dit, le coiffeur jouit toujours de la confiance des clientes, bien plus que la coiffeuse. D'ailleurs, nombreuses sont celles qui, bien que voilées, se permettent ce petit dépassement. «J'ai le même coiffeur depuis 20 ans et je n'ai pas l'intention de le changer, il n'y a que lui et mon

mari qui voient mes cheveux et je n'y vois aucun mal, c'est comme un frère. Je suis une femme voilée et je ne me fais belle que pour mon mari, alors où est le problème ? Moi, je ne fais confiance qu'aux hommes, je ne vais jamais chez une coiffeuse, une femme médecin ou une avocate, bien que je sois moi-même avocate !», nous lance l'une des clientes, la cinquantaine, qui a aussitôt disparu pour ne pas se faire interroger davantage ou se faire photographier. Encore une des contradictions de la société égyptienne...

Mais pourquoi donc ce paradoxe ? Parce que, selon la sociologue Nadia Radwane, il y a une sorte de dédoublement de personnalité dans la société égyptienne, le fond est une chose, la forme est une autre. «Même l'apparence peut différer selon la situation où l'on se place», explique-t-elle. Selon la sociologue, le mode vestimentaire dépend de beaucoup de choses comme la classe sociale, les endroits qu'on fréquente, etc. «Beaucoup de femmes égyptiennes, notamment dans les classes défavorisées, se voilent par coutume et non par conviction religieuse. C'est la pression familiale ou sociale qui les pousse à le faire, c'est pour cela qu'elles n'hésitent pas à l'enlever dès qu'elles se trouvent dans un endroit clos», ajoute-t-elle.

Et le salon de coiffure est un endroit clos par excellence. Ici, les barrières tombent. On se lâche, on se laisse aller. On prend une pause et on oublie le temps d'une coupe-brushing et les lois strictes de la société. Alors que «dehors», les rapports hom-

mes/femmes répondent à des codes très précis, à l'intérieur du salon, les rapports coiffeur/clientes, c'est une tout autre histoire. Une histoire d'amitié, de confiance, voire d'intimité.

«Vous savez, entre les femmes, il y a toujours ne serait-ce qu'un soupçon de jalousie, de comparaison, voire de rivalité. Une femme pense toujours qu'une autre femme ne peut pas la rendre belle comme un homme», explique Khaled, un jeune coiffeur de 23 ans à peine, et pourtant dans le métier depuis plus de 10 ans. Son collègue, Mahmoud, la trentaine, partage le même avis. «Les clientes nous font confiance parce que nous les rendons plus belles, parce qu'elles pensent que nous avons un meilleur regard que notre collègue femme. Ce n'est pas une question de compétence, c'est juste dans les mentalités», dit-il.

Et une cliente de renchérir : «Une femme, oh non, les coiffeurs sont des hommes et ça a toujours été comme ça !». Et la polémique s'en va plus belle entre coiffeurs, coiffeuses et clientes. Khaled explique que les hommes sont réellement plus compétents que les femmes dans ce métier et il a sa propre analyse : «Celles qui travaillent dans un salon de coiffure sont généralement de jeunes filles qui ont l'intention d'arrêter le boulot une fois mariées, elles ne se consacrent donc pas entièrement à leur tâche et c'est pour cela que nous, hommes, nous les dépassons». Et d'ajouter, avec un petit sourire coquin : «Et puis, elles sont toujours un peu jalouses des clientes auxquelles elles se com-

parent». Sa collègue, Chahira, le regarde d'un œil critique. Elle travaille depuis 16 ans et refuse, quant à elle, ce jugement : «C'est juste une question d'habitude. Les clientes ne veulent pas changer leur coiffeur, c'est tout, mais beaucoup d'entre nous sont très compétentes, elles ne nous ont juste pas essayées !». «Maintenant, avec le voile, on a nos propres clientes. Il y en a quand même beaucoup, peut-être la majorité, qui refusent catégoriquement de se faire coiffer par un homme. Certaines refusent même d'ôter leur foulard devant une de mes collègues parce qu'elle est copte», ajoute-t-elle. Encore une contradiction...

■ «ME COIFFER LE MORAL»

Après cette discussion un peu crispée, Chahira troque sa grimace contre un large sourire pour accueillir de nouvelles clientes. Car ici, les femmes ne viennent pas uniquement pour se faire coiffer, mais aussi et surtout pour se faire plaisir. «Chez le coiffeur, je m'offre un moment de détente. Je viens pour deux buts essentiels, me faire belle et passer un moment agréable, discuter, rigoler. Je viens pour décompresser et je choisis toujours le coiffeur à qui je peux parler, pas seulement celui qui sait me coiffer», raconte Nagwa. Et d'ajouter : «Quand je suis déprimée, la première chose que je fais est d'aller chez le coiffeur. Changer de look et passer un moment où l'on s'occupe de moi m'aident beaucoup. En fait, je viens pour me coiffer le moral».

Radwa, une jeune fille de 27 ans, affirme aussi que la séance coiffure est une thérapie. «Mon coiffeur me connaît parfaitement, dès qu'il me voit, il devine dans quel état d'esprit je suis et c'est lui qui décide pour moi, s'il voit que je suis déprimée par exemple, il me propose un changement de look complet. Il connaît les tendances et comprend mes goûts. Nous parlons de tout, de rien, de nos vies et de mes problèmes sentimentaux. Quand je suis fatiguée, énervée ou heureuse, il le voit. Si vraiment quelque chose me tracasse, on en parle. C'est quelqu'un que je ne vois pas tous les jours, donc il apporte un regard nouveau sur mes préoccupations. Il est un peu mon psy», affirme-t-elle.

Le coiffeur doit ainsi avoir le sens du contact, être courtois, être à l'écoute de la clientèle et faire preuve de psychologie. Car chez le coiffeur, on parle beaucoup. Parfois, il s'agit de simples causeries. Mais souvent, on s'ouvre et on aborde notre vie privée. Alors, se faire couper les cheveux devient aussi thérapeutique qu'une visite chez un psy. D'où vient cette confiance à l'égard de notre coiffeur ? Pour Zizo, coiffeur depuis 25 ans dans le quartier de Maadi, «au départ, c'est juste une relation professionnelle, mais lorsque je rends une cliente plus belle, un contrat de confiance s'établit entre nous et les barrières se brisent. Souvent, les clientes parlent des détails de leur vie privée, de leurs problèmes et de là naît une véritable amitié, une intimité qui peut se transformer en relation d'amour». C'est pour cela, nous confie-t-il, que les coiffeurs sont souvent polygames. Lui-même a épousé deux de ses clientes. Et de raconter, non sans fierté, que l'une d'elles était étudiante à l'Université américaine.

En fait, le coiffeur donne un coup de peigne à notre vie quotidienne et la confiance naît du contact matériel avec la chevelure. «Le coiffeur touche les cheveux et, par ce biais, il touche l'intimité de la personne», affirme-t-il. Et d'ajouter : «En touchant la chevelure, j'arrive à toucher le cœur».

Les coiffeurs le savent : ce dont les femmes ont envie, c'est donc d'être écoutées. «Il y a une double dynamique : d'abord, on s'extériorise et cela nous fait du bien. Ensuite, il y a un deuxième mouvement : on s'écoute parler et, parfois, on a un retour. Ainsi, une séance coiffure devient un espace pour déverser le trop plein de notre âme», explique la sociologue Nadia Radwane, tout en soulignant que si une personne éprouve le besoin de se confier en dehors du cadre de l'intimité, cela signifie tout de même que ce qu'elle a chez elle ne suffit pas. En même temps, c'est normal d'avoir plus de facilités à se confier à un étranger.

■ UN MÉTIER EN DANGER ?

Depuis plusieurs heures, le bruit des sèche-cheveux ne couvre pas les chuchotements sous coups de ciseaux. Il est 17h, une heure d'affluence. Les ciseaux coupent. Les cheveux tombent. Les sècheurs soufflent. Les teintures prennent. En cette saison de grand Baïram, les clientes se font plus nombreuses qu'à l'ordinaire.

Une autre femme arrive, vêtue d'une abaya et d'un voile qu'elle fait vite enlever. Avec un anglais médiocre, elle explique à son coiffeur ce qu'elle veut faire. Khaled, jeune coiffeur, nous livre que c'est une étrangère qui porte la abaya par peur. L'arrivée des Frères musulmans au pouvoir se fait donc sentir ici aussi. Loin de l'intimité, on parle aussi politique. Cette fois-ci, c'est au tour des coiffeurs de se confier. Ils se plaignent de la mauvaise image qu'ils ont dans la société. Ils parlent de leur peur sur l'avenir du métier. Depuis la révolution, la clientèle se fait plus rare. Les premiers mois, certains salons ont carrément dû fermer boutique. «Aujourd'hui, les choses se sont un peu améliorées, mais on est loin de la moyenne d'avant la révolution», explique Ahmad, un coiffeur du centre-ville. «Mais on est toujours inquiet, on n'a pas de revenu stable, on vit au jour le jour et un quelconque trouble se fait sentir. Vous savez, avec tout ce qui se passe à la place Tahrir...», dit-il.

Mais au-delà de la crise économique qui touche presque tout le monde en Egypte, les coiffeurs craignent surtout la montée des islamistes. Ils s'échangent les histoires de tel ou de tel coiffeur agressé par des islamistes, de tel ou tel salon saccagé. «Jusqu'à présent, rien ne nous est arrivé ici à Maadi, mais on nous dit que c'est arrivé dans les quartiers de Choubra et de Haram, il paraît que des islamistes ont fait irruption et ont essayé de convaincre les coiffeurs d'arrêter car leur gagne-pain est illicite, parfois cela s'est fait violemment, parfois non», témoigne Mahmoud. Selon lui, tôt ou tard, le métier va être interdit. «C'est la stratégie des Frères musulmans, ils ne prennent pas de décisions hâtives, mais ils ont des plans qu'ils comptent bien appliquer à long terme». Nombreux sont ceux qui reconnaissent que leur métier est illicite puisqu'il implique un certain contact physique avec les femmes et pourtant, ils continuent à le faire, tel Saber qui dit : «Je ne rate aucune prière, mais c'est mon métier et je ne sais rien faire d'autre». En effet, la majorité des coiffeurs n'ont pas de diplôme et ont commencé le métier très jeunes.

Pendant leur pause-café, ils se livrent leurs craintes, discutent de leur avenir. Certains évoquent un plan B, d'autres la reconversion en coiffeur pour hommes. Et de répéter sans cesse l'histoire de leur collègue qui, par pitié a transformé son salon pour femmes en un coiffeur pour hommes et qui a fini par faire faillite.



الجمع الصناعي لإسمنت الجزائر

GROUPE INDUSTRIEL DES CEMENTS D'ALGERIE

« S.C.I.Z. » SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE ZAHANA

Société par actions au capital social de : 1.920.000.000 DA : ش.ذ.أ. رأسمالها الاجتماعي : 29300080112 –
N° Identification Fiscale : 099829066212633 – N° Article d'Imposition : 29300080112 –
N° Registre de Commerce : 98B0662126

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT AONR N° 17/DRH/SCIZ/2012

La Société des Ciments de Zahana S.C.I.Z. lance un avis d'appel d'offres national restreint pour :

LE TRANSPORT DU PERSONNEL DE LA SCIZ

- Les soumissionnaires intéressés par le présent avis, peuvent retirer le cahier des charges auprès du secrétariat des marchés, sis à l'adresse indiquée ci-dessous contre le paiement de la somme de Cinq Mille (5 000,00 DA) dinars algériens.

SECRETARIAT DE LA COMMISSION DES MARCHES DE LA SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE ZAHANA

ADRESSE : ROUTE NATIONALE N° 13 ZAHANA WILAYA DE MASCARA

Tél : 045.83.11.46 - Fax : 045.83.11.45

- Les offres techniques et commerciales accompagnées des documents exigés dans le cahier des charges doivent être adressées à l'agence postale de Zahana, BP N° 56, sous pli fermé et anonyme en 03 exemplaires, l'enveloppe extérieure devra comporter uniquement les mentions suivantes :

SECRETARIAT DE LA COMMISSION DES MARCHES DE LA SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE ZAHANA

ADRESSE : BP N° 56 ZAHANA WILAYA DE MASCARA

" Avis d'appel d'offres national restreint "

" AONR N° 17/DRH/SCIZ/2012 "

- A ne pas ouvrir -

- Le délai de remise des plis est fixé à Vingt (20) jours, après la première parution du présent avis d'appel d'offres dans le Bomop et les quotidiens nationaux.

- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours à compter de la date limite de réception des offres fixée ci-dessus.

- Toute offre non présentée tel qu'il est indiqué dans le présent avis et conformément au cahier des charges, fera l'objet d'un rejet automatique.

Recherche pour Résidence hôtelière dans le Sud

Directeur Technique

- Expérience dans la maintenance hôtelière d'une dizaine d'années minimum,
- Expérience de direction d'équipe, 5 ans minimum,
- Bonne maîtrise des différents domaines climatisation, contrôle énergie, hygiène,
- Polyvalence maintenance générale.

Responsable des Ressources Humaines

En charge de :

- Gestion du personnel
- Gestion de la paie
- Pointage
- Connaissance parfaite de la réglementation algérienne du Travail
- Respect de la spécification locale.

Responsable des Opérations

En charge de :

- Diriger une équipe hôtelière de 50 à 100 personnes et plus
- Expérience de direction de résidence hôtelière 4/5 étoiles de 4/5 ans minimum
- Expérience en hôtellerie de 4/5 étoiles de 10 ans minimum

**Veillez envoyer vos CV par Fax au :
041.29.30.11**



Les températures baissent en automne, les prix aussi chez SUZUKI !

ÉQUIPÉE DE SÉRIE DE :
Double airbag, Direction assistée,
Climatisation, Lèves vitres
électriques, Verrouillage centralisé.

CELERIO
Des remises allant jusqu'à
70.000 DA*
A partir de 940.000 DA**
DISPONIBILITÉ IMMÉDIATE

(*) : 70.000 DA sur la version GLX/AC BVA et de 50.000 DA sur les versions GA/AC et GLX/AC.
(**) : Prix de la version GA/AC. Taxe véhicules neufs incluse. Offre valable du 28 octobre au 5 novembre 2012 dans tout le réseau SUZUKI dans la limite du stock disponible.

Elsecom Automobiles - Distributeur Officiel Suzuki
Tél. : 021 51 01 50 - 021 51 78 16 / 93 - 0770 53 30 18 / 19
0770 53 36 38 / 39 - 0770 26 36 85 - 0770 53 29 97
Site web : www.elsecom-auto.com

Rejoignez-nous sur Facebook
www.facebook.com/suzuki.algerie



Way of Life!

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉTRANGÈRE IMPLANTÉE À BETHIOUA CHERCHE DES TECHNICIENS EN ÉLECTRICITÉ-ÉLECTRONIQUE - AUTOMATISME			
Postes de travail	Nbre	Profil souhaités	Spécifications
Technicien en électricité industrielle	06	Titulaire d'un diplôme de formation technique en électricité industrielle (bac technique + 2 à 3 ans d'études) + Une expérience de 2 ans minimum	Avoir travaillé sur poste 220/34,5 KV - Entretien sur équipements disjoncteurs, sectionneurs, TP, TI, transformateurs, relais de protection, etc.
Technicien en électricité industrielle	06	Titulaire d'un diplôme de formation technique en électricité industrielle (bac technique + 2 à 3 ans d'études) + Une expérience de 2 ans minimum	Avoir travaillé sur Poste de 220 KV haute tension - Exploitation
Technicien en entretien électrique et automatisme	12	Titulaire d'un diplôme de formation technique en électricité industrielle (de bac technique) + 2 à 3 ans d'études) + une expérience de 2 ans minimum	Avoir travaillé dans l'entretien des équipements électriques et électronique : Moteurs AC/DC Variateurs de vitesses AC/DC MCC's Instrumentation (load cell, détecteur de proximité, capteurs de pression, débitmètres, capteurs de température, détecteurs lasers, etc.
Envoyer votre CV avec lettre de motivation aux adresses : - E-mail : lam_emploi@hotmail.com Conditions d'emploi : à la demande. Validité de l'annonce : 30 jours à partir de la date de sa première parution.			

La société **MAGHREB DENTAL INDUSTRY**

Met en vente en exclusivité aux confrères chirurgiens dentistes :

- Des autoclaves classe B - E9 Med - 18 L - Marque **ENRONDA Italie** avec un distillateur
Garantie : (2 ans) et Service après vente
- Des fauteuils dentaires **PE8One - Marque QUETIN France**
 - Garantie : (3 ans) et Service après vente
 - Carnet d'entretien

- Des radios Murales et RVG - Marque **VATECH Corée du Sud**
 - Garantie : (2 ans) et Service après vente

Paiement : échancier sur 3 mois et possibilité par un leasing bancaire

Tout le matériel MDI est exposé sur le site :

www.mdi-dentaire.com

Pour toute information veuillez nous contacter au : **Service commercial**

Tél : (040) 23.71.44 - Mobile (0661) 12.08.03

commercial@mdi-dentaire.com

Service Communication & Marketing

Tél : (040) 23.71.45 - Mobile : (0061) 12.08.59

info@mdi-dentaire.com

Coordination régionale de la Santé UGTA

Un ultimatum et une menace de grève

Le conflit opposant les sections syndicales de la Santé au ministère de tutelle, autour des revendications des corps communs, se radicalise.

Sofiane M.

Les cadres syndicaux de la Fédération nationale des travailleurs de la Santé, affiliée à l'UGTA des douze wilayas de l'Ouest, viennent de créer une cellule de crise régionale pour défendre les «légitimes» revendications des corps communs de ce secteur. Les cadres syndicaux, qui avaient tenu hier matin un point de presse au niveau du siège de la section syndicale Aïssat Idir du CHUO, menacent d'ores et déjà de recourir à une grève générale. «Des réunions internes seront tenues dans les prochains jours pour sortir avec une décision collective. Un ultimatum sera donné à la tutelle avant de recourir à des actions de contestation», avertissent les syndicalistes. Cette levée de boucliers des sections syndicales UGTA serait justifiée par le «mutisme du ministère de tutelle qui aurait opté pour une politique de pourrissement». Plusieurs correspondances ont été adressées au ministère pour satisfaire les revendications des travailleurs mais sans suite. Le SG de la Centrale syn-

dicale s'était engagé à prendre en charge le dossier des corps communs et autres travailleurs du secteur, malheureusement plusieurs mois après rien n'a été fait dans ce sens. Cette cellule de crise régionale aura pour mission de nouer des contacts avec le ministère et la fédération dans l'espoir de satisfaire nos revendications», précisent les syndicalistes. Une plateforme de revendications comportant sept points a été adoptée par la coordination. Il s'agit de la révision à la hausse du régime indemnitaire des corps communs, la titularisation des contractuels, la promulgation du décret portant sur la prime spécifique de contagion et sa généralisation sur tous les travailleurs du secteur, l'intégration des infirmiers brevetés à la catégorie 10, la généralisation de la prime de garde aux corps communs (infirmiers, ATS et agents d'administration) et la promulgation de l'arrêté interministériel (AIM) des postes supérieurs de responsabilité. «Les postes supérieurs ne perçoivent pas de bonifications ou primes de responsabilité depuis 2008, ce qui se répercute négativement sur les prestations de

service dans les établissements hospitaliers», regrettent les syndicalistes. Les concernés réclament aussi la tenue, dans les plus brefs délais, du congrès de la Fédération nationale de la Santé dont le mandat a expiré. Les représentants des travailleurs ont aussi sollicité l'intervention prompte du président de la République pour trouver une solution urgente aux revendications des corps communs. «Les corps communs de la Santé ont bénéficié de hausses dérisoires de 17%, alors que les corps des autres secteurs ont profité de hausses allant jusqu'à 67%. Un ouvrier professionnel avec 28 ans de service touche 21.000 dinars seulement, primes et allocations familiales incluses. Pire, une femme de ménage, avec plusieurs années de travail, ne perçoit que 9.000 dinars, soit la moitié du salaire national minimum garanti (SNMG)», dénoncent les concernés. A rappeler que les corps communs de la Santé de plusieurs wilayas du pays, en particulier dans la capitale, mènent depuis plusieurs semaines des actions de contestation cycliques pour réclamer de meilleurs salaires.

Constructions illicites

Reprise des démolitions après les élections

Houari Saaïdia

Après une mise en veilleuse qui aura duré jusqu'ici plus de quatre mois, les opérations de démolition des constructions illicites vont reprendre «prochainement», probablement après les élections locales du 29 novembre. Dans de son allocution succincte prononcée lors de la rituelle cérémonie, tenue à la wilaya en début de semaine, à l'occasion de l'Aïd El-Adha, le wali a annoncé sur un ton ferme la reprise du processus de démolition de l'habitat illicite à travers tout le territoire de la wilaya, sans pour autant donner une date, faisant allusion néanmoins à une probable reconduction des opérations juste après le prochain scrutin. Pour le premier responsable de l'exécutif local, la mise en veilleuse de la campagne de lutte contre les constructions illicites est justifiée uniquement par des contraintes de calendrier. Pas de répit, encore moins de marche arrière, dans la mise en œuvre de la feuille de route tracée par les autorités locales pour venir à bout de ce fléau gangreneux, a laissé entendre en substance le wali. Selon des sources concordantes, la relance des opérations de démolition aura pour point de départ la commune de



Mers El-Kébir, où deux bidonvilles grandeur nature sont recensés, du côté du bassin versant, à cheval entre les quartiers de Hai Ouarsenis et Hai Ezzohor. Signe révélateur de la grande allure avec laquelle poussent les habitations illicites, ces deux bidonvilles de plusieurs dizaines de foyers cha-

cun, dont la plupart sont déjà habités, n'étaient pas plus tard que le début d'été dernier, pratiquement en juin, que des débuts de fondations qui se comptaient sur les doigts des deux mains. Plus l'action de démolition est différée, plus les choses se compliquent et deviennent plus délicates.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Mille-feuille



Il y avait les excitateurs au nom de la mémoire de leur nom (et de leur Oui pour tous les avantages).

Des gros, grands gras. Des types qui ont pu créer autour d'eux des zones d'influences. Des gens des mille et une rencontres, mais qui n'ont jamais été au rendez-vous. Des mille-feuilles d'histoires à dormir surtout.

Il y avait aussi des sincères auxquels il reproche les fréquentations et le silence complice. Il leur reproche de laisser parler ceux qui ouvrent leur «chichma» en attendant de trouver quelque chose à dire. Leurs phrases brisées composent un discours qui zigzague à donner la nausée. Ils se prennent pour la crème, oubliant que les crèmes ont besoin d'être fouettées.

Il y a les autres qui te demandent de demeurer debout, toi qui a été floué de bout en bout.

J'ai accepté, conclut Otchimine, de monter dans leur train, mais comme j'ai le choix de descendre avant le départ, je préfère le faire, car j'ai oublié mon bagage... hypocrisie.

Insalubrité

L'entretien du cimetière d'Aïn El-Beïda fait jaser

Houari Barti

Pour beaucoup d'Oranais et d'Algériens de manière générale, les fêtes religieuses, comme celle de l'Aïd El-Adha, sont une occasion de se rappeler les êtres chers qui nous ont quittés pour aller rejoindre l'Eternel. Aller se recueillir sur la tombe d'un proche défunt, durant cette période, fait désormais partie des mœurs. Mais cette démarche censée apporter du réconfort aux familles peut tourner carrément au cauchemar. C'est ce que nous révèlent plusieurs familles ayant visité dernièrement le cimetière d'Aïn El-Beïda, notamment la zone dite «ancien cimetière». Selon elles, le constat est carrément révoltant au niveau du site en question. D'abord, d'anciens sanitaires devenus, au fil du temps, un véritable point noir à l'intérieur même du cimetière. Des détrit, des excréments, et même des effets jonchent le sol à quelques mètres seulement des tombes. Un spectacle qui, vu la sacralité de l'endroit, frise carrément l'indécence (lingerie fine, serviettes hygiéniques...). Une situation qui fait imaginer le pire aux familles qui viennent se recueillir au cimetière, affirment les mêmes sources, avant de s'interroger sur la fiabilité du dispositif de sécurité et de gardiennage mis en place par la commune, particulièrement la nuit. Interrogé sur cette situation, le directeur de la Régie Communale des pompes funèbres de la commune d'Oran, M. Abdelmalek, a tenu tout d'abord à rassurer les familles concernant la question de la lingerie fine qu'elles ont pu

retrouver sur les lieux. «Il y a une pratique très répandue parmi les familles algériennes qui consiste à distribuer les effets vestimentaires de leurs défunts aux mendiants qui fréquentent le cimetière. Ces derniers, précisent-ils, n'hésitent pas à prendre les effets vestimentaires qui les intéressent et à laisser le reste au niveau même du cimetière. M. Abdelmalek admettra tout de même l'existence de certaines insuffisances qu'il faudrait prendre en charge, et qui s'expliquent, selon lui, par la grande superficie du cimetière qui s'étend sur 130 hectares. S'agissant de la sécurité du cimetière, le même responsable s'est voulu encore une fois rassurant en affirmant qu'il y a actuellement pas moins de 17 gardiens qui assurent la sécurité du cimetière de jour comme de nuit. S'agissant du point noir que représentent les sanitaires abandonnés qui se trouvent au niveau de l'ancien cimetière, il dira qu'ils seront démolis dès que les nouveaux sanitaires, actuellement en travaux, seront achevés. Dans ce même ordre d'idées, le directeur de la Régie communale des pompes funèbres rappellera qu'il y a actuellement une vaste opération de réhabilitation du cimetière d'Aïn El-Beïda, notamment au niveau de l'entrée principale avec l'aménagement d'espaces verts et de nouveaux sanitaires, entre autres. Le même responsable ne manquera pas enfin de lancer un message d'assurance à l'adresse des familles, en s'engageant personnellement à remédier à toutes les défaillances rapportées par les familles dans un délai ne dépassant pas 30 jours.

Aïn El-Turck

Arrestation d'un Subsaharien pour usurpation d'identité

Rachid Boutlélis

Un ressortissant tchadien a été interpellé par les enquêteurs de la police judiciaire relevant de la sûreté urbaine de proximité de la localité côtière de Trouville, sur le territoire du chef-lieu de la daïra d'Aïn El-Turck, apprend-on. L'interpellé a été présenté en début de semaine devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'Aïn El-Turck. Il a été placé en détention provisoire sous les principaux chefs d'accusation d'usurpation d'identité et de faux et usage de faux. Selon notre source, le mis en cause, qui circulait sous une fausse identité, est également suspecté de pratiquer la magie noire. Il a été trouvé en possession d'une pièce d'identité falsifiée, appartenant à une personne originaire de l'oasis d'Ouar-

gla. Notre source indique encore que les enquêteurs de la police de ladite sûreté ont réussi à démasquer ce Subsaharien, en situation illégale sur le territoire national et ce, en l'auditionnant pour établir un procès-verbal de constat, suite à la tentative de suicide de sa concubine. Cette dernière a tenté, en effet, de mettre fin à ses jours, une quinzaine de jours auparavant, en se jetant du haut du deuxième étage d'un immeuble de la cité des 400 logements LSP, sise à Akid Abbès, dans la commune d'Aïn El-Turck, lieu de résidence de cet immigrant clandestin. La désespérée a été évacuée dans un état jugé sérieux, par les éléments de la Protection civile de l'unité de Bouiseville, vers le service des urgences de l'hôpital d'Aïn El-Turck où elle fait l'objet d'une observation médicale.

Es-Seddikia

Six blessés dans un accident

Six personnes ont été blessées, avant-hier, dans un accident de la circulation survenu à Es-Seddikia. Les victimes étaient à bord d'un minibus de transport du personnel. Selon la Protection civile, les freins du bus ont lâché et le con-

ducteur a perdu le contrôle. Prises de panique, six personnes qui étaient à bord du véhicule ont sauté par les fenêtres. Victimes de fractures multiples, elles ont été admises au niveau du service des UMC. Une enquête a été ouverte. J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Mezouari Ali, 34 ans, Sidi Chahmi
Ferhat Aek, 77 ans, Plateau
Youcef Lakhdar, 55 ans, Cité Protin
Ouadah Aoued, 86 ans, Bastié

Horaires des prières pour Oran et ses environs

16 dhou el-hidja 1433

El Fedjr 05h59	Dohr 12h46	Assar 15h45	Maghreb 18h11	Icha 19h29
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



MAGHNIA

Les commerces informels délogés en début de semaine

La délocalisation des marchands non structurés et ce, dans le cadre de la lutte contre le commerce informel, l'anarchie et la concurrence déloyale, initiée à travers tout le territoire national, aura lieu lundi et mardi prochains.

Cheikh Guetbi

Une opération coup de poing qui aura lieu donc contre, principalement les 2 foyers de marchands de fruits et légumes, en l'occurrence celui qui a ceinturé le marché couvert et celui ayant gangréné les alentours du siège de la sonelgaz, et qui ont avili le paysage urbain. Au préalable un recensement de ces commerçants a été effectué par les services de la commune pour lesquels 4 sites ont été prévus, à savoir l'intérieur du marché couvert (128 étals), les locaux de la cité Brigui (initialement prévus pour les emplois des jeunes) qui abriteront 123 marchands de fruits et légumes et 7 bouchers, 8 étals dans le centre commercial

la «remonte» et le reste, soit 39 bénéficient d'emplacements à «Souk Tletat» mais qui restent néanmoins au stade de la promesse car le site est nu et rien n'est encore initié pour sa réalisation. Tout est enfin prêt pour que l'opération de transfert de ces commerces aux étals hideux qui ont envahi la voie publique vers ces sites aménagés, soit réussie avec le minimum de désagréments.

Selon la population cette opération n'est en fait qu'un coup d'éclat qui ne remédie qu'à une partie du mal. En effet, le grand mal est également ailleurs. Il vient de l'agression de l'espace public par les hideuses et non moins salissantes rôtissoires et le décor, par les cheminées bricolées des gargotiers qui

ont envahi le principal et unique boulevard. Vient également l'invasion de cet espace qui s'est généralisé à travers toute la ville, par les terrasses des cafetiers, favorisée par la complicité ou par le laxisme des responsables locaux. Beaucoup reste encore à faire pour assainir une situation qui a ancré les réflexes de la débandade.

On cite dans ce cadre les commerçants légaux qui occupent les trottoirs par leurs étals ainsi que les marchands en gros informels des fruits et légumes, qui ont gangréné tout un quartier et qui non seulement exercent en hors la loi mais sont devenus une source de nuisance pour les riverains en engendrant des tracasseries pour la circulation automobile.

STITTEN

Le gaz de ville pour 220 foyers

Hadj Mostefaoui

La célébration du cinquante huitième anniversaire du déclenchement de la lutte de libération, restera une date gravée à jamais dans la mémoire des habitants de la commune de Stitten (daïra de Boualem). Saisissant cette occasion, les autorités locales, civiles et militaires et à leur tête Mr Salim SEMMOUDI, wali d'El-Bayadh, ont procédé à la mise en service du réseau de distribution de gaz de ville au profit de 220 foyers de cette localité, réputée pour son altitude, à plus de 1200 mètres et pour ses hivers froids et rigoureux avec des températures de moins 15 degrés centigrades. Malgré un froid de canard ce mardi dernier, en début de matinée, la cérémonie s'est déroulée dans une atmosphère festive et bon enfant au rythme du bendir et de la Ghaita. Une seconde opération d'extension du réseau de distribution, au profit cette fois-ci de 330 autres abonnés de cette même commune, est prévue par la Direction de la distribution d'El-Bayadh pour le premier trimestre de l'année 2013. Inscrit dans le cadre du programme des hauts-plateaux 2006/2009, ce projet, dont le réseau de transport compte à lui seul, 6 kilomètres, et qui vient d'être concrétisé, a nécessité une enveloppe financière d'un montant global de 392 millions de DA. Il s'agit du neuvième chef-lieu de commune à

bénéficier du gaz de ville en l'espace de deux années seulement, une véritable prouesse technique réalisée en neuf mois seulement, par la D.D/El-Bayadh, laquelle peut se targuer sans rougir, d'avoir atteint l'un des taux de raccordement et de couverture en gaz naturel, parmi les plus élevés au niveau du territoire national, soit plus de 85%. Et ceci en dépit d'une foulitude de contraintes liées à des terrains rocheux et inaccessibles et aux aléas de Dame nature peu réconciliante. C'est ainsi qu'au titre des différents programmes de développement dont a pu bénéficier la wilaya, 17.210 foyers ont été raccordés au réseau de distribution de gaz de ville à travers 21 communes.

Prochaine étape, le raccordement de plus de 400 foyers à El Bnou, la toute dernière des 22 communes de la wilaya. L'on a appris que cette direction va prochainement entamer les travaux de raccordement en gaz de ville, d'une dizaine de hameaux périphériques, qui ont la chance de se situer aux abords des 10 chefs lieux de communes déjà alimentées en gaz. En début d'après midi de cette même journée, la population du chef-lieu de la wilaya a été conviée à un spectacle grandiose, haut et riche en couleurs, avec en prime, d'agréables surprises, qui s'est produit dans l'enceinte du complexe sportif «Mejdoub Zakkaria» organisé par la direction de la jeunesse et

des sports. L'on a pu assister au défilé de pas moins de trente associations sportives, englobant diverses disciplines et l'on a pu également remarquer le talent exceptionnel de jeunes lionceaux qui embrassent une nouvelle vocation dans le sport de combat, la lutte et le judo, des disciplines qui viennent d'éclore et faire ainsi une entrée triomphante dans cette région. En parallèle, la D.J.S à qui revient le mérite, a tenu à marquer fortement sa présence dans ces festivités par une série d'expositions d'ouvrages d'art traditionnels, réalisés par de jeunes talents. Pas moins de quatre vingt associations locales ont pris part à cette exposition qui a tenu en haleine plus d'un spectateur. Rappelons au passage qu'en milieu de matinée, les autorités locales se sont rendues sur le site des travaux de la future station d'épuration des eaux usées, située au lieu dit «Bendjerad».

Ce projet, dont les travaux se situent à plus de 70%, et dont la date de livraison est prévue pour le mois de juin de l'année prochaine, pourrait créer pas moins de 269 emplois. Une autorisation de programme de l'ordre de 2.390 millions de DA, a été accordée à cet ouvrage qui aura à traiter quotidiennement un volume de 16.679 mètres cubes d'eau destinés à l'irrigation des exploitations arboricoles de cette région aux terres sablonneuses et très fertiles.

SIDI BEL ABBES

Plus de 60 milliards pour financer les services de la wilaya

A. Hocine

Mandat oblige, l'ultime session plénière, pour l'adoption du BP de la wilaya a été tenue avant-hier à la salle des délibérations. L'assemblée des élus sortants qui avait duré moins d'une demi-heure, a voté un budget de plus de 60 milliards. Dans le rapport financier présenté, il est relevé une baisse de recettes par rapport à l'exercice écoulé, de l'ordre de 5,44% soit un revenu global de 63 549 425 dinars. Les recettes qui proviennent des impôts sont estimées à 39 milliards de centimes soit 3 milliards de moins que l'année précédente. La plus grande partie de ce budget est destinée au fonctionnement qui comprend les dépenses obligatoires, qui sont de l'ordre de

presque 44 milliards représentant les 72,51 % de la cagnotte globale. Le reste de l'argent ira financer le volet équipement où chaque secteur, à l'image de l'éducation, des travaux publics, des affaires religieuses, la jeunesse et les sports, la culture... recevra sa quote-part. Il convient de noter que le P/APW, Mr Fekai Boumediene en fin de mandat, connu pour sa sagesse, son honnêteté et son intégrité, a prononcé un discours solennel comportant des messages d'adieu, remerciant ceux qui ont collaboré à la stabilité et la réussite du mandat de cette instance élue. Il s'est carrément démarqué en apportant un démenti virulent de ce qui a été rapporté par la presse locale à propos de sa candidature pour un second mandat.

TENES

Un jeune mortellement poignardé

Bencherki Otsmane

Un jeune homme âgé de vingt trois ans est décédé ce mardi, après avoir reçu plusieurs coups de couteau. Selon les premiers éléments recueillis sur le terrain, un jeune homme de vingt trois ans a été victime d'une violente agression à l'arme blanche, ce mardi aux environs de 20 heures, à la cité des 360 logements dans la ville de Ténès. Il aurait reçu plusieurs coups de couteau. Alertés rapidement, les secours de la pro-

tection civile ont tenté de ranimer le jeune homme dont les plaies étaient profondes mais leurs efforts sont restés vains car malheureusement, ce dernier succomba avant même son admission à l'hôpital de la ville.

Les riverains interrogés évoquent un règlement de comptes. Mais pour l'heure, les circonstances de ce drame restent floues. Les policiers de la sûreté de daïra de Ténès ont ouvert une enquête pour élucider cette affaire et identifier le ou les auteurs de ce drame.

TIARET

64 affaires au rôle de la session criminelle

El-Houari Dilmi

Soixante quatre affaires sont inscrites au rôle de la troisième session du tribunal criminel relevant de la cour de justice de la wilaya de Tiaret, a-t-on appris auprès du parquet général. En effet, la session qui doit

débuter le 04 novembre pour se poursuivre au 04 décembre doit statuer sur des affaires liées au soutien du terrorisme, homicides volontaires, attentat à la pudeur, associations de malfaiteurs et vols qualifiés, détournement de mineurs, falsification de documents officiels.

MASCARA

241 listes APC et 13 APW pour les élections

Pas moins de 241 listes pour les APC et 13 autres pour l'APW rentreront en lice, pour les prochaines échéances du 29 novembre, au niveau des 47 communes que compte la wilaya de Mascara, a-t-on appris. Ces listes en cause représenteront 23 partis politiques indique-t-on.

84 logements RHP pour Sig

Dans le cadre de l'éradication de l'habitat précaire au niveau de la ville du Sig, les autorités locales prévoient la distribution de 84 logements, déjà achevés, aux bénéficiaires afin de satisfaire leurs besoins apprend-on.

Réalisation de deux marchés de proximité

La ville de Hachem vient de bénéficier d'un projet, pour la réalisation de deux marchés de proximité, au niveau du centre de la dite commune. Ce projet vise à parquer les marchands ambulants d'un côté et satisfaire les besoins des citoyens de la commune.

Hommage au journaliste Kaddour Boussselham

Les journalistes de la wilaya de Mascara commémorent le 18^{ème} anniversaire de la disparition tragique de leur collègue, en l'occurrence Kaddour Boussselham, enlevé la nuit du 29 au 30 octobre 1994, par des assaillants, dans le but de l'assassiner. On retrouva son corps, trois jours après.

Abid Djebbar

BÉCHAR

Débat autour des marchés publics

A. Roukbi

Une journée d'information, a été organisée hier, au niveau de l'ex-CFA de Bechar par la caisse de garantie des marchés publics, en présence du wali, du directeur général de cet organisme, Mr Aomar Aït Larbi et du directeur régional. Le but de cette rencontre a regroupé les principaux ordonnateurs installés au niveau de la wilaya, les entreprises locales ain-

si que des directeurs du conseil de wilaya. Dans son allocution, Mr Aït Larbi rappela que la CGMP est un EPIC créé par décret exécutif n°98-67 du 21 Février 1998 placé sous la tutelle du ministère des finances et réputé commerçant avec les tiers, pour procéder par la suite à la vulgarisation des objectifs et des attributions de la caisse, dont la mission principale est de faciliter la réalisation des projets d'investis-

sements publics, et accompagner globalement le client avant et pendant la réalisation des marchés. Un débat s'est instauré en fin de matinée et a porté principalement sur l'éligibilité et les modalités d'octroi des crédits, la gratuité du crédit pour la mobilisation des créances et d'autres avantages en direction des entreprises. Notons enfin la présence de plusieurs ordonnateurs de la basse Saoura.

BLIDA

Des agriculteurs primés

Tahar Mansour

Six producteurs de céréales de la wilaya de Blida viennent d'intégrer le «Club des 50» après qu'ils aient dépassé une production de 50 q/ha de blé et ont été, de ce fait, honorés par le wali qui les a reçus dans la salle de réunion de la wilaya pour les féliciter.

M. Mohamed Ouchen, wali de Blida, a félicité les agriculteurs en mettant en exergue : «leur abnégation, leur sérieux et leur amour de la terre qui leur ont permis

de réussir ce bond quantitatif et qualitatif, dans le but d'assurer une indépendance alimentaire à l'Algérie » tout en rappelant que les résultats obtenus jusque-là, sont importants mais qu'ils peuvent être améliorés.

Nous pouvons donc dire que l'appel lancé, en décembre dernier, par le ministre de l'Agriculture a bien été entendu par les agriculteurs et tout le monde espère que non seulement ceux qui ont déjà réussi à augmenter leur production de manière sensible, continuent dans le même

sens, mais que d'autres, et ils sont nombreux, vont suivre leur exemple et contribuer ainsi à assurer une production optimale de céréales afin d'assurer la sécurité alimentaire au pays. Ainsi, et malgré la faible superficie (9.000 ha) consacrée aux céréales, la wilaya de Blida a produit cette année 86.000 q, toutes espèces confondues, dont une partie non négligeable a été réservée à la semence sélectionnée. Enfin, il y a lieu de rappeler que la wilaya de Blida compte 720 agriculteurs céréaliers.

BOUINAN

Cinq blessés dans une bataille rangée

Tahar Mansour

Les raisons profondes restent encore à déterminer mais il paraît que le courant ne passe toujours pas, entre les anciens habitants de la ville de Bouinan et ceux de la cité '980 logements' à H'Sainia, depuis quelques années, après qu'ils aient bénéficié d'un recasement qui a touché un bidonville de Blida où ils demeuraient.

Selon certains témoignages plusieurs bagarres ont éclaté par intermittence entre les habitants des deux quartiers, mais c'était, jusqu'à il y a deux jours, des actes très individuels. Cependant, le soir de dimanche passé les choses ont évolué et le pire a été évité de jus-

tesse. En effet, et toujours selon des témoignages concordants, un jeune demeurant aux environs de la cité aurait été agressé pour des raisons de mœurs par des habitants de la cité des '980 logements' qui ont utilisé des armes blanches.

Pour le venger, plusieurs de ses voisins se sont rendus à la cité et ont brisé les vitres des voitures qui se trouvaient garées au parking et insulté les habitants.

Ces derniers se sont armés de toutes sortes de projectiles et d'armes blanches et une bataille rangée, digne des films de série B, a éclaté. Même le CEM nouvellement réceptionné n'a pas échappé à la vindicte des attaquants qui ont causé des

dégâts assez importants à l'édifice. Il a fallu l'intervention des forces anti-émeutes pour qu'un calme précaire revienne à Bouinan et que les belligérants soient séparés, non sans avoir causé des blessures, dont une assez grave, à cinq citoyens.

Par la suite, la route menant de H'Sainia au centre-ville a été bloquée par les habitants qui voulaient interdire à ceux de la cité '980 logements' de s'y rendre. Plusieurs véhicules de police sont toujours visibles aux entrées et sorties de la ville et la situation demeure explosive. Les autorités locales tentent, par tous les moyens, de calmer les esprits pour éviter une reprise des affrontements.

BÉJAÏA

Festival du théâtre : c'est parti !

La 4^{ème} édition du Festival International du théâtre de Béjaïa, ouverte lundi soir, a eu droit à un lever de rideau spectaculaire, marqué par un show vivant, joyeusement bigarré et déroulé selon des thématiques, toutes en hommage à l'histoire, à la culture et à la beauté des paysages que recèle l'Algérie.

Durant presque deux heures, le vieux centre-ville de Béjaïa, situé à la croisée des deux boulevards Amirouche et Aissat idir, deux places mythiques (1^{er} Novembre ex Gueydon et Medjahed) et deux monuments phares (le Théâtre et la Casbah), s'est transformé en une gigantesque scène de spectacles sur laquelle s'y sont relayées une vingtaine de troupes et plusieurs centaines d'artistes et figurants, rivalisant d'ardeur et d'originalité. Le public, massé le long des trottoirs du boulevard Amirouche, ou en place sur une tribune à ciel ouvert, aménagée à l'extrémité du bâtiment du théâtre, s'en est délecté à loisir, au passage de chaque cortège dont la procession collective a obéi à une scénographie

prenante et fort recherchée.

Le show a débuté avec la fanfare communale, suivie d'un spectacle de fantasia et d'un cortège de carrosses magiques, convoyant des marionnettes et tirés par des chevaux, dont la symbolique constitue une évocation des insurrections populaires menées avant le déclenchement de la guerre de Libération. Puis se sont relayées des troupes folkloriques de Kabylie, des Aurès, du M'Zab et du Sud du pays, montrant la richesse et la variété du patrimoine immatériel national et dont la juxtaposition des tableaux se voulait une expression de la joie retrouvée et de l'Algérie souveraine en fête.

Autant de tableaux dont la thématique de liberté a été subtilement relayée, ultérieurement, par la compagnie internationale «Ser-p-part», oeuvrant dans les spectacles de rue, qui en a fait une éloquent expression, en présentant des numéros d'inspiration. La liberté et l'histoire (un couple inséparable) que le show, au demeurant, a narré avec force. Et Béjaïa,

carrefour civilisationnel des siècles durant, notamment au Moyen- Age, a donné l'occasion aux créateurs du show, d'y faire une halte toute en poésie et en paraboles.

Le public a eu droit, en effet au rituel théâtral des Ayraide, à l'épopée d'Anzar, le Dieu de la pluie dans la mythologie berbère, aux scènes de pirates, stationnant à la porte sarazine et tant d'autres évocations, emballées dans une chronique passagère savante et apaisée. Avant son déroulement, une cohorte de jeunes, tout bariolés de bleu et simulant une vague marine, s'était déléguée pour signifier le calme et la volupté qui règnent dans la région. Le spectacle, décrypté en thématique centrale, notamment l'histoire, le théâtre, et le tourisme, s'est achevé sur une perspective de modernité.

La chute, après un mélange savant de genres, cultures et esthétique s'est refermée sur une troupe de danses contemporaines dont la gestuelle et les tableaux offerts exprimaient une note d'espoir et de progrès.

SKIKDA

Remous au FLN

A. Boudrouma

Les dissidents du FLN qui avaient eu maille à partir avec le Mouhafadh, dernièrement, semblent déterminer à poursuivre leur pressing sur ce responsable qu'ils accusent «d'avoir agi en cavalier seul pour confectionner les listes de candidats aux prochaines élections locales». En effet, après avoir fait le pied de grue, une première fois, devant le siège de la Mouha-

fadha, pour empêcher l'affichage des listes, des membres de cette dernière montent, encore une fois, au créneau, en diffusant un communiqué dénonçant les agissements du Mouhafadh, l'accusant de s'être substitué aux organes habilités du parti pour engager la campagne électorale «loin des bases du parti». Apparemment rien ne va pas pour le mieux au sein de ce parti miné par des dissensions claniques et tribales

qui ressurgissent à chaque échéance électorale; du déjà vu d'ailleurs à Skikda où les citoyens ne semblent guère prêter une attention particulière à ces «gesticulations» et au retrait de confiance du Mouhafadh qui, envers et contre tout, tient encore la barre. Les protestataires, à travers le communiqué, «lui font endosser les conséquences de ses agissements», qu'importe si la liste a été bel et bien établie.

SÉTIF

Des promesses pour l'eau

Le ministre des Ressources en eau, M. Hocine Necib, a affirmé mardi, que la wilaya de Sétif sera «au début de l'année 2014", totalement à l'abri en matière d'eau potable. Lors de l'inspection des chantiers des deux barrages de Mahouane, près de Sétif, et de Draâ Eddiss (El Eulma), en réalisation dans le cadre du grand projet de transfert hydraulique à partir des ouvrages d'Ighil Emda (Béjaïa) et d'Erraguene (Jijel), et dont les taux d'avancement des travaux ont atteint, respectivement 80 et 79 %, le ministre a fait état du «prochain lancement» des travaux de réalisation des canalisations devant approvisionner les zones urbaines à partir de ces deux réservoirs. Selon les explications fournies in situ au ministre, les ouvrages de Mahouane et de Draâ Eddiss, dont la réception est prévue pour mars et juin prochains recevront, dès le premier semestre 2014, les eaux transférées des barrages d'Ighil Emda et d'Erraguene.

M. Necib a assuré qu'à terme, ces projets de grands transferts, d'envergure régionale «régleront définitivement» le problème du manque d'eau potable dans la région et irrigueront pas moins de 40.000 ha de terres agricoles. Le ministre a exhorté les entreprises de réalisation à remettre les deux barrages dans les délais prévus et à oeuvrer, de concert avec les autorités de la wilaya et les responsables des projets, à surmonter toute entrave susceptible de retarder les travaux.

L'Agence commerciale de l'Algérienne des Eaux (ADE) a constitué la première étape de la tournée du ministre qui a appelé sur place, à l'amélioration et à la modernisation des prestations fournies aux citoyens.

Un nombre «non négligeable» de barrages et de grands ouvrages hydrauliques a été réalisé dans différentes régions du pays, a encore indiqué le ministre, affirmant que la prochaine étape sera celle de l'amélioration de la gestion et du développement du service public.

L'ADE exploite à Sétif 39 stations de pompage et gère l'alimentation en eau potable de 30 communes, totali-

sant une population de 1,1 million d'âmes, à laquelle il est quotidiennement distribué 137.000 m³ d'eau.

M. Necib a également inspecté la station d'épuration des eaux usées de la commune de Ain Oulmène, entrée en service il y a quelques semaines. Cet équipement traite les eaux rejetées par les centres urbains d'Ain Oulmène, de Draâ El Miad et de Salah Bey, avec une capacité journalière de 18.000 m³. Les eaux recyclées irriguent une centaine d'hectares de terres agricoles.

Le ministre a qualifié d'«excellente» la situation de l'assainissement dans la wilaya grâce, a-t-il relevé, à la présence de 6 stations de traitement des eaux usées qui seront renforcées par 6 autres similaires.

Les équipements réalisés ou à réaliser, en matière de renforcement de la fourniture d'eau potable et d'assainissement permettront à terme, de booster davantage les activités économiques dans la wilaya de Sétif, notamment dans la perspective de la création de nouvelles zones industrielles.

JIJEL

Des aides pour les habitants ruraux

Bouhali M. C.

384 habitants de différentes localités et mechtas de la commune de Djimla, dans la wilaya de Jijel, ont reçu récemment, des décisions d'aide à l'habitat rural.

En effet, selon le responsable de la cellule de communication de la wilaya, cette action s'inscrit dans le cadre du développement rural, visant la sédentarisation des

populations des régions rurales et montagneuses. Il convient de signaler que les bénéficiaires percevront une enveloppe financière de 70 millions de centimes, répartie en 3 tranches pour réaliser leurs logements. On apprend par ailleurs que 522 dossiers relatifs à l'habitat rural, au titre de l'année 2012, sont en cours d'étude aux services de ladite daïra dont 251 concernent la com-

mune de Djimla et 271 autres celle de Beni Yadjis.

Notons que la wilaya de Jijel a bénéficié, dans le cadre du programme quinquennal 2010/2014, de 7.000 aides à l'habitat rural. Un programme conséquent susceptible d'atténuer la forte tension sur le logement et de contribuer à la fixation des populations dans ces régions, fortement touchées par un exode massif, durant les années 90.

TIPAZA

La Radio locale honore ses travailleurs

Les responsables de la Radio de Tipaza ont organisé mardi, une cérémonie pour célébrer le 50^{ème} anniversaire du recouvrement de la souveraineté sur la Radio nationale qui a été mise à profit pour honorer des travailleurs, à titre posthume pour certains.

La cérémonie qui a eu lieu en présence du wali, M. Mustapha Layadi et de l'ensemble des autorités locales, a constitué une opportunité pour la nouvelle directrice de cette radio, Mme Maya Zerrouki, pour

rappeler, dans son intervention, le souvenir de ceux qui ont fait fonctionner ce média, au lendemain de l'Indépendance, tout en félicitant ceux qui ont pris la relève.

Quatre travailleurs de la wilaya ont été honorés ce jour dont Slimane Annani, un octogénaire, natif de la ville de Koléa qui a été un des premiers animateurs d'une émission culturelle et historique, à la radio nationale, dès 1962 et qui du haut de ses 89 ans s'est déplacé et a ex-

primé sa joie d'être parmi les personnes honorées, tout en rappelant sa fierté d'avoir servi son pays.

Ammi Slimane, comme aime l'appeler affectueusement ses collègues, a reçu les hommages des responsables de la wilaya, au même titre que la famille de la défunte Katiba Hocine, ex-animatrice de la Chaîne III, de Mohamed Berahmoune et de Kamel Khaldi, un ancien régisseur de la même chaîne, présent à la cérémonie.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

16 dhou el-hidja 1433

El Fedjr 05h44	Dohr 12h31	Assar 15h28	Maghreb 17h54	Icha 19h13
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



APARTEMENTS

■Location d'un appartement F3 équipé à la cité Jean de la Fontaine au 12ème et dernier étage en face la mer, Mobilart, une vue panoramique sur Oran - Tél. 0554.28.81.65

■Vds. F2 acté USTO HLM 580 U, VILLA Gambetta P.O. 40/ Villa top St-Hubert 65/ villa Seddikia 300 m² 12 nég. /Point du Jour avec locaux B. placés P.O. 18 ou échange Ramche B. Amor 800 m² 70 nég. /Villa Protin P.O.55 /Bruni villa 53 /les Palmiers 02 faç. 16 nég./ JAMEL 041.35.34.27 - 0776.37.88.74

■Loue à Trouville quartier calme 1 pièce de 20 m² avec courrette et sanitaire, 1 garage de 60 m² aménagé en habitation " 1 pièce 30 m², cuisine 30 m² avec sanitaire " eau H/24 - Tél. 0775.16.65.99 - 0559.16.20.10

■AV. Grand appart. F3, 100 m² avec 3 façades au 8ème étage (avec ascenseur) en face la mairie de Haï El Chouhada (à Haï El Sabah) - Tél. 0772.19.25.13

■ARZEW - A vendre F4 , 2 superbes façades, 92 m², ensoleillé, avec alarme, placard, télé, barraudage, réservoir 2m3, 5ème étage (ascenseur) à la cité Ahmed Zabana, visite sur rendez-vous à part. le week-end - Tél. 0556.86.44.18

■Loue très belle appart. F2, meublé 2ème étage (Jean Kraft) Miramar en face marché prix 40.000 DA - Tél. 0557.57.13.82

■Loue appart. F3 meublé front de mer 3ème étage avec ascenseur - Tél. 0770.54.32.45 - Prix 5 U.

■Vends un appart. F3 , 4ème et dernier étage sup. 73 m², état initial peut être modifié cité 216 logts EPLF USTO Oran - Tél. 0772.17.97.30 - /0697.36.65.83

■Vends appartement F3 acté deux façades, vue sur mer et l'autre sur l'école, situé à la cité Lescure centre ville Oran - Tél. 0557.78.48.57

■Vends appartement F5 à l'USTO en face cité Pyramide 4ème étage refait en face contactez 0661.20.31.19 - 0661.43.25.27

■Vente F5, 1er étage Maraval 1180 logts acté L.F. + F5 au rez de chaussée à Maraval , prix après visite --Tél. 0552.78.58.64 curieux et courtier s'abstenir.

■A vendre bel F3 refait à neuf au 3ème étage (désistement) à l'USTO en, face agence SEOR. Libre de suite. Bon voisinage - Tél . 0778.83.34.16 - Curieux s'abstenir.

■A vendre appart. F2 (cuisine + SDB) + local au RDC , situé à la rue Bachir Belkacem Bel Air Oran - Contacter 0790.72.66.92

■Malah - Aïn Témouchent : Vds appart F4 acté + livret foncier - Tél : 0561.60.31.83

■Loue F3 meublé à Aïn El-Turck - Tél : 0551.98.12.06

■Mostaganem, vend 1 grand appart. De 130 m² très bien situé à côté de la Mouhafada convient pour siège société ou médecin... , et un autre F3 à la cité des 200 logts Zeghloul Mostaganem - Tél ; 0661.36.29.02

■Vends résidence familial à Aïn Turck 24 appartements (4F3 + 20 F2) 380 m² vue panoramique sur mer zone touristique en face Eden Village R+4, puits, 2 baches d'eau, parking sous sol, petite piscine, avec 2 entrées et double façade - Tél. 0550.48.38.13

■Une dame respectable, cherche une femme respectable aussi pour partager la location d'1 F3 à Oran à un prix très raisonnable veuillez contacter le 05.55.42.80.55

■Tlemcen : Loue appartement F4, 3ème étage, bien exposé, cité 1060 logts Imama intermédiaire s'abstenir - Tél : 06.69.13.94.46/ 07.71.96.53.54

■A vendre grand studio modifié F2 + cuisine + SDB + douche + cour + climatiseur, 5ème étage à hay Essabah Tél : 07.75.10.14.48

■Loue F3 Akid Lotfi 25000 DA/mois - F3 haï Sabah 24000 DA/mois - F3, 3ème étg belle cité clôturée gardé à Zitoune 30.000DA/mois - ag Immo " El Manzeh " 041.43.00.00

■Loue F4, 94 m², 3e étage Maraval derrière com. police 15e, intermédiaire s'abstenir - Tél : 05.52.44.35.62

■Vends un appartement F3, bien aménagé cité 1180 lgts Maraval Tél : 07.75.40.49.13

■A.V appt à el Akid Lotfi, refait à neuf, 11e étage avec ascenseur 87 m² prix 920 U + A.V appt Miramar, 5e étage avec ascenseur, 110 m², refait à neuf, 110 m² - 05.50.46.12.03

■Vends appart 1er étage à Akid Lotfi refait à neuf F4 bien situé - Tél : 07.72.66.13.78

■Vente F3, 2ème étage superficie 80 m² Boudouaou cité 192 logts Boumerdès - EPLF - Tél : 07.74.32.48.95

■A louer un appartement de type F2 à Plateau coté la gare - Tél : 07.92.39.66.35

■Vends F3, 6ème étage 120 m² + F5, 7ème étage, 250 m², Plaza - Ag Es Salem 041.42.75.99 -/07.71.69.87.27 - 07.70.35.12.91

■A vendre bel appartement F3, 5ème étage à Oran centre ville, cuisine, SDB et WC rénovés, balcons vue sur Front de Mer au 21 rue de la Martine Oran - Tél : 05.52.06.60.21 -/05.50.05.91.51

■A vendre un appart F3 avec petite cour au RDC superficie 95 m² situé à Boufatès Oran contacter 07.76.63.33.06

■A louer appartement au RDC à Mostaganem 5 juillet F3, 80 m² , bien aménagé, pour une société ou profession libérale contactez-moi : N° Tél : 07.95.71.22.31

■Cherche achat F2 ou F3 à hay Seddikia, Maraval, 1er ou 2ème étage avec un prix raisonnable appelez-moi au Tél : 07.80.02.56.42 de 10h à 19h et pas de courtier SVP

■Vend F1 niveau RC 02 façades pour usage habitation ou fonction libérale ou commercial situé à la cité 05 juillet El-Kerma Oran - Veuillez contacter-le : 0772.18.92.09

■Alouer appartement F3 1er étage à Akid Lotfi - Tél : 0549.11.57.23

■A vendre les appartements F2 2ème Front de mer + F3 4ème Fernand-ville vue sur mer + F4 duplex à Canastel + F4 RDC Haï Chouhada + F2 RDC avec garage à Fernand-ville + F3 1er étage Akid Lotfi... - Tél : 0772.25.08.10 - 0555.11.71.13

■A vendre un appart F3 1er étage, refait à neuf et bien aménager, situé au 200 logts Es-Sénia dans un bloc R+2 avec un réservoir et chauffe-eau et un débarras. Contacté au N° 0662.72.44.53 - 041.29.81.62

■Vend très bel appart F3 refait à neuf (acte définitif dans 18 mois) au 1er étage, cité El Wafa (E.P.O) - Tél : 0669.655.828

■Vends F2 cuisine + douche refait à neuf dans cité entrée individuelle, rez-de-chaussée, acté, libre de suite, pas de promesse de vente sis à Corniche oranaise Oran - Tél : 07.71.24.81.27

■A vendre F3 à hay El Sabah 72 m², 9e étage équipé clim + bache d'eau, avec ascenseur - N° 07.97.35.78.69/ 07.71.24.00.55

■A.V ou échange appart F4 à SBA centre ville superficie 126,85 m² acté, contre un appartement F4 à Oran Tél Mob : 05.51.92.53.41 - Fixe : 041.41.30.76

■Vds appartement dans une villa 1er étage composé (2) chambres + cour + cuisine + sanitaire, 80 m² à Fleurus possible promesse de vente - Tél : 05.57.15.50.39

■A vendre F3 refait à neuf, USTO HLM à côté rond point Nekkache, 8ème étage, 83 m² acté, avec ascenseur neuf, 700 M négociable - 07.71.25.21.69 - 06.68.31.88.86

■A vendre F3 (77 m²) à haï Yasmine à côté du nouveau commissariat, 02 chambres + salon + cuisine + Wc + 02 balcons, avec gaz + eau 24/24 + électricité au 5ème étage (libre tout de suite) - contact 07.70.34.27.62

■A louer F4 super luxe, toutes commodités, 1er étage cité super luxe sécurité totale, cité Sonatrach BAHIA pr St Nle ou étrangère- Tél : 05.49.11.27.24 - 07.71.30.88.58

■A vendre bel F2 (50 m²) acté au rez de chaussée, refait à neuf, et très bien aménagé sis à la cité LSP 200 logements Oued Tlélat - Contacter 05.54.26.55.45

■Vends F5 119 m² acté et refait à neuf, 2e étage + 01 garage pour une voiture à l'entrée de l'immeuble Akid Lotfi. Curieux SVP s'abstenir - Tél : 0770.97.84.02

■A vendre appt F4, RDC une cuisine + SDB, WC, bien fini avec balcon avec 3 climatiseurs, à Saint-Hubert avec une ligne de téléphone - N° Tél : 07.90.24.73.92

■A vendre F2 avec haouch semi collectif, acté à Boutlélis - Tél : 0668.73.29.85

■A louer appartement 3 pièces, cuisine, salle de bain, pour jeune couple au rez-de-chaussée à la cité Zabana - Arzew - Tél : 0557.04.49.02

■Urgent à louer grand studio 70 m², au RDC, d'une villa possibilité atelier, prof. Lib. A Canastel route Belgaïd - Tél : 0696.25.10.08

■A vendre F4 duplex 105 m², 2ème étage, acté haï El-Yasmine 2, 4ème Bd périphérique - Tél : 0668.73.29.85

■A vendre F3 duplex 77 m², 9ème étage, avec ascenseur, acte sans, Yasmine 2, 4ème Bd périphérique - Tél : 0668.73.29.85

■Loue F3, F4 haï Yasmine, 1 et 2 - F4 Ave Loubet, F4 G. Terre, Plaza 1er F5. Vds F5 1erBd H. Maâta, F5 1er côté grand-mairie, F6 Garguentah (affaire), F3 1er C.V, F2 C.V plusieurs villas Oran (vente et location). AG. NOUR - Choupot - Tél : 0773.30.81.70 - 041.32.96.48

■Vend ou Ech. F3 2e étage, Rue Murat, centre-ville contre studio centre ville 1er ou 2ème étage + complément - Tél : 0661.25.12.28

■A vendre appart F4 superficie 95 m² au 2ème étage, situé à AADL - USTO en face l'université Oran - Tél : 0771.71.53.28

■Loue 1F2 + sdb + c meublée + clim + chauffage central, au centre ville, place des Victoires - Tél : 0770.93.10.95 - 0773.70.48.26 - 041.33.56.85

■Loue appartement de 74 m² sur le Front de mer d'Oran avec une ligne téléphonique. Balcons vue sur mer au 2e étage d'un petit immeuble de 4 étages. Loyer : 50.000 DA par mois - Tél : 0555.88.27.74

■A vendre F5, 2ème étage, cité Ben Boulaid - Arzew, bien aménagé avec cuisine équipée, noir et blanc, climat. Tél. Internet - Tél : 0556.14.91.78 - 0779.05.53.21

■MOSTAGANEM : Vends un bel appartement F4, 1er étage, vue sur forêt en face la CNAS, à 1 km du centre-ville et à 200 mètres du port avec parking surveillé jour et nuit - Tél : 0555.69.20.11

■A vendre des appartements F3 et F4 promotionnels à Bel Air - Oran - Tél : 0550.46.18.22

■Particulier vend/loue grand F5 pour société ou pour habitation normale à haï Essabah. Face à la nouvelle mairie. 2ème étage dans un imm. De 4 étages, bien ensoleillé. Bon Vois. Gaz de ville, eau 24h/24, parking sécurisé - Tél : 0550.10.80.23

■Vends à Rue Larbi Ben M'hidi (C.V.) F4, 100 m² 3ème étage, cuisine, salon, salle à manger, SDB , 2 Ch. - Tél. 0554.71.96.46

■Vends appart. F4, 2ème étage 2 façades, 3 balcons, bache d'eau, libre de suite Haï Sabah Oran Est - Tél. 0550.02.66.44

■Mets en location des apparts. F2, F3 équipés, meublés, situés sur le grand Bd. Paradis Plages Corniche Oranaise - Contacter Mob. : 0777.01.34.14 - Fixe : 041.44.19.15

■Loue F4 meublé avec 02 grandes cours, eau h24, Point du Jour, quartier résidentiel calme et sécurisé me contacter 07.97.90.64.84

■A louer à point du jour Oran pour société ou bureau F3, 85 m² prix intéressant équipé de chauffe eau et chauffage et interphone et téléphone eau h24 - Tél : 07.71.62.28.15

■Vends appartement haut standing neuf F4 (134 m²) libre de suite, dans résidence surveillée h24, à haï Khémisti, en face Aycl, avec vues panoramiques, deux (02) ascenseurs, cuisine équipée, deux (02) salles de bain et parking au sous sol - Prix après visite - Tél : 05.56.32.47.30

ANNIVERSAIRE

La famille BENMBAREK et GHERBAOUI félicitent leur princesse DIKRAH



qui souffle sa première bougie le 1er novembre 2012

tes grands parents d'Oran et de Es-Sénia te souhaitent un joyeux anniversaire plein de joie et de bonheur

DIKRAYATE AQUAL

November comme lui tu est inoubliable.

■A vendre F3, 3ème et dernier étage, cité Lauriers Roses (Maraval) 56 m² acté + L.foncier, libre de suite - Tél : 05.55.54.03.18

■A vendre F5 (Possibilité promesse de vente) 4ème et dernier étage, 4 Pcs + salon (5m50/ 5m30) hall (5m20/ 5m30) CSN (5m30/ 5m30) + SDB + chauff. Central (6 radiateurs) - Total superficie 100 m² à Yaghmoracen - Oran - Tél : 05.55.48.73.88

VILLAS

■Vends villa neuve 243 m² cité Zabana, Misserghine, 2 gdes salles, 4 chbres + cuis + bache d'eau, hammam, SDB, chauffage central, garage, jardin - Tél. 0560.16.03.35

■Vends une belle villa à Canastel face " Ahmed Wahid " sup.200 m² bâtie 120 m² R+1 + sous sol et un jardin, nouvelle construction une belle architecture et bien placée - Tél. 0770.28.60.71

■Tlemcen vente maison sup.143 m² sous sol (magasin) + RDC avec livret foncier n°08 rue Viviani Cerisiers curieux s'abstenir - Tél. 0555.71.77.07

■Vends maison à Gdyl à 25 km d'Oran 2 façades, (28m de façade) superficie 180 m² actée, 05 pces + cuisine + SDB + garage cité résidentielle à côté de la mosquée et services (adminst. + école) - Tél. 0774.95.86.08 - 0797.28.49.80

■A vendre maison de maître 120 m², R.D.C. Fini + 1er étage entouragé et piliers situé à les Pins Trouville, Aïn EL Turck - Tél. 0552.06.65.08

■Vends carcasse S/sol + R+1 sup. 144 m² Sidi Lakhlar (Es-Sénia) - Tél. 0771.22.78.44 - 0560.38.36.45

■S.B.A. loue un immeuble de 02 étages en plein centre ville chaque étage un appart. F5, loue les 2 étages meublés séparément contacte n°0661.24.42.14 ou 0772.83.73.82

■TLEMCCEN : Vds villa en voie de finition à Sidi Othmane sur Gd Bd plus bas station d'esence Guellil, locaux commerciaux 275 m² avec livret foncier - Tél : 0773.26.24.17

■Mostaganem, vds villa 228 m², 2 faç. RDC salon sup.136 m² + garage 32 m² + WC + SDB , 1er étage : 2 P. + salon+ cuisine américaine + cour + hall + WC + SDB, 2ème étage : 4 P. + WC + SDB + hall, 3ème étage : buanderie 50 m² + grand-terrasse, garage S/Sol, sup.190 m² + bache d'eau 18.000 L à Kharaouba en face mer, possibilité promesse de vente - Tél ; 0771.17.49.54

■Vends maison de maître 120 m² 2 F, fini 70% Haï Louz Sidi Bachir + carcasse 100 m² R+1 Boudjemaa - AG. Es Salem 041.42.75.99 - 0771.69.87.27

■A vendre villa R+1 à Hamam Bouhdjar touristique Aïn Témouchent 165 m² acté prix après visite - Tél : 06.62.11.98.03

■A.V villa finie d'une sup de 340 m² R+1+terrasse à Brédéa Boutlélis, Oran, composée de 04 Gds chambres, 1 gd salon, 1 gde cuisine + 03 gds garages, gde SDB, wc d'une superficie de 272 m² et d'une cour de 68 m² - Tél : 07.73.89.76.23

■Vends villa 270 m², R+1 à Bir El Djir, Oran - 07.71.78.96.01

■Loue, vends villa (210 m²) sur Bd Millenium RDC grand salon, cuisine, salle à manger, sanitaire et garage, 1er étage 3 grandes chambres, sanitaire, 2ème étage petite chambre ou buanderie et terrasse - Tél disponible ou échange contre appart - Tél : 07.79.10.73.53

■A vendre villa 260 m² 2ème étage 6 pièces de chaque + gd hall, garage de 150 m² jardin de 60 m² + 1 puits à Gdyl - N° Tél : 06.61.20.53.31

■Echange M.Maître R+1, 310 m² Courbet côté Sheraton, Oran contre villa Bousseville corniche, étudie toute proposition - Tél : 05.55.64.26.50

■A vendre carcasse finie à 60% R+1 superficie 206 m², RDC 2 garages + 2 P + C + sanitaire + cour, 1er 3P + g salon + hall, 2e buanderie + gd salon + terrasse prix offert 17,60 prix demandé 18,50 -cité Ct Cherif Yahia (200 logements Es-Senia) Tél : 07.74.16.80.32

■A vendre une carcasse R+1, 130 m² acté, à Fleurus (Reha) 02 façades, eau, deux garages, porte d'entrée - Tél : 07.73.98.52.52

■A vendre belle villa située à 15 rue cdt. Compagnon Gambetta de 390 m² de 4 chambres, grand salon, 2 cuisines, salle de bain, Wc, une belle véranda, 1 grande cour + 1 belle terrasse+ 1 magasin, quartier calme, bon voisinage, curieux s'abstenir - Contacter 07.95.17.10.34 -/07.79.96.20.57 prix après visite

■A vendre une belle villa à Canastel près de MUNATEC d'une superficie de 520.44 m², constituée d'un RDC composée : salon, cuisine, hall, garage, 2 wc, cour et jardin - 291,26 m² et 1er ét : 5 ch, hall, wc, hammam, terrasse, climatisée, chauffage central - N° Tél : 07.79.89.49.80

■Loue villa R+2 à Point du Jour, 7 Pces, 2 sdb, cuisine, jardin, bache à eau, chauffage centralisé. Internet. Garage 2 véhicules - Tél : 0554.50.54.55

■Vend maison, 138 m², 1 km de la plage " Oureah " Mostaganem - Tél : 0559.61.38.92

■A vendre MM, 120 m² R+1, actée, à Sidi Benyebka (Arzew) (Negria) RDC finalisé à 100%, salon + chambre + garage avec bache d'eau + gd hall + toilette + une cour, 1er étage finalisé à 60% prix offert 1150 U (1,15 M) - prix demandé 1250 U (1,25 M) électricité + gaz + eau disponible - Tél: 07.71.89.26.87

■Cause départ. Loue ou vend villa R+1, cité militaire sup 1200 m² + Appart de standing cité sécurisée résidentielle, pour société, école, crèche, clinique... - Tél : 0559.25.27.50

■Vends maison 418 m² à Trouville (les Pins) 1/3 bâti 1/3 cour / 1/3 jardin, belle vue sur mer + maison à El Karma rez de chaussée + 1+ 2 étages et deux locaux commerciaux - Tél : 07.99.05.24.46

■A vendre H.Bouhadjar 46 villas superficie 1008 m² - 20 cabines - douches + bains 54 jabis + RC 4 pièces, cuisine + 2 grands garages + puits, étage 05 chambres + 1 grande salle + 02 halls + 01 cuisine, salle de bain, prix après visite - Tél : 07.70.30.14.41

■Cause départ vends petite villa 120 m² à Fleurus composée RDC garage, une salle et chambre + cour + c + sanitaire et 1er étage (04) chambres, sanitaire + hall + grande terrasse possibilité P/V - Tél : 05.57.15.50.39

■Vends 1 carcasse R+2 St-Hubert 200 m² (10x20) fini à 80% manque dalle de sol, peinture et plomberie - 07.71.89.94.81

■Femand-ville: Vend jolie villa 260 m² R+2, construction Nve. 5 chambres, 2 salons, 3 sdb, jardin + terrasse, garage couvert et découvert. Construite en 2 façades, ttes commodités. Quartier résidentiel - Tél : 0550.32.32.73

■A vendre maison de maître 126 m² Maraval + niveau villa 250 m² + local 160 m² + local 25 m² Choupot + maison 300 m² La Poste Belgaïd + terrain 274 m² Panorama + villa Millenium Bir El-Djir + terrains Cal-Falcon 500 m² - 2 faç + à louer maison 3 riv. Bon Accueil - Tél : 0661.20.55.86 - 0560.31.76.80

■A louer villa coloniale meublée avec jardin + terrasse vue sur mer, quartier résidentiel, calme, sécurité, pour famille, entreprise employeur, week-end, 10 jours - 06 mois etc... à Aïn El Turck Trouville Oran, réduction de 80% - Tél. 0556.05.03.35 A.T.H.

■A.V.D. Villa finie d'une sup. de 120 m², R+2, RDC :garage, R1 :salon + cuisine + chambre + cour + douche, R2 : 03 chambres + hammam équipé avec serpentín à Sid Chahmi 128 logements n° Tél.0550.11.99.35

■A vendre ou échange villa + Appart.F4, villa contient 9 pièces, garage, cuisine, hammam, SDB + 2 hall d'observation à Clair Fontaine Aïn El Turck à 200 m² de la plage contre villa plus petite à Oran et environs - Tél. 0553.88.68.80

■Vends plusieurs villas et carcasse Oran Est : Canastel, Fernandville et Bir El Djir, nouvelle construction et toutes commodités - AG.IMMO. " CANASTEL " - Tél. 0770.28.60.71- 0554.58.86.89

■Loue belle maison à Courbet, composée d'un sous-sol avec garage (1 voiture) et hammam, d'un RDC avec 1 séjour, hall et cuisine américaine, un salon, 1er étage 04chambres et SDB, terrasse accessible (possibilité 2ème garage) de préférence société, possibilité de vente - Tél. 0558.38.66.33 après 18h30.

■Vend villa R+1 cité Jourdain - Castors. Quartier résidentiel, refait à neuf, superficie terrain 300 m² - Tél : 0796.03.75.68

■Vends M.M nouvelle construction 224 m², R+2, RDC : 2 garages, sanitaire. 1er : 3 ch, 2 sanitaires, hammam mauresque, hall, cuisine, cour, préhaut 2ème : 3 ch, sanitaire, g. salon, cour, terrasse, gd jardin à St-Eugène. Parallèle RTA - Tél : 0794.58.07.84 - 0771.74.04.07 - 041.28.30.05

■Vente villa luxueuse de 2 étages + 3 terrasses + 1 appartement le tout construit il y a 5 ans. Meublée ou sans meubles (villa) à Bousfer village, lieu très calme - tél : 0556.58.94.92 - 07.59.61.12

■TLEMCCEN CENTRE : Loue RDC de villa pour usage médical - laboratoire d'analyses - bureaux... Près nouveau siège d'APC de Tlemcen. Courtier s'abstenir - Tél : 0791.95.33.24 - 0791.83.16.20

■Loue hôtel "Du jardin " 65 Ch. 5 étages + douche " 30 cab. " 120 m² possibilité chaque activité à part, 24 Av. Cheikh Abdelkader Medjion Oran angle rue Khiat Salah Oran - Tél. Mobile : 0661.20.81.95 - Fax : 041.58.85.11

■Vend ou échange villa R+2, 240 m², 6 pièces, 4 salons, hammam, 2 SDB + cuisine + jardin 100 m² + cour + garage + chauffage central + 10 climatiseurs + 2 baches d'eau + groupe électrogène. Poste 2, route Belgaïd - Oran - Tél : 0551.96.25.49 - 0790.71.15.03

■Vends à Bouseville côté plage villa R+2, terrain 300 m², jardin 90 m² R.D.C. gd cuisine 90 m², 1er séjour + balcon 100 m², 2ème 3 Ch. 2 SDB, terrasse - Tél. 0554.71.96.46

■A louer maison de maître, conviendrait à clinique (12 à 14 lits) au centre de Misserghine et local situé à Trouville conviendrait à société - Tél. 0790.91.10.05

■Vends villas R+1 actée, double façadesuperficie 225m², très ensoleillée, nouvelle construction, finie 100% + 2ème étage (buanderie + terrasse accessible). Possibilité extension - Fernand-ville près du Bd Millenium - Tél: 0552.74.84.32

■A vendre à Bab El-Assa W. Tlemcen 29 km de la plage Marsa Ben M'hidi : Une maison de 170 m², 02 façades, avec 3 locaux commerciaux et 2 étages, finie 100% - Tél : 0550.71.53.56

■Vends une maison de rez-de-chaussée+2, construite de 03 appartements indépendants + garage au Millenium. Bir El-Djir - Oran. Contacter : 0662.15.02.46

■A. V. villa actée 376 m², cité Djamel, Oran composée d'1 RDC et 1er étage prête, pour possibilité de surélévation 3e étage. Convient aussi à Sté - Tél : 0550.450.471

■Terrain à vendre de 250 m², près du groupe Hasnaoui à 500 mètres du 4ème périphérique et à 10 mn du centre-ville d'Oran (Coop. Housne El-Djwar) Boudjemaâ - Oran - tél : 0780.91.22.16

■Particulier vend terrain sup 240 m² 3 façades, acté, non viabilisé, à Bouyakor C. de Boutléfis à 15' d'Oran - Tél : 0556.87.59.58

■Vds 2 lots de terrain à bâtir mitoyens actés 6000 m² chacun urbanisables, situés Bord route Nle Sig-Arzew à 5 Kms sortie autoroute Est-Ouest. Eau, élect. Disponible - Tél : 0552.10.86.57

■Vend un très beau terrain à usage d'habitation quartier ultra résidentiel, le terrain dispose d'une grande façade 22m linéaire et d'une clôture. surface 600 m² prix 18M/m² ni courtier ni intermédiaire SVP Tél aux heures de bureaux 0556.809.821

EMPLOIS

■Une dame âgée 30 ans licenciée science commerciale option finance cherche emploi dans le domaine - Tél : 0790.16.60.79

■Société privée en T.P. Recrute : responsable technique (ingénieur en T.P.) grande expérience dans le domaine de gestion et organisation du sce technique - Fax : 041.53.79.81

■Société privée en T.P. Recrute : responsable logistique : parfaite connaissance du matériel de T.P. + Expérience en gestion des parcs - Fax : 041.53.79.81

■Urgent. Cherche esthéticienne qualifiée, institut de beauté Canastel - Tél : 0770.48.47.18

■Société privée en T.P. Recrute : chauffeur véhicule de service pour la direction (bonne expérience)- Fax : 041.53.79.81

■Restaurant Oran recherche hommes ou femmes de ménage, aide cuisine, serveurs, serveuses. CHOIRAILLES@HOTMAIL.COM - 0560.00.60.22

■Hôtel cherche un ou une contrôleur de gestion avec 05 ans d'expérience et plus dans le domaine hôtellerie - Port : 06.61.20.20.29 / 07.96.99.47.89 - Fax : 041.43.12.21

■Bureau d'étude à Oran cherche architectes + Ingénieur G.C avec expérience min 1 an - Fax : 041.42.61.67

■Alressala School, centre de soutien scolaire, recrute des enseignants (es), des matières mathématiques et physique et arabe, 1AS, 2AS et 3AS, nous contacter au 041.40.04.73 CV à envoyer au : IFSIORAN@YAHOO.FR

■Groupe de société BTP recrute un comptable niveau expertise, expérience 10 ans lieu de travail Mostaganem envoyer CV : sarl-ABM@hotmail.com

■Pharmacie à Oran cherche vendeuse expérimentée - Tél : 05.49.42.14.09

■Un fabricant à Oran, cherche un livreur véhiculé pour la livraison d'un produit alimentaire qui marche et demandé chez les alimentations (des gâteaux secs et terno), la livraison doit être hors wilaya d'Oran - Contacter 05.54.28.20.13

■J.F maîtrise l'outil informatique comptabilité arabe, français, notion d'anglais et espagnol, sérieuse, présentable et communicative, apte déplacement cherche emploi comme assistante de direction dans une société nationale, multinationale à Sidi Bel Abbès, non sérieux s'abstenir SVP - Tél : 07.90.54.90.77

■Particulier recrute pour chantiers à Oran, maçons, carrelleurs, ouvriers, électriciens, peintres, etc. Possibilité hébergement sur place - Tél : 0559.07.91.73 - 0552.47.93.65

■Salon de coiffure dame à Dar Essalam Yasmine 2, Oran cherche coiffeuse avec expérience de travail - Tél : 0772.24.22.51 - 0556.73.09.31

■Station essence dans la daïra d'arzew recrute 01 pompiste et 1 vidangiste, lavagiste qualifiés -allo : 07.81.25.80.34 de 9h à 17h

■Salon de coiffure dames à Oran cherche une coiffeuse expérimentée, salaire intéressant appeler au 07.78.45.38.81

■Bureau d'étude d'architecture Oran recrute architectes. Adressez demande + CV à bureau.archi@hotmail.fr

■MOSTAGANEM : Pharmacie cherche une vendeuse et vendeur qualifiés, expérience exigée - Tél : 0772.78.73.22

■Société multinationale sise à Béthioua cherche un directeur des ressources humaines (DRH) salaire motivant. Envoyés vos CV à : contact@retrapipe.com

■Société mixte Algéro-française située à Oran. Cherche un ingénieur génie civil spécialité charpente métallique avec expérience. Salaire motivant. Envoyés vos CV à : contact@retrapipe.com

■Parapharm à Oran cherche une opératrice, niveau terminal et plus. Envoyez vos CV : para-pharmoran@hotmail.fr

■Parapharm à Oran cherche un préparateur des commandes (homme) niveau terminal et plus. Envoyez vos CV : para-pharmoran@hotmail.fr

■Jeune femme possédant véhicule neuf propose ses services de chauffeur pour femmes et famille, longues et petites distances - Tél : 0553.32.39.21 Oran

■Chef de cuisine plus de 25 ans d'expérience, spécialité gastronomique française, italienne, espagnole, marocaine et libanaise, cherche emploi dans un hôtel ou restaurant classe - Tél : 0776.60.70.65

■Importante société privée sise à Oran recrute comptable agréée (DFC). Assurer le conseil financier et fiscal de la société (gros chiffre d'affaire). Contrôle la gestion de flux de la trésorerie et des états comptables. Avantages : cadre de travail agréable. Salaire intéressant et évolutif - Cv à tech_recrute@yahoo.com

■Importante société sise à Oran recrute directeur de production polyvalent. Ayant une exp. De 05 ans dans le domaine technique électronique et électromécanique, maîtrise de l'O. Inform. Souhaitable - Cv à tech_recrute@yahoo.com

■Superette Oran Akid recrute caissier ou caissière, envoyer CV au : superetterecrute@yahoo.fr

■Importante société recrute télévendeur francophonie parfaite et un certain niveau technique exigé, nous contacter au 041.46.58.67ou CV par mail info@phonesolutions.fr

■Pharmacie à Aïn El-Turck cherche vendeur homme expérimenté et stable, rémunération très intéressante - Tél : 0550.87.01.81

■Groupe BEZAZ taxi Essaghir lance offre très intéressante suivant nouveau arrivage de voitures, pour H ou F avec D.D.Transport consigne exigée, suivant modèle de voitures Oran - 05.53.26.15.10 -06.64.21.21.21 pour toutes information présentez-vous à la direction.

■EDUCLOISIRS recrute étudiantes profil : médecine, psychologie, management, lettres étrangères (hôtesse d'accueil salons) TR. CV + photo à : educloisirs@yahoo.fr - Tél : 0555.994.881

■Offre d'emploi : Salle de sport au centre-ville d'Oran cherche réceptionniste, agent de sécurité (âge 20 - 35 ans). Résider à Oran - Tél : 0798.87.78.14

■Centre d'appels à Oran recrute téléopératrice francisant dynamique, ambitieuse ayant bagout et esprit de challenge. Envoyez CV au : i.c.c.oranais@gmail.com

VEHICULES

■A vendre véhicule Clio " Papillon " 1,2 essence. Couleur noire. Année 2010. Roulée 240 km. Matricule " 31 " - Tél : 0771.49.56.71

■A vendre Mercedes Benz class. C 250 nouvelle couleur blanche, bon état. 33.000 km, année 2011, 31 Oran la toute option : caméra, DVD, salon cuire, couleur cappchino contacter le n°0771.14.09.50

■A vendre ou échange contre camionnette un fourgon boxer année 2001 - Tél : 0661.31.46.29

■A vendre 207 HDI 1.6 / 92 CH. Couleur blanche 3000 km - Tél : 0770.54.32.45

■Vends retro chargeur année 92 en activité bon état - Tél : 0772.98.10.26 -

■Vends citerne Carb. 27000 L - Sicame Frueauf Juin 2010 - Tél : 0661.275.805 - 0556.538.192

■Société importante cherche pour location chargeur 3½ M3, Clarcks 3 tonnes, pelle avec grapin, compresseur 50 bars avec Sècheur pour une longue durée - Tél : 041.33.80.59 heures de travail.

■Vends camion GBH Renault à benne année 83 moteur et état neuf - Vends camion GBH Renault citerne 11000L année 82 moteur et état neuf - Vends Sprinter année 2000 - Vends Sprinter année 1999 PB Chaîne de distribution - 06.61.20.36.01 HB- 05.50.311.008

■A vendre semi rigide range Marine 5.10 M année juin 2012 avec moteur Yamaha Oran 40 Ch et console + Nourrice 25L et 3 gilets + Rame - Mobile : 07.71.15.64.62

■A.V Logan familial T.Option, année 2010 - 48000 kms moteur DCI 15 t - A.V Hyundai I10 année 2008 -71000 km - N° T : 07.75.16.49.73

■Location fourgon Ford L.H.R 2012 pour transport de marchandise pour société privée ou étatique N° 05.60.33.44.84 -/ 0773.34.55.53

■A vendre à Oran 207 Allur 1.4 Ess 95 CV blanche année 2012 le prix 142 négociable roulé 8000 km Tél : 07.70.68.64.26 et avec assurance tout risque 6 mois

■A vendre camion JMC Contener léger année 2008 - Tél : 07.70.93.70.05

■A vendre Chevrolet Spark année 2010 toutes options, roulé 90.000 km pas de peinture - PO 710.000 DA - Contacter 05.55.03.22.51

■Vends (02) chevrolet et Spark année 2012 la base, 0 km - Tél : 07.71.02.97.40

■A. V. camion Renault G 260 à benne. AN. 1983 + Remorque Benne 20 T (Tia-ret) ou échange contre chargeur - Tél : 0771.76.29.90 - 0663.36.11.57

■A. V. Rétro-chargeur JCB AN. 1991 ou échange contre chargeur - Tél : 0771.76.29.90 - 0665.03.77.02

■A vendre 208 active 1,2 Ess. Blanche roulé 30 km, année 2012. Prix demandé 158. Prix offert 155 + 208 Access 1,2 Ess. Gris aluminium roulé 16 km - Année 2012 Prix 143 négociable (Oran 31) - Tél : 0799.16.99.10

■Vend bétonnière + compacteur P.M + Groupe électrogène + Parpaineuse manuelle ELHA et divers moules - Tél : 0665.03.77.02 - 0663.36.11.57

■A vendre 208 blanche 2012 Access veuillez contactez le N° 06.61.20.06.65

■A vendre Passat TDI sur cale année 2007 toutes options, kilométrage 33000 km prix offert 210 U - Tél : 05.54.79.80.73

■LVS location à louer une camionnette à partir de 2000,00 DA 1 jour/7 gratuit. LVS location une agence à votre écoute - Tél : 0775.20.38.42

■A vendre nouvelle Cady 2.0 TDI. 2012 - 1800 km - carte grise - tél : 0669.38.28.97

40 JOURS - PENSÉE

A la mémoire de notre agréable et très cher époux et père GUEBLI Abdelkader dit Abdelmalek qui nous a quittés le 18.09.2012 pour un monde meilleur. Notre peine est si profonde que nous ne l'oublierons jamais, aucun mot n'est assez fort pour décrire la douleur, et le vide que tu as laissé dans nos cœurs en chacun de nous. On ne cessera jamais de t'aimer de te respecter, et d'appliquer les principes que tu nous as inculqués, toi qui étais doux et généreux, et toujours présent pour les tiens et pour les autres. En ce pénible, souvenir nous demandons à ceux qui l'ont côtoyé et connu d'avoir une pieuse pensée et réciter la Fatiha en sa mémoire. Repose en paix mon très cher époux. Son épouse, ses enfants et ses petits enfants

DÉCÈS

Les familles

AÏNOUS et

ZERHOUNI

ont la douleur

de vous annoncer le décès

de leur fille

AINOUS Khadidja,

survenu le 29.10.2012

à l'âge de 42 ans.

إنا لله وإنا إليه راجعون

■Vend à Oran camion semi remorque 4x2 Iveco 2005 + citerne carburant 27000 litres Sahlia Egypte 2005 - en bon état - Tél : 0550.48.04.08

■Vends un tracteur Kerax 4x2 Renault 380 DXI année 2007 première main très bon état + Benne entrepreneur marque Sicam année 2007 très bon état - 06.61.20.74.35

■A vendre Honda Civic boîte automatique, gris métallisée, 172.000 km - Année 2006 - bon état et achète véhicule en panne ou accidenté - Tél : 0781.17.30.29 - 0557.21.92.07

LOCAUX

■A louer local 18 m², endroit commercial et à vendre matériel pour alimentation, à Hai El Yasmine LSP - Contactez au : 05.54.58.86.38.

■Location d'un local de 110 m² au 33 rue de la Vieille Mosquée (en face de la clinique Couniot) contactez au 0772.46.05.23 à partir de 14h.

■Vends magasin face marché Mimosa Oran sup. 50 m² - Tél : 0560.38.36.45

■Vends un local 20 m² Maraval avec sanitaire acté et livret foncier - Tél : 0555.78.30.14

■Loue local 130 m², hauteur 4m, 02 portails situé face polyclinique, la poste, route de Belgaid (après Canastel) - contactez 0558.18.93.03 curieux s'abstenir.

■Sig, loue 2 locaux de 130 et 64 m² sur boulevard pour toute activités - Tél : 0770.255.445 et 0773.104.268

■Location douche 18 cabines, toutes commodités (eau, électricité, puits, etc...) Situé à Aïn El-Turck. Appeler : 0773.14.43.12

■Mets en location - pizzeria - restaurant 340 m² bien aménagé, équipée de luxe + supermarché 600 m² fini et bien aménagé + hammam de 170 m² avec sauna, bien aménagé + 5 bureaux + Gde pièce de 40 m² située Bd Paradis-Plage Aïn Turck - Tél : 041.44.19.15 - 0556.50.95.88

■A louer dépôt superficie 90 m², situé à Bir El Djir Oran, en face hôpital pédiatrique route de Canastel - Tél : 0780.03.80.81

■A vd un grand local acté, sup 500 m², avec sous-sol à Aki Lotfi - Oran - Tél : 0793.24.85.92

■Tlemcen : Vds usine comprenant 3 locaux sup totale 1200 m² + terrain de 2300 m² Z.I Hennaya, ttes commodités - Tél : 06.61.26.54.41

■Loue local commercial 200 m² en plein centre ville d'Arzew en face la placette 05.59.59.62.57 /-05.97.57.24.30

DÉCÈS

La famille NAIT ABDELAZIZ

a la douleur de faire

part du décès de sa mère,

grand-mère et tante

HADJA ZOUINA,

la levée du corps aura lieu

le jeudi 01 novembre

à 12h en son domicile

Coopérative An Nasr

Es-Sénia.

إنا لله وإنا إليه راجعون

■Loue grand local commercial (centre ville d'Oran) de 300 m², possibilité d'extension jusqu'à 450 m²) convient pour show room, banque, assurance...etc près du grand Bd (Larbi Ben M'hidi) 05.50.86.98.46

■Oran : loue bureau de 60 m² au Rdc dans immeuble standing avenue Loubet centre-ville face BNP - Vends apt de 100 m² F4 dans immeuble standing Bd Mohamed V (Michelet) - Vends villa en finition R+1 avec locaux commerciaux sur terrain de 400 m² à bon accueil rue Balzac (HLM) Oran - Tél : 05.51.34.25.27

■A vendre local 10 m² boulevard commercial à côté rond point Nekhla Maraval (Oran) prix offert 190.000.000 prix demandé 250.000.000 - Tél : 05.53.00.65.00

■Loue local de 50 m², toute commodité façade de 5 m avec sanitaire, convient pour toute activité commerciale ou profession libérale...etc - Tél : 05.50.86.98.46

■A louer un magasin deux façades avec 4 rideaux plus sous-sol plus premier étage au centre ville d'Oran rue Mohamed Khémisti possible contrat longue durée Tél : 05.52.06.58.42

■A vendre ou à louer local commercial 13 m² bien fini à USTO à côté commissariat 21 - contactez-moi N° T : 07.90.84.19.87 -/07.92.73.49.40

■ORAN : A louer hangar 650 m² H 5 m à Sidi Maârouf, Oran + vd compresseur 6 cylindres Rock français moteur plombé - Tél : 0662.70.34.36

■A vendre local commercial 40 m² avec acte (arrière magasin et sanitaire) situé à Plateau - Oran - Tél : 07.75.95.24.20 /- 07.79.99.82.80

■A louer local 150 m² + atelier ou local 50 m² 86 Moustakbal 1 Pépinière Bir El Djir - Tél : 05.53.51.71.49/ - 07.76.19.06.55

■A louer 02 chambres froides (-) et (+) de 50 m3 chacune (100 m3) à cité Petit 100 m de la glacière - Tél : 05.55.15.26.82

■Mascara-Ghriss : A louer cafétéria double façade en face gare routière équipée d'1 machine Conti + table et chaises + 02 frigos verticaux, plus location d'un local Sup 28 m² en face gare routière - Tél : 05.59.01.07.17

■Cause maladie. Loue cabinet dentaire bien situé Gdyl - Tél : 0795.02.21.40

■Loue 2 locaux à usage commercial 27 m² et 20 m² - Bien situé Gdyl - Tél : 0795.02.21.40

■Loue ou vend local commercial avec vw + cuisine, tout commerce superficie du local 48 m² situé à haï Yasmine - Tél : 0796.03.75.68

■A vendre un local commercial acté, 40 m² bien situé au 01 Rue Ibn Tofeïl (ex Alexandre Nobel) Gambetta - Oran - Tél : 0549.20.55.87

■SIDI BEL-ABBES : A louer local 130 m² bien situé à Sidi Djillali, face à facultés, double façade, grande artère - Tél : 0661.22.88.72

■Urgent : Vente cafétéria en activité, matériel neuf, endroit commercial, superficie 20 m² + terrasse sise Ikamète Ferdaous Yasmine, Oran - Tél : 07.91.68.82.00

■Oran, à louer Maraval 4 locaux commerciaux 120 m de long sur 30 m larg. H. 5M Ave. Diaf Allah ex-Bordes, 2 terrains Tarrik Ibn Ziad ex-avenue du Parc 120x30 + hauteur 5m - Tél. 0779.02.92.28

■A vendre local superficie 500 m², R+1, acté à Ville Nouvelle Oran - Tél. 0550.53.01.28 - 0770.48.53.49

■El Karma vends hangar 1000 m², 4 façades zone industrielle - 06.61.20.05.74 -05.50.932.642

DÉCÈS

Les familles KOUJJETI, ABDELLAOUI, HADJIDJ, BENAMAR, BENALI, GHOMANI, YAZID, OURDANI, amis et proches,

ont l'immense douleur d'annoncer le décès de :

Madame KOUJJETI Djenet Leïla née HADJIDJ,

survenu le 31 octobre 2012.

Domicile mortuaire : 43, rue Edmond Rostane,

Hippodrome, St-Eugène, Oran.

Ina Li Allah Wa Ina Ilayhi Rajiouna.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



Vends terrain industriel

de 15.000 m² au niveau

de la zone industrielle

Es Senia dont 3000 m²

construits

Tél : 07.70.18.49.85

Curieux s'abstenir

Affaire à saisir

Vends terrain 1500 m²

T. bien situé, face APC

Es-Sénia Oran,

3 façades.

Tél. 0797.10.21.87

CONDOLÉANCES

Attristés et affligés par la brutale et cruelle disparition du **Dr BENHADID**, son épouse et sa petite fille, l'ensemble du personnel du SAMU 31 et les résidents de réanimation du PAV5 du CHUO, présentent leurs sincères condoléances aux familles des défunts. Dr BENHADID, ceux qui t'ont connu n'oublient pas ta générosité et ta joie de vivre.

إنا لله وإنا إليه راجعون

LES MAGASINS EP *Site Grande Surface Informatique* **Exposez mieux, Vendez plus !**

7 Différents modèles

Présentoir Vitre Lumineux Avec Roulettes Et Verrouillage

Idéal pour vos exposés aux salons et Forées

Prix choc !

Contacter nous ou Consulter notre Site epstar.net

GSM : 0555 05 02 94 - 0550 55 41 95

GSM : 0555 05 02 52 - 0550 57 63 41

A VENDRE

2 Offsets SORMZ

Heidelberg

Format 74 mouillage Alcoolor

Très Bon état

Tél : 06.61.28.47.62

DIVERS

■Réparation à domicile machine à laver (linge - vaisselle), frigo, cuisinière et climatiseur, pièces de rechange disponible, travail garanti. Tél.: 0662.87.45.68

■Tlemcen : vds boîte automatique SANTA FE (2) occasion année 2009 contactez mesli@live.fr envoyer SMS 0661.74.13.31

■Tlemcen cherche maison récente bien située à Tlemcen ou lot de terrain actée - Tél. 0661.74.31.31 ou envoyée SMS.

■Location d'une chambre froide en + de 180 m3 à El Kerma près des Halles Centrales d'Oran - Tél ; 0661.31.46.29

■Vends fauteuil dentistes avec accessoires bonne occasion pour visite contacter 0771.99.46.84

■Licenciée donne cours de soutien scolaire pour élèves du cycle primaire et moyen cité 1196 logts AADL USTO - Tél. 0556.86.44.18

■Divers occasion, vend bétonnière ENMTP neuve - Tél. 0555.796.677 Oran

■V / Ligne complète de gaufrette en production (très bon état) de marque HAAS composée de : four de 24 plaques, turbo de crème, tartineuse, découpeuse, enveloppeuse X, malaxeur 50 kg, broyeur de sucre, broyeur de déchets, compresseur et diverses pièces - Tél. 0795.50.10.87

■Promotion !!! Institut de beauté Pénélope vous propose des divers produits d'Oréal professionnels, lissage brésilien, japonais pour savourer avec bonheur la liberté d'être bien coiffée, sans effort, sans brushing même après la pluie - Tél. 0771.76.21.61

■Pour tous les cadeaux de fin d'année (calendrier, agenda, stylo, cartable, montres, accessoires, bureaux shop (tous genres) etc... avec votre publicité (sérigraphie) appeler 0777.76.30.12

■A vendre 1 scie mécanique Ø 400 mm, 1 four thermique 300x200. P.O : 500 - 1 Fraiseuse universelle Le Huré Paris, 1 tour case neuve automatique à recopier (en panne), 1 poste de soudure Mig 460 AMP - Tél : H24 : 0557.33.16.98 Oran

■Prof donne cours math - physique 3e AS. Préparation BAC + mise à niveau même à domicile de l'élève - E-mail : otman25majd@gmail.com - Tél : 0555.94.04.33

■TLEMCCEN : Vds four à pizza 2 étages + rôtissoire + 11 tables - Tél : 0797.38.23.54

■Importateur vend pompe à eau espagnole, prix intéressant - Tél : 0560.01.99.93

■J.H architecte ayant une entreprise de bâtiments TCE avec une équipe offre ses services - Tél : 07.91.20.70.04

■Prend en charge des travaux de démolition gros œuvres, maçonnerie, décoration façade, aménagement, plomberie, peinture, clef en main, fourniture et pose avec contrat et garantie - Email : otman25majd@gmail.com - Tél : 05.55.94.04.33 - 07.90.97.35.82 Oran

■Vends groupe électrogène 400 KVA Volvo/ Le Roi 65H + compresseur à air bonne occasion + Soudreuse PEHD 315 état neuf 0H + Groupe électrogène 30 KVA Portatif + Poste à soudure Sidex 450 AMP + cintreuse électrique DN 100 4 pouce + Filière électrique DN 100 4P + Zodiac 4.20 Mercury 25 AV console - Tél : 06.61.20.36.01 HB/ 05.50.311.008

■Spécialistes en produit informatique vous offre ses services réparation - maintenance - installation - réseau système d'exploitation et vente tous matériels informatiques - Contactez Amine ; 0771.85.21.77

■A vendre un glisseur en très bon état année 1992 longueur H.T 05.69 M, largeur H.T 02.18 H.T moteur Hors bord marque Mercury ess 150 CV - Tél: 07.80.24.20.64 - 07.74.25.40.40

■A vendre compresseur de chantier 3 cylindres T.B.E - Tél : 07.72.29.59.33 - 06.61.37.45.78

■J.H architecte offre ses services pour conception, études, suivi, réalisation, permis de construire, villa, appartement tout autre ouvrage - Tél : 07.91.20.70.04

■Noritsu-algeria lance une offre de crédit sur ses machines à 0% - stock limité voir conditions aux 041.35.77.63 - 9h - 17h

■Entreprise travaux bâtiments tout corps d'état cherche des projets en démolition, maçonnerie, construction, peinture, ferronnerie (étude, réalisation) appeler Amine : 07.71.85.21.77

■LM Machinery, Imp/Exp, vend machines fabrication sachets en plastic et autres machines " ANSEJ - ANDI - CNAC " - Tél : 036.83.92.92 - 036.86.93.93 - 94.94 - 0560.99.97.02/03/04.

■Vends lots marchandises : jouets d'importation, vaisselles d'importation - contactez SVP au 05.58.10.51.77 - 07.98.76.32.70

■Vends lots d'équipements pour superette chaîne de froid, rayonnage, équipements informatique, contactez SVP au 05.58.10.51.77 - 07.98.76.32.70

■Vends matériel de restaurant bonne occasion N° T : 07.78.56.75.38

■A louer licence de cafétéria Tél : 07.90.02.91.74

■IMP Sté cherche transporteurs Semi 20 T plateaux. Contrat, départ Béjaïa vers 48 wilayas. Appeler de 9h à 16h au 0555.00.19.10

■Vends matériels KMS 3 comptoirs Mischler + 4 cabines en bois + 1 vitrine + 5 appareils téléphoniques avec afficheurs à Oran - Tél : 0770.25.81.61

■Centre de soutien scolaire cherche enseignants (en activité) Tous niveaux : primaire, moyen, secondaire pour les matières suivantes : Math - arabe - français - philosophie - science - physique - Tél : 041.33.57.25 - Mob : 0552.93.76.07

■Imtiyaz school cours de soutien scolaire tous niveaux : primaire, moyen, secondaire et pour toutes les matières. Adresse : 15 bis rue du 20 Août (ex-Vieille Mosquée) en face les impôts, Oran - Tél : 041.33.57.25 - Mobile : 0552.93.76.07

■A vendre unité de carreaux granito en état de marche 300 m²/jour : presse marque OSEM graisseuse linéaire marque CASSANI 3 têtes + broyeur pour poudre de marbre 20 tonnes/jour - Tél : 0792.18.25.54

■Vends atelier complet de menuiserie 3 opérations (Deyou-Raboteuse - Mortaiseuse) - Scie circulaire avec chariot, scie à ruban la 800 + toupe Tenonneuse fonceuse à bande, compresseur + outillage contacter le 05.58.37.61.64

■Photographe tirage en haute définition HD à cité Petit Oran - Tél : 041.34.87.20 - 07.73.51.99.19

■Institut Selmane agréé par l'Etat formation qualifiante pratique, secrétaire médicale, déclarant en douane, gestion des stocks, comptabilité, magasinier GRH, marketing, commerce international, assistante commerciale, agent PAO - Tél. 0554.585.608 - 041.33.87.97

■Vous avez des fissures sur votre terrasse ou sur vos murs avec des infiltrations d'eau qui vous gâchez votre intérieur ? On est spécialisés pour une réponse rapide à vos problèmes avec des résultats garantis et des délais d'interventions ultra rapides - Tél. 0770.16.90.14/ 0771.91.37.87

■TLEMCCEN : Vends case 580SK 1996 + Tractopelle CAT 2001 + Pelle pneu FURUKAWA 1996 - Tél : 0770.52.79.17

■Vends caravane 4 places état neuf, équipée, placard garde robe, cuisine, frigo, réchaud, groupe électrogène à St-Eugène - Tél : 0794.58.07.84 - 0771.74.04.07 - 041.28.30.05

■Urgent. Cause besoin d'argent, vends machine de cornets à glace de marque " HAAS " en très bon état. Prix sacrifié - Tél : 0550.28.37.11

■SARL STGMI met en vente 2 chariots élévateur de marque Toyota 8T et 10T d'année 1980 - 1981 et 1 chariot élévateur de marque Clark 4T année 2000 tout en bon état de marche - 07.70.16.64.67 - 05.50.26.39.89 (9h - 16h00) (Bathioua - Oran)

■Vends en complet lot de 500 vestes pour homme neuves, étiquetées de grande marque européenne, différents modèles et styles, prix très intéressant à débattre. Accepte échange contre véhicule récent - Tél : 0661.20.81.80 Oran

■UniBeauté école de formation professionnelle agréée par l'Etat lance son programme d'esthétique : Soins de visage, Epilation, Maquillage, Manucure et Pédicure, Massage - Pour + de renseignement Tél.: 041.53.32.23 ou nous rendre visite au 04, Rue Ezzaoui Mustapha - Gambetta - Oran

■Cherche four pizza (Italien) 380V 2x9 plaques, 1x9 plaques - Tél : 07.72.79.56.42

■Particulier recherche ; 01 carreleur qualifié, longue expérience pour prendre travaux importants contacter : 0661.21.24.08 ou faxer C.V. au 041.27.31.64

■Vend : Presse granulé pour aliment de bétail 2 à 3 t/h très bonne occasion - Tél : 046.97.97.86 - Mobile : 0661.25.67.69

■Vend : Incubateur éclosière 57400 sujets marque EMKA Belgique - Tél : 046.97.97.86 - Mobile : 0661.25.67.69

■Vend : Unité fabrique d'aliment de bétail 5 t/h et 8 t/h. Marque Française - Tél : 046.97.97.86 - Mobile : 0661.25.67.69

■Vend : Batterie de poulet chaire capacité à partir de 35000 sujets - Tél : 046.97.97.86 - Mobile : 0661.25.67.69

■Vend : Chaîne d'abattage 500 p/h Marque Française - Tél : 046.97.97.86 - Mobile : 0661.25.67.69

■Vend : Sacs aliment de bétail en papier Kraft grande quantité - Tél : 046.97.97.86 - Mobile : 0661.25.67.69

■EURL SAC Plus propose dans le cadre " ANSEJ-CNAC Mach.gobelet papier/ plast. Conditionneuse - refroidisseur - 036.86.48.68 -05.55.62.34.96/92.93 - www.eurldsaplus.com

■A vendre 01 Broyeur Silencieux de marque PIOVAN (Italien) - 01 Déchecteur, moteur 10 CV, de marque PRIVERO - 01 Broyeur 120 CV, pour bloc plastic - Contacter au N° : 05.55.69.66.69

■ORIENTIS. Orientez votre avenir professionnel. Ecole agréée par l'Etat " Orientis " donne cours de cuisine, pâtisserie, boulangerie, viennoiserie, agence de voyage. Pour tout renseignement, se présenter au N°223 Lot 283 Haï Khemisti, Bir El-Djir (en face hôpital pédiatrique Canastel) ou appeler au : 041.43.48.93

■FLUIDOTEC Oran traitement des eaux et pompes GRUNDFOSS études conception réalisation sous-traitance 041.53.88.71 / 0560.95.84.11/ 0770.51.20.73

■Fabrication et installation de tous types de vis sans fin en Acier et en Inox - Tél : 0775.89.33.80

■Vd ; matériel de conserverie pour confiture et poisson en boîtes fer, sertisseuses automatique et semi-autom. marque CARNAUD France et sertisseuse automt. et semi-autom. marque Espagne avec pièces de rechange d'origine auto clarc panier bassine basculant, Inox 300 L tamiseurs marqueuses automt. pour couvécule et autre Tél : 0661.20.14.13 Oran

■Vends un lot étiquettes imprimerie pour recyclage marque déposés conserverie el Bahia confitures, légumes, poissons, thon, olives, Tél : 0661.20.14.13.Oran

■Vend des couvoirs sous emballage différentes capacités 54600-19200/38400-9600 œufs montage et service après vente assurés - Tél : 05.50.90.86.74 / 05.50.98.84.61

■Vend générateurs d'air chaud fonctionnant au diesel, différentes puissances 37000 k.cal/h et 100.000 k.cal/h pour bâtiments d'élevage/ serre agricole ou même grand atelier de travail - Tél : 05.50.90.86.74 / 05.50.98.84.61

■Import-Médical vend échographe 2D/3D/4D - Fauteuil dentaire - Autoclave - Ech.Radiographie 100/300 - Développeuse - Echo Vétérinaire - Générateur d'oxygène - Tél : 07.71.63.32.73/ 035.67.63.99

■STOP ! Entreprise, particuliers ; la société ALGERIE TONER recharge vos cartouches, toners laser & copieurs noir & couleur, recycle vos tambours, HP-EPSON - Xerox - Lexmark - Samsung - Canon. Nous offrons un service livraison gratuite spécial entreprise. Nos produits sont garantis 100% européen - INFO : 041.282222/282810/532399 - Email : algerietoner@yahoo.fr

■Vds Matériel complet de Limonade, Marque MAS - Tél : 0776.44.51.07

40ème JOUR

A l'occasion du 40ème jour du décès de notre chère et regrettée mère

MESBAH HADJA FAFFA

Les familles DEKHAKHNI, GHEZZAR, MEKKIOUI, GUELLIL, STAMBOULI, MECHTAOUI, SEDDIKI, demandent à tous ceux qui ont côtoyé la Marhouma

d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire en implorant Le Tout-Puissant de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.

DEKHAKHNI Djamel

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

A notre bien aimé père, grand-père, oncle et beau-père

Hadj MELIANI Tedjini (Hbib)

Ce jour d'automne où tu t'es éteint, il y a un an, a creusé en nous un énorme vide et un manque insoutenable, mais avec l'aide de Dieu, notre grande foi en lui, nous remontons peu à peu la pente sans t'oublier et ton souvenir restera ancré dans nos cœurs. Tu étais connu pour ton intelligence, ton sérieux et ta gentillesse.

Nous prions tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour toi. Que Dieu le Tout Puissant t'accueille en son Vaste Paradis.

Ton fils, ta fille, ta femme, ton gendre, ta belle fille, et tes enfants

الله يرحمك يا حبيبي. إنا لله و إنا إليه راجعون



Grande Institution hôtelière à Oran recrute :

Responsable Administratif et Financier

- Minimum 5 ans d'expérience dans ce poste dans l'hôtellerie
- Valeurs incontournables, méthodologie, transparence, esprit d'équipe, connaissance parfaite de l'analytique financière, de la législation bancaire et administrative.

Veuillez envoyer vos CV par Fax :
041.29.30.11.

SAM, Collège Régional de Mésothérapie

Informe le corps médical de la tenu du 1er séminaire de formation en mésothérapie le 15 et 16 Novembre 2012. pré inscription obligatoire.

Pour tout renseignement contactez :

Dr. CHAIB Tél. 041.29.37.57 - 0552.94.25.32 - Email : chaibslimane@yahoo.fr

Dr. AL ABDULRAHMAN - Tél/Fax : 041.43.23.62 - 0798.71.46.42 - Email : cheikhahmad@hotmail.com

Vends

F5, 150 m², en face du Consulat d'Espagne, immeuble bien entretenu, 2e étage, ttes commodités à Oran. Tel : 0772-63-95-48

Sous le Haut Patronage de Monsieur le Ministre de L'Habitat et de L'Urbanisme
Sous l'Égide de Monsieur le Wali d'Oran

Salon International de La Construction, des Travaux Publics et de l'Hydraulique

du 5 au 8 Novembre 2012

Palais des Expositions
Centre de Conventions d'ORAN

ORAN Expo

EXPOTCAM Gmbh

BTPAlgérie

MARSEILLE PROVENCE CHAMBRE COMMERCE et INDUSTRIE

GM.Events:
Tél : 0560 000 390 / 0560 000 391 / 0560 000 324
Fax : 021 60 42 11 / 021 903 600 / 021 835 962

www.gmevents.dz
gmevents.dz@gmail.com

Universités

Les enseignants veulent être associés à l'attribution des logements

Bien avant leur installation officielle, qui est intervenue le 18 Octobre 2012, et activant sous l'égide de l'UGTA, les trois sections syndicales des universités Constantine 1, Constantine 2 et Constantine 3, affiliées au syndicat national des enseignants universitaires (SNEU), se sont lancées dans la revendication, en établissant le 11 du même mois une plate-forme comprenant 11 points avec, en tête de liste, le dossier de logement.

A. Mallem

Ace propos, les enseignants se sont interrogés sur le silence gardé par l'administration universitaire, concernant la disponibilité de 200 logements fin prêts à être distribués, tout en demandant l'association de leur syndicat à la détermination des critères ouvrant droit à un logement, ainsi qu'à l'opération d'attribution. Parmi les principales revendications avancées par ce nouveau partenaire social universitaire, et figurant dans la plate-forme dont nous détenons une copie, s'inscrivent également, la révision de la grille des indemnités avec augmentation à effet rétroactif à compter de 2008, le règlement du problème de l'équivalence du doctorat sciences, avec le doctorat d'Etat, la mise à la disposition de chaque professeur d'un bureau convenable, l'aménagement des «conditions humaines de base de travail de l'enseignant par l'aménagement d'espaces respectables, la sécurité et la protection totale de l'enceinte universitaire, l'aide aux enseignants leur permettant de poursuivre leur formation au niveau national et international.

Ces revendications ont été adoptées par les adhérents du SNEU réunis en assemblée générale le 18 octobre dernier au bloc Tedjini Haddam de l'université Constantine 1 (Mentouri) en présence du secrétaire général du syndicat national des enseignants universitaires, M. Amarna Messaoud, et des membres du bureau national.

Rencontré hier au niveau de la maison du syndicat Abdelhak Ben-

hamouda de Constantine, où il était en réunion de concertation et de coordination avec sa tutelle syndicale, notamment, le coordinateur de la commission de préparation du congrès de wilaya, et ceux de l'union territoriale ouest, M. Dib Nabil, secrétaire général de la section syndicale de Constantine 3, désigné comme coordinateur des syndicats des trois universités, a ajouté deux autres demandes qu'il estime importantes: l'activité culturelle et le problème des visas. «Auparavant, on remettait les dossiers au vaguemestre de la tour administrative de l'université Mentouri pour envoi aux consulats étrangers. Maintenant, il faut se demander quelle sera la procédure à suivre au niveau des administrations des deux nouvelles universités, entendu que nous voulons surtout préserver la dignité de l'enseignant universitaire». Son collègue, Benmohamed Ali, professeur en urbanisme à l'université Constantine 3 et chargé des affaires sociales à la section syndicale, a insisté beaucoup sur ce point en affirmant que l'action de son syndicat va se porter désormais sur l'amélioration du rôle de l'enseignant au sein de l'université, sur la préservation de sa dignité, le développement et la valorisation de sa carrière, tout en veillant à maintenir les acquis de notre université d'une manière générale».

Hier, dans l'après-midi, nous avons tenté à plusieurs reprises de joindre l'un des recteurs des trois universités de Constantine pour avoir son point de vue au sujet de la plate-forme de revendications présentée par le SNEU. Sans résultat.

Une cellule d'écoute pour les femmes battues

A. El Abci

Une cellule d'écoute des femmes battues, composée d'une assistante sociale, d'une psychologue, d'une sociologue et d'un administrateur, a été installée en ce début de semaine au niveau de la direction de l'action sociale de Constantine, dont la mission consiste en leur accueil, aide et accompagnement.

Selon le chargé de communication de l'administration en question, Mr Rahailia, «les femmes battues de la wilaya de Constantine, qui n'ont été prises en charge jusqu'à maintenant que par les seules associations de la société civile, pourront désormais trouver refuge également au niveau de la direction de l'action sociale». Et de poursuivre «qu'ainsi, la promotion de la protection de la femme, victime de violence conjugale ou familiale, fait aussi partie désormais des missions de la direction de la DAS». Et de préciser que c'est en vertu d'une convention signée au mois de juillet 2012 entre l'Algérie et l'organisme spécialisé des Nations Unis «ONU-

femmes battues», que cette nouvelle mission a été assignée à l'administration de l'action sociale. Dans ce cadre, il y a lieu de noter qu'une représentante de cet organisme est attendue pour ce mois de novembre, pour une visite sur le terrain, recueillir des informations sur des cas de violence existant dans la wilaya et rencontrer des victimes. Il est également à indiquer que sept wilayas, dont Constantine, ont été désignées comme wilayas pilotes pour la concrétisation de ce projet. Concrétisation, qui revient aux DAS concernées et qui a trait à la mise sur pied d'équipes pluridisciplinaires pour venir en aide et accompagner les femmes battues. Et dans ce sillage la cellule d'écoute s'attèle actuellement à entreprendre des contacts avec des partenaires auprès desquels il sera possible de placer les dites femmes en détresse et ce, en vue d'une future réinsertion sociale. Car il ne s'agit pas de recueillir seulement et de secourir, mais aussi et surtout les aider pour une meilleure réinsertion dans la société, conclura-t-il.

Deux blessés à l'arme blanche

Deux personnes ont été grièvement blessées à l'arme blanche, dans la soirée de mardi dernier, indique la cellule de communication de la protection civile. En effet, il était 22 heures 45, lorsque ses services ont été alertés pour porter secours, à deux jeunes âgés de 28 et 23 ans, qui gisaient ensanglantés dans une des rues de la zone industrielle «Palma» de Constantine. Au moment de leur prise en charge par l'équipe médicale des pompiers, ces deux victimes ont déclaré avoir été agressées à l'arme blanche par plusieurs individus, qui les ont lardées de coups de couteaux, qui une fois leur forfait accompli, ont disparu dans la nature. Après les premiers soins d'urgence, elles ont été évacuées par ambulance vers les urgences chirurgicales du centre hospitalo-universitaire docteur Benbadis.

Une femme blessée par un bus

Mardi dernier, aux environs de 11 heures, un bus assurant la liaison Tébessa Alger via Constantine, a grièvement blessé une femme âgée de 85 ans. L'accident est survenu près de la sortie de la gare routière de la cité Boussouf. Les services de la protection civile qui se sont rendus sur les lieux ont d'abord prodigué des soins à la vieille dame, puis l'ont évacuée vers les urgences chirurgicales du centre hospitalo-universitaire, tandis que la police s'est rendue sur les lieux pour déterminer les causes de cet accident.

36 affaires criminelles à juger

Pas moins de 36 affaires, impliquant une soixantaine de personnes sont inscrites au rôle de la session du tribunal criminel de Constantine. Cette session, s'étalera durant le mois de novembre prochain.

Ce sont des affaires de vols qualifiés, homicides volontaires, trafic de fausse monnaie, falsification de documents officiels, trafic de stupéfiants.

A. C.

Enseignement supérieur

Grèves cycliques à compter du 12 novembre

A. M.

Les travailleurs de l'université de Constantine reviennent à la charge et vont reprendre la grève à partir du 12 Novembre prochain en optant pour des arrêts de travail cycliques. «Pour commencer, nous allons déclencher une grève de trois jours à partir du 12 Novembre, nous a expliqué hier M. Daoud, secrétaire général de la section syndicale de l'université Mentouri de Constantine, en expliquant qu'au cas où ils n'obtiendraient aucune réponse de la tutelle, le nombre de journées de grèves sera augmenté à chaque fois. «Nos revendications qui datent de février 2011 et que la tutelle ministérielle refuse de satisfaire, a expliqué notre interlocuteur, demeurent les mêmes, avec en tête de la liste pas moins de 16 points portant sur notre situation socioprofessionnelle, une augmentation des salaires, la révision des taux des primes et indemnités, celle du statut particulier et la titularisation des contractuels». Faisant un bref historique du mouvement de protestation, ce syndicaliste à rappelé les actions revendicatives, entrecoupées de grèves, que son syndicat a organisé depuis l'année 2009, notamment la grève ouverte de 27 jours qui avait été lancée le 23 Septembre dernier et qui fut interrompue le 21 Octobre suivant par décision de justice. «Contraints et forcés, les travailleurs ont repris leurs activités, mais leur mécontentement est arrivé aujourd'hui à un point culminant», explique également un membre de la section syndicale, d'autant plus que le recteur de l'université les a poursuivis en justice en présentant deux requêtes, l'une devant la chambre administrative et l'autre devant la chambre criminelle, les accusant de destruction des biens de l'Etat, de voie de fait contre les responsables de l'université et d'obs-

truction à la liberté de travail. Ces juridictions vont rendre leurs jugements le 20 Novembre prochain. Allant plus loin, le recteur n'exige pas moins aujourd'hui que la dissolution de notre section syndicale».

Les représentants des travailleurs du secteur de l'enseignement supérieur, les oeuvres universitaires et la pédagogie, se sont retrouvés donc hier matin à la maison du syndicat Abdelhak Benhamouda de Constantine, avec les membres de la commission de préparation du congrès de wilaya de l'UGTA et ceux de l'union territoriale ouest, pour s'entendre sur la coordination de leur action revendicative et pour échanger leurs points de vue à propos du projet de création de quatre syndicats distincts dans le secteur, lesquels sont destinés à couvrir les ONOU, le secteur de la pédagogie, l'université de la formation continue et les travailleurs de la recherche scientifique. Invité à s'exprimer sur cette initiative, M. Bilami Hamza, secrétaire de l'union territoriale ouest chargé des conflits sociaux, tout en jugeant celle-ci positive, pour la prise en charge des revendications des travailleurs du secteur, a déclaré que son instance soutient fermement les revendications des travailleurs, notamment pour ce qui est des augmentations de salaires. « Parce qu'il y a actuellement près de 21.000 travailleurs du secteur de l'enseignement supérieur qui sont rétribués à hauteur de 14000 dinars par mois », a avancé ce responsable syndical en considérant que cette situation ne peut durer sans provoquer des perturbations. Il a estimé donc que leur cas doit être pris en charge par le gouvernement et réglé sinon la contestation ne s'arrêtera pas».

Pour connaître le point de vue du recteur de l'université Mentouri, M. Djekoune, nous avons essayé de le joindre à plusieurs reprises au cours de l'après-midi d'hier. Sans résultat.

Ali Mendjeli

Lorsque le gaz vient à manquer

A. E. A.

Les habitants du bidonville de Fedj Errih, qui ont été transférés dernièrement à la nouvelle ville de Ali Mendjeli (UV17 et UV18), menacent de mouvements de protestation, contre les lenteurs dans l'alimentation en gaz de ville de leurs logements, qui en sont toujours dépourvus et ce, depuis leur installation. Selon certains de ces habitants, «cette situation dure depuis que nous sommes entrés en possession des clés de nos appartements et que nous avons été relogés à Ali Mendjeli». Et de faire état de leur grand étonnement face à l'absence de gaz naturel, et de déplorer que cette énergie considérée comme vitale, manque à ce point et pendant aussi longtemps. Et de dénoncer que «d'un

coté l'état consacre tout un budget colossal pour réaliser des milliers de logements, pour éradiquer l'habitat précaire et les bidonvilles, et de l'autre, nous assistons à un échec patent pour alimenter en gaz ces mêmes logements». Tout en s'interrogeant sur les tenants et aboutissants de cette politique et pratique, ils affirment que ce qu'ils redoutent le plus a trait à ce que cette situation continue à être la même, alors que l'hiver s'installe et que le grand froid s'annonce. Les conséquences seront alors très lourdes. Ils déclarent se chauffer actuellement par bouteilles de gaz, qui leur coûtent

les yeux de la tête, et disent craindre pour la santé des leurs familles et particulièrement pour les enfants et les personnes âgées.

Questionnée à ce sujet, la SDE, par l'intermédiaire de sa cellule de communication fait savoir que le problème ne se situe pas au niveau de la société, mais relève d'entraves techniques au niveau des réseaux de distribution, et que toute alimentation dans la précipitation est porteuse d'un grand danger. Elle conseille, également, de patienter jusqu'à en finir avec les réparations, en cours, pour un approvisionnement totalement sécurisé.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

13 dhou el-hidja 1433

El Fedjr
05h30

Dohr
12h17

Assar
15h15

Maghreb
17h41

Icha
18h59



Professionnalisme Changements et décantation à partir de la saison 2012-2013

Kamel Mohamed

En cette 3^e année du processus de mise en œuvre du professionnalisme en Algérie, les autorités sportives ont décidé de faire une halte et d'évaluer le processus. Une halte imposée par l'échéancier de la FIFA qui a décidé de ne permettre qu'aux clubs professionnels de participer aux compétitions internationales à partir de la saison 2012-2013. L'Algérie n'est pas en reste et doit de ce fait se préparer à l'échéance. A cet effet, les dernières réunions tenues par le ministère de la Jeunesse et des Sports avec les représentants de la FAF et les représentants des clubs ont abouti à des recommandations allant dans le sens d'une décantation. Les trois années du processus de mise en œuvre du professionnalisme ont montré les limites de certains clubs et les dispo-

sitions d'autres à aller vers le professionnalisme. A cet effet, la première mesure du ministère qui représente l'autorité politique du sport en Algérie est de réduire le nombre de clubs professionnels. On s'achemine ainsi vers la suppression du statut de professionnels aux clubs de la Ligue 2 dans la mesure où ces derniers n'arrivent pas à suivre. Il en sera de même pour des clubs de la Ligue 1. Le MJS s'est rendu compte qu'après trois années, la quasi-totalité des clubs ne se sont pas structurés et n'ont pas ouvert leur capital. Les investisseurs et repreneurs ne se bousculent pas au portillon car les présidents de ces clubs en ont fait une propriété privée.

Pis encore, les pouvoirs publics ont eu à constater que les présidents de club assimilent le professionnalisme aux aides de l'Etat, alors qu'ils n'ont rien apporté de leurs propres fonds.

Au ministère, on indique que les présidents de club ne doivent pas voir en l'Etat une vache laitière et ils ne percevront plus d'argent pour le dépenser dans le transfert des joueurs. A l'approche de l'échéance de la FIFA, les choses vont donc changer. L'exemple de l'USMA a été cité puisque ce club a été entièrement repris par un actionnaire majoritaire. Aussi, le statut des clubs professionnels sera revu dans la mesure où il y aura des SPA (sociétés par actions), sachant que les SSPA (Sociétés sportives par actions) n'ont aucune existence juridique. Désormais, les choses vont s'accélérer en procédant par élimination et les clubs professionnels se compteront sur les doigts d'une seule main. Au MJS, on précise à ce propos que «les meilleurs bénéficieront du statut professionnel, les autres doivent faire des efforts dans ce sens».

Ligue 1 - Match avancé vendredi à 17h45 ASO-CAB Erreur interdite

M. Benboua

En match avancé de la neuvième journée du championnat de Ligue 1, l'ASO Chlef donnera la réplique au CA Batna ce soir au stade Boumezrag, avec comme seule alternative: la victoire. Pour rappel, la LFP a décidé d'avancer chaque semaine un match de la Ligue 1 à vendredi comme le stipule l'accord LFP-ENTV. Ainsi donc, on suivra avec curiosité la réaction de l'ASO, qui n'est pas au mieux de sa forme actuellement, ce qui a débouché sur le départ de l'entraîneur Rachid

Belhout. Les Chélifiens, dont le bilan comptable est en deçà des attentes avec une seule victoire à domicile depuis le début de saison (2-1 face à l'USMBA), flirtent avec la zone des reléguables et sont dans l'obligation de renouer avec le succès afin de chasser le doute. Les coéquipiers de Messaoud qui bénéficieront de l'avantage du terrain et du public, auront un bon coup à jouer devant un adversaire qui est en crise de résultats lui aussi. Avec la plus mauvaise défense du championnat (14 buts encaissés), le CAB qui a déjà consommé les deux entraineurs en huit

matchs, est dans l'obligation de rectifier le tir car à ce rythme il se dirige droit vers le mur. Lors de ses trois précédents déplacements, le Chabab n'a pas réussi à inscrire le moindre but. Pis encore, le représentant des Aurès, habitué à évoluer sur du gazon naturel du stade du 1 Novembre, s'exprime très mal sur un terrain synthétique. Ce sont là autant de statistiques qui confirment la difficulté de la tâche des Batnéens et de leur entraîneur Rouabah, même si le football moderne n'est point une science exacte. Reste à signaler que cette rencontre débutera à 17h45.

LRF Constantine Choc à Aïn Smara

M. Benboua

Ce troisième tour régional de la Ligue de Constantine, prévu samedi après-midi, nous réserve de belles affiches et des retrouvailles entre des équipes qui se sont déjà croisées en évoluant dans le même groupe lors du précédent exercice. En effet, on débute notre habituel tour des stades par le choc de cette étape qui mettra aux prises

l'USM Aïn Beïda au WA Ramdane Djamel, soit entre deux formations de la division nationale amateur, sur la pelouse du stade de Aïn Smara. Troisième au classement, le WARD tentera de prendre sa revanche devant un adversaire qui l'a déjà battu en championnat (1-0). Dans l'autre clou de cette étape, le DRB Tadjenanet sera confronté à l'AS Aïn M'lila, laquelle n'est pas au mieux de sa forme. Cette ren-

contre nous donnera cependant un avant-goût sur leur prochaine confrontation en championnat. Par ailleurs, à Tadjenanet, on assistera aux retrouvailles entre le HB Chelghoum Laid et le FC Bir El-Arch, qui s'efforceront de composer le ticket qualificatif au prochain tour, alors que la JSM Skikda qui occupe une place honorable en division nationale amateur devrait faire très attention à la JSB Tadjenanet, qui pointe à la seconde en Inter-régions. Dans les autres rencontres, l'USC, l'ASCOZ, la JSD et le HBCL bénéficient des faveurs du pronostic face respectivement au REA Harrouch, le WJ Skikda, l'IRBT Ifracen et l'AE Eulma. A noter que le dernier tour régional aura lieu les vendredi 16 et samedi 17 novembre, avec l'entrée en lice des trois clubs de la Ligue 2, l'ASK, le MOC et le CRBAF en l'occurrence.

Basket-ball - Superdivision Exploit du CRBDB face au GSP

Fouad B.

Coup de tonnerre dans le ciel des Pétroliers du GSP qui ont été surpris dans leur anti-par une vaillante équipe du CRBDB.

C'est dire qu'il faudra vraiment compter cette saison avec les banlieusards de Maison Blanche, dont la venue de deux éléments pétris de qualités a réellement boosté le groupe du jeune coach Ait Kaci. Ce

dernier a tout simplement damé le pion à son ex-coach Faïd Bilal. Et c'est l'histoire de l'élève qui devance son maître qui se confirme à l'occasion. Une victoire arrachée avec le cœur qui va donner des idées à ses artisans et pousser le champion en titre à revoir sa copie. Dans le même groupe, trois autres victoires à l'extérieur ont été enregistrées. Dans le groupe B, l'autre duel des titans a tourné sans problème à l'avantage du CSCM qui ne s'est pas retenu pour corriger le WAB et marquer clairement son territoire. Le reste des rencontres s'est caractérisé par la victoire de toutes les équipes visiteuses.

Groupe A

COBB Oran	-	IRBB Arreridj	54-63
AU Annaba	-	O. Batna	57-80
MS Cherchell	-	USM Blida	58-63
USM Alger	-	TBB Blida	65-56
GS Pétroliers	-	CRB Dar Beïda	67-79

Groupe B

CsMBB Ouargla	-	US Sétif	46-68
CSM Constantine	-	WA Boufarik	85-58
OM Bel-Abbès	-	AB Skikda	65-73
CR Témouchent	-	NB Staouéli	69-84
CRM Birkhadem	-	NA Hussein-Dey	65-67

LRF Oran - Coupe d'Algérie Un plateau alléchant

A. L.

L'avant-dernier tour de la coupe d'Algérie de la LRF Oran nous propose plusieurs rencontres alléchantes parce que marquées du sceau de l'indécision, entre des équipes de niveau sensiblement égal.

Pour d'autres matches en apparence déséquilibrés, il faudra prendre en considération le cachet coupe où les petits clubs se surpassent parfois face à des adversaires hiérarchiquement

supérieurs. Plusieurs affiches ressortent du lot. On pense à RCR-WAM, SCMO-IRBM, IBKEK-USR, CRBAET-USMO, CRBS-CRBH et OMA-ZSAT.

Il faudra s'attendre à des débats serrés où la qualification pourrait se jouer sur des détails. Des clubs comme l'USMO et l'IRB El-Kerma, après s'être distingués lors des deux premiers tours, en écartant de leur route respectivement le CRB Bendaoud, le KSO, l'IR Chebikia et la JS Sidi Brahim, aimeraient

poursuivre leur aventure. Mais leurs adversaires ne sont certainement pas du même avis, puisque le CRB Aïn El-Turck, qui vient de changer d'entraîneur, se produira au stade Benhammed avec la ferme intention de barrer la route aux unionistes oranais du coach Bekadja.

Quant aux gars d'El-Kerma, ils auront une forte opposition avec l'US Remchi. D'autres débats seront intéressants à suivre, en particulier CRBS-CRBH, ESA-CRBBB, RCR-WAM, ASBN-NRBB et CRBMz-JSEA. N'oublions pas la face-à-face entre la jeune formation du SCMO et l'IRB Maghnia, ce dernier ayant plus d'expérience assurément.

Quant à l'OMA, le RCBOR et le MBSC, ils auront les faveurs du pronostic face respectivement au ZSAT, à l'ASB Maghnia et au CRB Sidi Ali. Mais gare à l'excès de confiance !

LRF Alger Gare aux surprises !

Le deuxième tour de la coupe d'Algérie relevant de la LRF Alger est caractérisé par un programme chargé avec seize rencontres aussi passionnantes les unes que les autres. On note la présence des clubs de division nationale amateur et de Ligue 2, ce qui donne beau-

coup d'intérêt à cette étape où les rescapés du premier tour aimeraient se distinguer dans cette épreuve toujours populaire et prisée par les supporters. Il y aura des débats placés sous le sceau de l'incertitude. On pense notamment aux matches RCK-USMC, PAC-ESG, OMR-

NARBR, CAK-ESK et IRHD-JSMC. Certaines équipes tenteront d'oublier leurs timides parcours en championnat pour se refaire une santé. En revanche, on présume que le NAHD, au top actuellement, bénéficiera des faveurs du pronostic face à l'US Oued Amizour, à condition que les coéquipiers de Kheddis évitent l'excès de confiance. Le HAC, le CRBDB et le MOB sont, à des variantes près, dans le même cas que le Nasria, face respectivement au MB Bouira, au CRB Zemmouri et au CR Bordj El-Kiffan. Par ailleurs, tout peut arriver dans les rencontres ESMB-ESB Aknoun, JSA-WA Rouiba, JSHD-USB Douala, RCB-JS M'chedallah, CRBK-JSEB et IRB-IBKEK. C'est à qui saura s'attirer les faveurs de Dame Coupe.

A.L.

Programme	
USO Amizour	- NA Hussein-Dey
RC Boumerdès	- JS M'chedallah
CRB Kherrata	- JS El-Biar
CRB Dar El-Beïda	- CR Zemmouri
Hydra AC	- MB Bouira
IR Hussein-Dey	- JSM Cheraga
MO Béjaïa	- CRB Bordj El-Kiffan
ESM Boudouaou	- ES Ben Aknoun
OMR El-Anasser	- NARB Reghaïa
JS Azazga	- WA Rouiba
CA Kouba	- ES Kouba
IR Birmandreis	- IRB Khemis El-Khechna
JS Hay El-Djebel	- US Beni-Douala
RC Kouba	- USM Cheraga
Paradou AC	- E Sour El-Ghozlane
IB Lakhdaria	- CR Thameur

LRF Blida L'O Médéa, le RC Arbaâ et l'USM Blida sur du velours



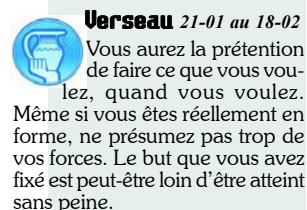
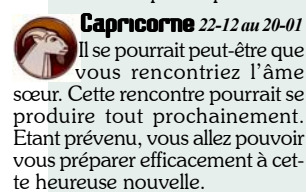
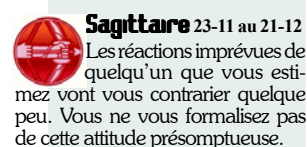
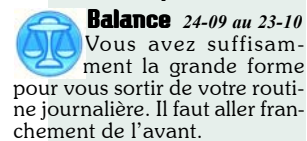
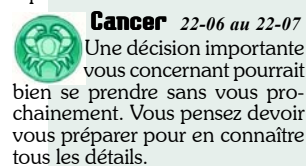
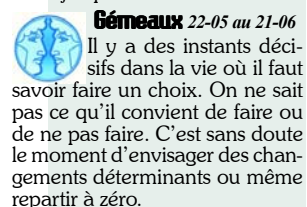
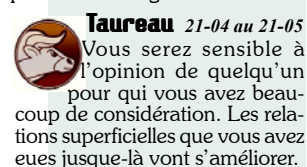
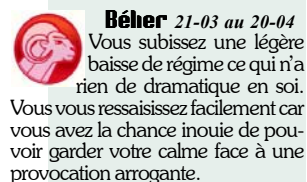
Le dernier tour de la coupe d'Algérie de la LRF Blida prévu ce week-end verra l'entrée en lice des pensionnaires de la Ligue 2 au nombre de trois qui partent favoris pour se qualifier

aux 1/32 de finale de cette épreuve. En effet, l'O Médéa, le RC Arbaâ et l'USM Blida au vu du déséquilibre des forces en présence semblent bien lotis pour passer respectivement l'écueil de

l'ORB Oued Fodda, le NCB El-Affroun et le MC Khemis. Même si des surprises ne sont pas à écarter, à l'instar des pensionnaires de l'antichambre de l'élite, les représentants de la division nationale amateur, le WAB, l'USMM Hadjout ont les faveurs du pronostic face respectivement au HRB Fouka et le CRB Sendjas. Dans les autres oppositions, le suspense sera prédominant où l'ES Berrouaghia, le CRB Aïn Oussera et l'IR Ouled Nail doivent se tenir sur leurs gardes face à des «sans-grades» qui joueront leurs chances à fond.

M.A.

Vendredi à 15h00	
Aïn Defla:	OM - ORBOF
Berrouaghia:	RCA - NCBEA
Hadjout:	WAB - HRBF
Khemis Belkebir:	USMMH - CRBS
Mouzaïa:	ESB - CRBT
El-Attaf:	SCDAD - CRBB
Djelfa:	CRBAO - JSBB
Aïn Oussera:	IRON - IBM
Tipaza:	USMB - MCK
Samedi à 15h00	
Médéa:	ESMK - CRZ



Horizontalement:

1. Fort en musique.
2. Tombée à l'eau.
- Tour de pige.
3. Bolet.
- Cri de vieux greffier.
4. Coup de Tyson.
5. Foucades.
- Symbole alcalin.
6. Césarine.
- Chance gâchée.
7. Mesure de capacité.
- Groupe branché.
8. Pièces de relique.
- Suffisant, cela va de soi.
9. Inédites.
- Très fleur bleue.
10. Relâche.
- Bande de marins.

Verticalement:

- A.** Haut la main.
B. En ellipse.
Huer.
C. Dialogue en dix livres de Platon (la).
D. Siècle.
Cinq sur cinq pour Jules !
E. Note élevée.
Fin de groupe.
Se prend pour un orignal.
F. Les paires de la révolution.
G. Infinitif.
Les grands exclus du G20.
H. Ne va pas au fait.
I. Grand, gros. Donne de la voix, suivant une voie.
J. Note.
Celle-là, c'est la meilleure !

CROISÉS N°4847

D	I	S	P	O	N	I	B	L	E
E	N	E	R	V	E		R	E	M
S	F		E		E	L	A	N	S
H	A	R	A	S	S	A	N	T	
E	M	E	U	T		G	D		G
R	A	S			A	V	O	I	N
I	N	C	I	D	E	N	T	E	S
T	T	A		E	N			A	T
E	E	P	E			I	R	O	N
E			E	M	I	N	E	N	T

FLECHES N°4847

	C	H	A	M	E	A	U	
R	E	A	L	I	T	E		L
H		M	E	N	E	R		I
I	A	M		I	S	O	L	E
N	I	A	I	S		D	O	S
O	G	M		T	A	R	I	S
C	U		B	R	I	O		E
E		F	L	E	M	M	E	
R		R	A	S	E	E		F
O	S	E	S		E	S		E
S	U	R	E	S			U	T
	D	E	S	T	I	N	E	E

FOUILLIS N° 4847 LAPIN (La - Pin)

CODÉS N° 4847[illegible]

1 A	2 T	3 C	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

Jeux proposés par Chérifa Benghani

FLÉCHÉS N° 4848

AGRONOMIE –
ATTENTION – BOITE
- BRAVO -
CALEMBOUR –
CERNE – ELAN –
ENVIE – FENETRE –
FOND – FRIMER –
GENERALITE –
GENRE – GRAIN –
MARGE –
MARGUERITE –
MECANICIEN –
MEDITATION –
MOISSON – MUSEE
– ONCLE –
PARESSE –
POSTERITE –
POURCENTAGE –
PROVOCATION –
RUDIMENT – SAUT –
SEANCE -
SEPARATION –
SINON – SOIR –
SOUPLESSE –
SUEUR - TEMPETE
– TERME – TETINE.

E	T	E	P	M	E	T	I	R	E	U	G	R	A	M
L	N	N	A	T	E	S	S	E	L	P	U	O	S	G
A	E	R	R	E	I	M	O	N	O	R	G	A	E	A
N	I	E	E	T	B	R	A	V	O	E	U	N	T	P
O	C	C	S	I	E	R	N	E	G	T	E	T	O	E
I	I	N	S	N	U	O	T	A	N	R	E	S	N	T
T	N	A	E	E	S	N	T	O	A	N	T	O	C	I
A	A	E	U	S	E	N	I	L	T	E	I	A	R	O
C	C	S	I	M	E	T	I	I	R	T	L	E	E	B
O	E	O	I	C	A	T	O	I	A	E	M	E	R	E
V	M	D	R	T	E	N	T	R	M	I	S	I	D	L
O	U	U	I	G	I	E	A	B	R	U	O	V	N	C
R	O	D	R	A	R	P	O	F	M	S	I	N	O	N
P	E	A	R	M	E	U	E	R	T	E	N	E	F	O
M	M	G	E	S	R	A	R	G	E	N	T	E	N	M

Les 9 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est une station de train.
- Mon 2e est une négation.
- Mon 3e raconte des bobards.

Mon tout est un enfant turbulent.





07.15 Sabah El-Kheir
10.00 Ana wa djadati
10.30 Maouz wa laimoun fi aâlem el assir
10.45 Nour aini
Feuilleton
11.30 Iktichaf el afaaq
Documentaire
12.30 Urgences
Série

13.00 Journal télévisé
13.40 El-Aâhde el tamin
Feuilleton
15.00 Patrouille à l'Est
Film de révolution
17.00 Documentaire
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Hadith dini
18.30 Taqdar tarbah

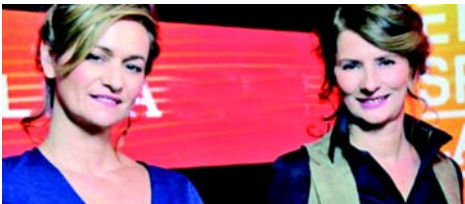
19.00 Documentaire

20.00 Journal télévisé
20.45 Chahid Rabah Mokrani dit Si Lakhdar
21.15 Novembre... la révolution et la diplomatie
Documentaire
22.15 Ben Boulaid
00.00 Journal télévisé



09.05 Des jours et des vies
12.05 Tout le monde veut prendre sa place
12.50 Une idée de ton père
12.55 Météo 2
13.00 Journal
13.49 Météo 2
13.50 Consomag
14.00 Toute une histoire
15.00 La jeune fille et les loups
16.50 Côté Match
16.55 L'illusionniste
18.50 Volte-face
19.41 Paris en plus grand
19.50 Météo 2
20.00 Journal
20.40 Météo 2

20.45 Envoyé spécial

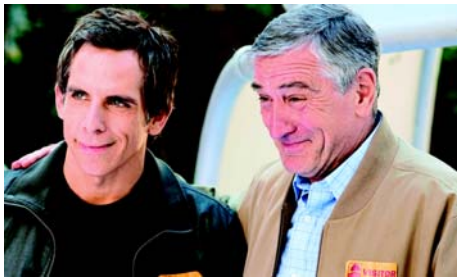


Présenté par Guilaïne Chenu Françoise Joly
Diplômés et surendettés
Aux Etats-Unis, de nombreux étudiants financent leurs études en empruntant sur plusieurs décennies. Mais aujourd'hui, les jeunes diplômés peinent à trouver un emploi à cause de la crise économique, et ne peuvent plus rembourser leurs traites.
La folie vampire
Pour tenter de comprendre le renouveau de l'engouement pour la figure du vampire, rencontre avec des fans de séries aux Etats-Unis et en France, et avec un jeune couple de Français en Roumanie, venu effectuer un «Dracula Tour».
22.15 Complément d'enquête
23.15 Grand public
00.50 Journal de la nuit



10.40 Comment dessiner ?
10.50 Midi en France
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
13.45 Si près de chez vous
14.50 Les spécialistes
16.45 Des chiffres et des lettres
17.20 Un livre, un jour
17.30 Slam
18.10 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.15 Plus belle la vie

20.50 Mon beau-père et moi



Avec Robert De Niro, Ben Stiller
Après dix mois de vie commune, Greg Furniquer envisage sereinement d'épouser sa petite amie, Pamela Byrnes. Lorsque celle-ci lui annonce qu'elle ne peut pas lui répondre avant que son père ait donné son avis personnel sur la question, il se résout à demander officiellement sa main à son géniteur. Le premier contact avec Jack Byrnes, un ex-agent de la CIA, est plutôt froid. Il apparaît rapidement que Jack n'a pas l'intention de donner sa fille à Greg, ni à qui que ce soit d'ailleurs.
22.40 Soir 3
23.10 Casino
02.10 Libre court



08.47 Expression directe
08.55 Les maternelles
10.10 Les routes de l'impossible
11.05 Les lionnes de la rivière de sable
11.59 Alf
12.48 Le petit lord
13.12 La cuisine est un jeu d'enfants
13.20 Célestin
13.35 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.10 Le réveil du bébé mammoth
15.40 Secrets du grand Mékong
16.35 J'irai dormir chez vous
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air



19.45 Arte journal
20.05 La vie privée des crocodiles
20.45 Silix and the City
20.50 Ainsi soient-ils
Avec Thierry Gimenez, David Baiot, Clément Roussier, Jean-Luc Bideau
Les récents événements ont affecté Raphaël, qui change radicalement de point de vue sur différents sujets. Bien que son ami soit revenu sur sa proposition de mettre à disposition des sans-abri un hôtel particulier appartenant à sa famille, José prépare le transfert de ces hommes, femmes et enfants sans papiers. Pour sa part, Yann, toujours en pleine remise en question, est de retour chez lui, en Bretagne. Ses proches s'étonnent de son comportement. Au Vatican, le père Fromenger retrouve Lao-Tsan, un ami et émissaire du gouvernement chinois. Il cherche un compromis pouvant satisfaire les deux parties...
22.25 La magie du cosmos
23.20 Alma, une enfant de la violence
00.25 Les demoiselles du swing

JEUDI



TF1 20.50

MASTERCHEF

- Episode 11 : la demi-finale
Présenté par Carole Rousseau
Simon, Pierre et Ludovic vont s'affronter cette semaine pour accéder à la finale. Il leur faudra remporter au moins deux épreuves pour se qualifier pour la suite de l'aventure. Dans l'incontournable boîte mystère, un billet de vingt euros avec lequel ils iront faire leurs courses au marché afin de préparer un plat et un dessert gastronomiques pour les jurés. L'Atelier accueillera le chef Alexandre Gauthier, qui demandera aux compétiteurs de reproduire un de ses menus : une entrée à base de blanc d'oeuf de caille et de crevettes grises, un plat de poulet rôti aux écrevisses et un dessert de marjolaine citron.

M6 20.50

BONES



- La guerre Mobley-Babcock
Avec Ryan O'Neal, Emily Deschanel, David Boreanaz, William Sanderson
En Virginie Occidentale, un cochon truffier tombe en arrêt sur ce qui s'avère être un corps. L'équipe de l'Institut Jefferson est appelée pour enquêter ; Camille et Bones ne font pas la même estimation de l'âge probable de la victime. Finalement identifié, le corps appartient au patriarche de la famille Babcock, dont le clan est en guerre contre la famille Mobley depuis le XIXe siècle, en raison d'une sombre histoire d'empoisonnement. Pendant ce temps, à la recherche d'une solution de garde pour sa fille, Brennan a du mal à la confier finalement à son propre père, mais Booth espère ainsi lui faire regagner sa confiance...

CANAL+ 20.55

PRIME SUSPECT



- Seule contre tous
Avec Maria Bello, Brian F O'Byrne, Kirk Acevedo, Peter Gerety
Récemment nommée dans une brigade de la police criminelle de New York, l'inspecteur Jane Timoney n'est pas vraiment bien accueillie par ses nouveaux collègues. Elle se plaint auprès de son lieutenant de ne se voir confier aucun dossier. Quand l'un d'eux meurt subitement d'une crise cardiaque, elle reprend d'une main de fer l'enquête dont elle était écartée : l'affaire Courtney Edgecourt, une femme violée et tuée alors que ses enfants étaient enfermés dans un placard...

TÉLÉVISION



00.10 New York, section criminelle



- Les cartes en main
Avec Chris Noth, Julianne Nicholson
Après la condamnation d'un violeur par le tribunal, Jacob, le fils du juge Fenner, est assassiné. Mike Logan mène l'enquête avec Megan Wheeler et soupçonne un homme qu'il avait arrêté et que le juge avait condamné. Les deux inspecteurs trouvent bientôt une nouvelle piste. Les amis de la victime pourraient être impliqués dans le drame.
01.50 Reportages



00.55 66 minutes



09.00 M6 boutique
10.10 Face au doute
12.50 Drop Dead Diva
12.45 Le 12.45
13.00 Scènes de ménages
13.45 Vertical Limit
16.00 Modern Family
17.35 Un dîner presque parfait
18.45 100 % Mag
19.45 Le 19.45
20.05 Scènes de ménages
20.50 Bones

Présenté par Xavier de Moulins
Les Françaises folles de sacs à main
Cet accessoire de mode est devenu incontournable.
Dany Boon, l'étoile du Nord
Retour sur l'histoire du comédien, repéré à ses débuts par Patrick Sébastien.
Un nouveau visage à tout prix
A Séoul, une femme sur deux a subi une opération de chirurgie esthétique.
La veuve libertine
A Perpignan s'ouvre le procès de Diane Mistler, accusée du meurtre de son mari Paul en 2007.
02.05 M6 Music



23.00 The Big C



- Les âmes soeurs
Avec Laura Linney, Oliver Platt, Hugh Dancy, Gabriel Basso
Cathy découvre que sa pression artérielle est anormalement élevée, un élément qui pourrait l'exclure de l'essai clinique. Lee lui propose de consulter un médecin tibétain, qui pratique notamment l'acupuncture. Jaloux de leur complicité, Paul propose à Lee et Cathy d'aller boire un verre. De son côté, Andrea se prépare pour un rendez-vous galant...
23.30 Raising Hope
00.10 Harry Brown
01.50 Zapsport



15.05 360° - Géo
16.00 Journal (TV5MONDE)
16.25 Questions pour un champion
17.00 Temps présent
18.00 Journal (TV5MONDE)
18.20 L'invité
18.35 Envoyé spécial
20.30 Journal (France 2)
21.00 Le jour se lève
23.00 Journal (TV5MONDE)
23.15 Journal Afrique
23.30 Journal (RTS)
00.00 Henry Dunant : du rouge sur la croix



09.25 Iron Man
09.45 Des baskets dans l'assiette
10.00 Plus belle la vie
12.15 New York 911
14.30 Urgences
17.35 Dangereusement vôtre
19.50 Les femmes fatales de 007
20.35 DST : Dussart surveille la télé
20.45 FBI : portés disparus
22.50 Fidèles au poste !
01.10 Bons plans
01.15 Monte le son !
01.45 Curry & Coco



09.15 Grandeur nature
10.45 La revanche des blondes
12.10 Grimm : Raiponce
13.15 NT1 le mag
13.20 Journal
13.30 Un amour de sorcière
15.20 D'Artagnan et les trois mousquetaires
18.40 Les valeurs de la famille Addams
20.15 Juste pour rire
20.45 Stuart Little 2
22.15 La boum
00.10 L'île meurtrière
01.50 Les nouvelles filles d'à côté



07.15 Sabah El-Kheir
10.00 Ana wa djadati
10.45 Nour aini
11.10 UFC
12.45 Journal télévisé
14.00 Fadha El-Djoumouaa
14.45 Programme religieux

15.00 Bouyout adina Allah an tourfae
Documentaire religieux
15.30 Bakugan
18.00 Journal télévisé amazigh
18.30 Aâla aboube el madina
19.00 Fatawa aâla hawa
20.00 Journal télévisé

20.45 Hikayet Nachid

Documentaire
21.50 Mostefa Ben Boulaid
22.20 Documentaire
23.40 Chanson Warda El Djazairya
00.00 Documentaire
00.30 Journal télévisé



00.05 Mon Taratata à moi



09.55 C'est au programme
10.55 Motus
11.30 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
14.00 Toute une histoire
15.10 Comment ça va bien !
16.15 Le jour où tout a basculé
17.10 Seriez-vous un bon expert ?
17.55 On n'demande qu'à en rire
18.55 Volte-face
20.00 Journal
20.45 Deux flics sur les docks
22.20 Vous trouvez ça normal ?!

Les musiciens et chanteurs que Nagui a accueillis dans les derniers numéros de «Taratata» font revisiter les archives de l'émission. Chacun choisit un morceau joué en live sur le plateau de l'émission, qu'il s'agisse d'enregistrements des années 90 ou de prestations plus récentes. C'est l'occasion de retrouver les duos exceptionnels qui ont fait la réputation de «Taratata» ou de réentendre des chansons qu'on croyait avoir oubliées. C'est aussi une façon de découvrir le goût des artistes et leurs influences.
01.40 Journal de la nuit



20.45 Thalassa



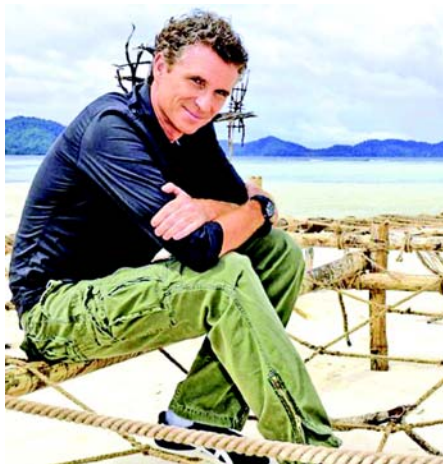
10.10 Star Wars : l'Empire en vrac
10.50 Midi en France
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
13.45 Si près de chez vous
14.50 Inspecteur Barnaby
16.45 Des chiffres et des lettres
17.20 Un livre, un jour
17.30 Slam
18.10 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.15 Plus belle la vie

- La mer dans tous ses états : Le partage de la mer
Présenté par Georges Pernoud
En mer, comme à terre, il existe des frontières, des lignes que l'oeil ne peut voir, mais qui sont bien réelles. Aujourd'hui, alors que les océans sont de plus en plus convoités, les ressources naturelles plus rares, la recherche de nouvelles richesses entraîne le désir de conquête de nouveaux territoires sous les eaux. C'est ainsi que les frontières maritimes deviennent un énorme enjeu planétaire. Comment les Etats cherchent-ils à agrandir leurs eaux territoriales pour exploiter les sous-sols ?
23.35 Soir 3
00.05 Un hiver avec les sauveteurs du Mont-Blanc



08.55 Les maternelles
10.10 Madagascar, grandeur nature
11.10 Afrique : le grand Rift
12.02 Alf
12.26 Alf
12.50 Le petit lord
13.14 La cuisine est un jeu d'enfants
13.22 Célestin
13.35 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.08 Empreintes
15.10 Le réveil du bébé mammoth
15.40 Superscience
16.35 Les dix plaies d'Egypte
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air

19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.45 Silex and the City
20.50 Beau monstre
Avec Stephen Tompkinson, Monica Dolan, Sian Breckin
Dans une petite ville du Yorkshire, une nuit. Deux policiers en patrouille, Janet Taylor et Dennis Morrissey, interviennent dans une famille, les Payne, à la suite d'une dispute conjugale. En arrivant sur place, ils découvrent Lucy Payne au sol, blessée, et le cadavre d'une jeune fille à la cave. Marcus Payne les agresse avec une machette. Dennis est blessé à mort et Janet réagit en matraquant Marcus Payne bien au-delà de la stricte légitime défense. L'inspecteur Alan Banks est alors appelé sur les lieux.
22.20 Breaking Bad
00.40 Court-circuit
01.30 Barbosa
02.15 Tracks



TF1 20.50

KOH-LANTA

- Episode 1

Présenté par Denis Brogniart

Vingt candidats, dix hommes et dix femmes, âgés de 18 à 60 ans, se lancent dans l'aventure en Malaisie, dans un archipel de la mer de Chine. Tous se sentent prêts à en découdre et à aller au bout de leurs forces et de leur mental pour remporter cette douzième édition de «Koh Lanta». Pour cela, ces vingt naufragés volontaires vont devoir faire preuve de courage et de volonté, affronter les difficultés de la vie en pleine nature, livrés à eux-mêmes, sur ces îlots du bout du monde. Pour la première fois dans l'histoire du jeu, quatre candidats connaîtront un début d'aventure un peu particulier...



20.45

DEUX FLICS SUR LES DOCKS



- Sur la mauvaise pente Avec Jean-Marc Barr, Bruno Solo, Mata Gabin, Liza Manili

Ensemble, Faraday et Winckler sont chargés d'élucider deux affaires : la mort d'un jeune marginal, atrocement écrasé par un funiculaire, et la mystérieuse disparition d'un photographe amateur. Des couloirs de la morgue à l'arrière-boutique d'une riche galerie d'art, d'un concours de petite Miss à des manifestations contre l'expulsion de sans-papiers, les deux policiers affrontent un monde en ruines, où la loi du plus fort n'est plus contestée que par des combattants solitaires, contraints d'accommoder leur sens de la justice avec des lois parfois injustes. La morale de Faraday et Winckler s'en trouve ébranlée...

CANAL+ 20.55

UN MONSTRE À PARIS



En 1910, Paris est sous les eaux, inondée par une crue exceptionnelle de la Seine. Le préfet de police Maynott avait bien besoin de ça, lui qui tente de capturer un monstre créé par accident, qui sème la panique dans les rues de la capitale depuis quelque temps. Une créature que croisent aussi Emile, un projectionniste de cinéma, et Raoul, un inventeur. Tous ignorent que le monstre a trouvé refuge sous le cabaret «L'Oiseau rare», où il a été recueilli par Lucille, la chanteuse vedette de l'établissement, séduite par ses talents de chanteur...



23.10 Qui veut épouser mon fils ?

Présenté par Elsa Fayer

Cinq hommes célibataires, âgés de 28 à 37 ans, David, Frédéric, Alexandre, Morgan et Julien, tentent de trouver l'âme soeur. Pour l'instant, ils sont encore tous installés chez leur maman pour quatre d'entre eux et chez leur papa pour Julien : ces parents poules les accompagneront dans toutes les étapes de cette aventure amoureuse. En effet, les cinq parents auront leur mot à dire concernant les prétendantes présentées à leur Tanguy de fils.
00.55 Premier amour



20.50 NCIS : enquêtes spéciales



- Les super héros de la vie réelle

Avec Mark Harmon, Michael Weatherly

Les hommes de Gibbs enquêtent sur la mort mystérieuse de deux hommes, dont un capitaine de la Marine, membres d'un groupe militant d'auto-défense, abattus chez un fleuriste. L'organisation dont les deux victimes faisaient partie, et dont les sociétaires se déguisent en super-héros pour passer à l'action, s'est donné pour mission d'assainir leur quartier de toute criminalité.
01.35 Scrubs



22.25 Les aventures de Tintin : le secret de la Licorne



Tintin achète une maquette d'un vaisseau corsaire, La Licorne, sur un marché aux puces. L'objet, manifestement, suscite la convoitise de nombreux amateurs qui pressent le petit reporter de le leur céder. Parmi eux, le propriétaire du château de Moulinsart, Sakharine. L'appartement de Tintin est visité par des inconnus. Le jeune reporter se rend alors à Moulinsart. Une autre maquette de La Licorne s'y trouve.
00.05 50/50



16.00 Journal (TV5MONDE)
16.30 Questions pour un champion
17.00 Questions à la Une
18.00 Journal (TV5MONDE)
18.35 Le plus grand cabaret du monde
20.30 Journal (France 2)
21.05 On n'est pas couché
23.00 Journal (TV5MONDE)
23.15 Journal Afrique
23.30 Journal (RTS)
00.00 Dernier domicile connu

09.55 Bons plans
10.05 Plus belle la vie
12.20 New York 911
14.40 Urgences
17.45 Plus belle la vie
18.40 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman
20.15 Samantha Oups !
20.35 DST : Dussart surveille la télé
20.45 Bienvenue chez les Chevaliers du fiel
22.45 Montreux Comedy Festival
00.25 Dany Boon
01.57 DJ Zebra

09.05 Le destin de Bruno
10.25 Les enquêtes impossibles
12.25 Que du bonheur
13.20 Journal
13.30 Les enquêtes impossibles
16.35 Les frères Scott
19.00 Au nom de la vérité
20.05 Que du bonheur
20.35 MP1
20.45 Les mystères de Haven
23.15 The Walking Dead
01.15 Mini-miss, qui sera la plus belle ?

Les talibans pourront se présenter à la présidentielle afghane



Les insurgés talibans et d'autres groupes islamiste armés pourront se présenter et voter à la prochaine élection présidentielle en Afghanistan, a suggéré mercredi le chef de la commission électorale du pays. La commission a confirmé mercredi la tenue de ce scrutin le 5 avril 2014, quelques mois avant la fin de la mission de combat de l'Otan et près de dix ans après la première élection du président Hamid Karzaï. Selon la Constitution afghane, M. Karzaï, qui en est actuellement à son deuxième mandat à la tête du pays, n'est pas éligible à ce scrutin.

Le gouvernement afghan, soutenu par les troupes de l'Otan, est confronté à une rébellion musclée menée par les talibans. Or après le retrait des soldats de l'Otan, fin 2014, les talibans pourraient reprendre le pouvoir par les armes, selon des analystes, ou être intégrés au gouvernement par le biais d'un accord de paix.

Incendie lors d'un mariage en Arabie saoudite, au moins 25 morts

Au moins 25 personnes ont été tuées lors d'un incendie provoqué par un court-circuit dans une tente où était célébré un mariage dans l'est de l'Arabie saoudite, rapporte mercredi la presse locale. Selon le quotidien Al-Yaoum, le drame qui s'est produit mardi soir dans la tente réservée aux femmes a fait 28 morts. D'autres journaux ont avancé le chiffre de 25 tués. D'après Al-Yaoum, «un court-circuit a provoqué un incendie dans une tente où étaient rassemblées quelque 200 femmes».

Le quotidien cite le directeur de la défense civile dans la Province-Orientale, le général Abdallah Khcheimane, selon qui des tirs de joie en l'air ont «provoqué la chute d'un câble et des guirlandes électriques, électrocutant les personnes qui se trouvaient dans la tente».

Il a ajouté que la tente avait été érigée sans autorisation.

Des Soudanais manifestent contre les moustiques

Des villageois soudanais, piqués au vif par une invasion de moustiques en provenance d'une importante exploitation rizicole, ont manifesté mercredi au sud-est de Khartoum, donnant lieu à des heurts avec la police pour la deuxième journée consécutive, selon des témoins. Un habitant a indiqué que quatre villages de la province de Gezira, à 90 km de la capitale soudanaise, avaient été envahis par des moustiques qui ont proliféré dans la grande exploitation appartenant à des investisseurs des Emirats arabes unis.

«Les villageois se sont plaints à de nombreuses reprises mais les autorités n'ont rien fait», ce qui les a poussés à descendre dans la rue mardi et mercredi, a-t-il expliqué sous couvert de l'anonymat.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

La police égyptienne saisit des dizaines d'engins explosifs

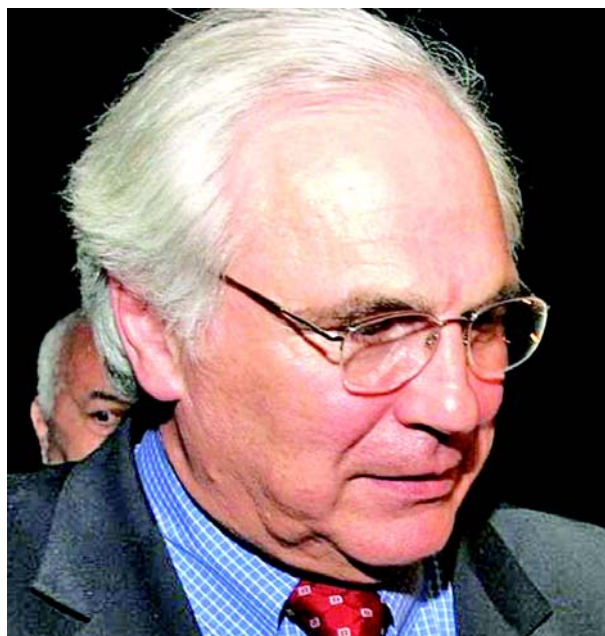
La police égyptienne a saisi des dizaines d'engins explosifs et arrêté plusieurs personnes suspectées de préparer des attentats dans le pays, a annoncé mercredi le ministère de l'Intérieur. Selon un communiqué, la police a découvert 83 bombes dans une voiture sur une autoroute près du Caire, et procédé par la suite à l'arrestation de deux suspects. Un manuel de fabrication d'engins explosifs et des roulements à billes, qui peuvent servir de grenaille pour augmenter les dégâts, ont également été trouvés dans un appartement du Caire. Deux autres hommes ont également été arrêtés en possession de circuits électriques pouvant servir à la confection des bombes.

Un responsable du ministère a refusé de dire si des islamistes étaient impliqués, mais a indiqué que les personnes arrêtées étaient suspectées de préparer des attentats dans le pays.

Les dates exactes de ces opérations ne sont pas précisées clairement dans le communiqué, qui évoque également une opération la semaine dernière, dans laquelle un activiste avait été tué dans une explosion au Caire lors d'un assaut donné par la police contre un appartement.



Visite inédite de Christopher Ross au Sahara occidental



L'envoyé spécial de Ban Ki-moon, Christopher Ross, est arrivé mercredi à Laâyoune, la principale ville du Sahara occidental, une visite inédite qui s'étalera sur trois jours, selon le correspondant de l'AFP sur place. M. Ross, qui a débuté par Rabat sa tournée régionale, doit rester jusqu'à samedi à Laâyoune. Il rencontrera les autorités locales marocaines, le principal responsable de la Minurso -la mission des Nations unies- mais aussi des membres de la société civile. Il échangera aussi bien avec des représentants d'associations pro-marocaines que favorables au Polisario, le mouvement indépendantiste. Une rencontre avec les chefs de tribus sahraouies est également programmée. Christopher Ross, qui avait été désavoué en mai par Rabat, effectue sa première visite au Sahara occidental depuis sa nomination en tant qu'envoyé spécial de Ban Ki-moon pour cette région en 2009.

Jeudi 1er novembre 2012

16 dhou el-hidja 1433

N° 5451

La France expulse un imam tunisien

L'imam tunisien Mohammed Hammami, accusé d'appel au «jihad violent» et à la violence contre les femmes, ainsi que d'antisémitisme, a été expulsé mercredi de France, a annoncé le ministère français de l'Intérieur. «En application d'un arrêté du 8 octobre 2012, l'imam Mohamed Hammami, qui était le responsable religieux de la Mosquée Omar, située dans le 11e arrondissement de Paris, a fait l'objet, aujourd'hui 31 octobre, d'une mesure d'expulsion du territoire français. Il a été éloigné vers la Tunisie, pays dont il est ressortissant», indique le ministère dans un communiqué. «Les faits qui lui sont reprochés sont particulièrement graves», ajoute le ministère.

«Je crois qu'il a été arrêté par la DCRI (Direction centrale du renseignement intérieur, le contre-terrorisme), dans la rue, aujourd'hui à Savigny-le-Temple où il habite», avant d'être conduit à l'aéroport, a déclaré à l'AFP le fils du religieux, Hamadi Hammami.

Attentat près d'un lieu de pèlerinage chiite à Damas, 8 morts



Au moins huit personnes ont été tuées et des dizaines blessées mercredi dans un attentat à la bombe près d'un hôtel à Sayeda Zeinab, important lieu de pèlerinage chiite au sud-est de Damas, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). «La charge, placée à l'intérieur d'une mobylette, près de l'hôtel Yasser, a tué au moins huit personnes et blessé des dizaines», a indiqué cette ONG basée en Grande-Bretagne, qui s'appuie sur un réseau de militants et de sources médicales à travers la Syrie. La télévision officielle a fait état de six morts et 13 blessés. L'agence officielle Sana a confirmé qu'il y avait eu des morts et des blessés dans «l'explosion d'une charge placée dans un sac poubelle, dans une rue fréquentée de Sayeda Zeinab».

EDITORIAL

Par M. Saadouné

NOVEMBRE EN TEMPS PRÉSENTS

marquable par Frantz Fanon (en 1961 !) dans le chapitre «les mésaventures de la conscience nationale» des «Damnés de la terre». Il ne faut pas non plus chercher plus loin le rejet massif par les Algériens des «libérateurs» de l'Otan en action en Libye. Les Algériens ont une histoire et des repères. Novembre continue d'avoir du sens même si les promesses de progrès, de justice sont encore loin d'avoir été atteintes. Il a toujours du sens car, ainsi que le soulignait feu Abdelhamid Mehri, si l'indépendance a été plus ou moins obtenue, il reste encore à réaliser le double objectif de la démocratie et du Maghreb.

Novembre est opposable à tous les rentiers de l'histoire pour défendre la démocratie et la levée des barrières que les régimes ont mises à la circulation des hommes et des idées dans le Maghreb. En ce sens, les discours, limités à la sphère officielle ou para-officielle, sur l'exigence d'une «repentance» de la France n'intéressent pas grand monde.

La «reconnaissance» que l'on peut effectivement attendre de l'ancienne puissance coloniale n'a rien à voir avec la notion de «repentance» qui paradoxalement arrange bien ceux qui font commerce de la mémoire de part et d'autre de la Méditerranée. Ceci est un autre débat. Sur le fond, ce qui peut intéresser les Algériens, et les plus jeunes d'entre eux, c'est d'être «aujourd'hui» dans l'esprit de Novembre. Les célébrations ont tendance à masquer le vide (voulu) et à réduire le souvenir à des rituels sans lendemain.

Le 1^{er} novembre, dans le calendrier des Algériens, qui n'est pas nécessairement conforme aux célébrations officielles, est une date «politique» par excellence. Il n'est pas inutile de rappeler que le régime en place depuis 1962 n'a eu de cesse d'évacuer la politique, de l'interdire et de la bannir. C'est que le Premier Novembre avec ses buts non atteints, indépendance, souveraineté du peuple, liberté de l'Algérien, unité maghrébine, continue d'être subversif. Il rappelle que l'indépendance formelle n'est qu'une étape et non une fin. Et qu'immobilisme et Novembre sont antinomiques. Novembre est constamment à faire.